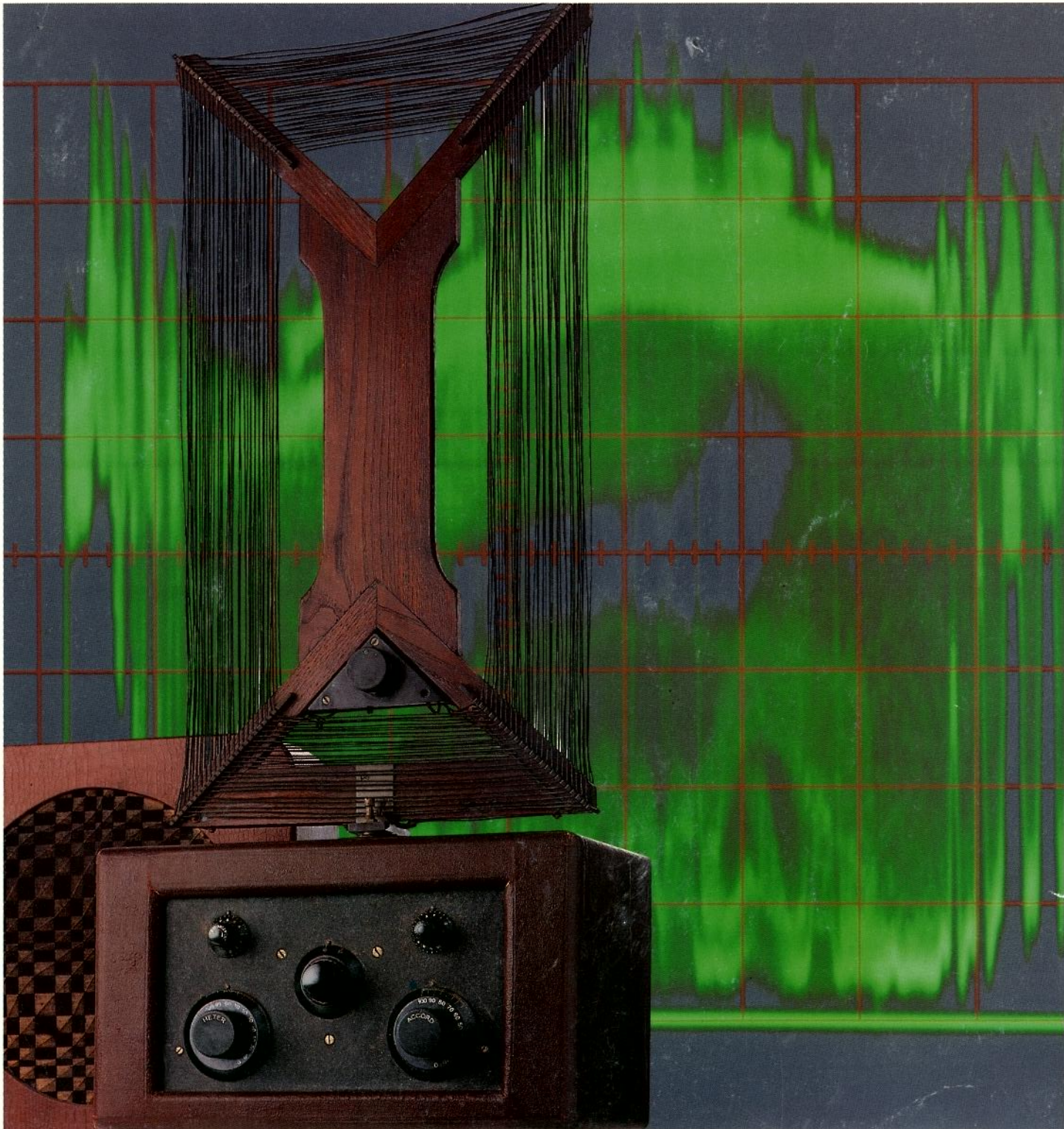




SSR 91/92





SSR 91/92

Annuaire 1991/92 de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

	Sommaire	Page
	Réflexions sur la situation de la SSR	3
	La Société suisse de radiodiffusion et télévision a 60 ans	4
	Nos programmes séparent-ils ou rapprochent-ils?	12
	La plus grande institution culturelle du pays	15
	Enracinée dans tout le pays	18
	Le studio SSR du Palais fédéral, plaque tournante de l'information nationale	21
	Radio Suisse Internationale – au service de la cinquième Suisse	24
	Du studio au domicile	26
	Chronique SSR 1990	28
	Distinctions 1990	32
Documentation	Statistique des programmes 1990	34
	Parts de marché radio et télévision	38
	Finances 1990	43
	Organigrammes	50
	Les organes de la SSR	58
	Adresses de l'organisation institutionnelle de la SSR	59
	Adresses de l'organisation professionnelle SSR	60

Editeur

Direction générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, Berne

Rédaction

Markus T. Drack (responsable)
Michel Eggel, Catherine Ehram, Anne Mélet
Technique: Ernst Gentsch
Chronique: Emmanuel Belser, Hedy Dupuis
Distinctions: Christine Stalder
Statistique des programmes: Heinz Zysset
Tableaux/graphiques finances: Albrecht Müller
Organigrammes: Patrizia Schori-Masoni

Photos

Christine Blaser, Berne
Eduard Rieben, Berne
Franz Schwendimann, Berne
PTT, Direction générale, Berne
Photos d'archives SSR

Dessins

Lucas Zbinden, Dampfwil

Conception et mise en pages

Dr. Dieter Jäggi SA, Berne

Composition

Quicksatz SA, Berne
Lehmann Satz AG, Thoune

Photolithographie

Schädeli + Bugmann AG, Thoune

Imprimerie

Buri Druck AG, Berne

Réflexions sur la situation de la SSR

Si le mandat confié à la SSR n'a guère bougé depuis 60 ans, les structures dans lesquelles il s'accomplit changent en revanche sans cesse, tout comme évoluent sans cesse les données politiques, économiques et culturelles qui tissent notre société. L'examen critique auquel la SSR soumet aujourd'hui ses structures se fait ainsi une nouvelle fois dans l'intérêt du seul programme.

L'univers ambiant

La Suisse vit une période de profondes transformations. Des transformations qui ne touchent toutefois pas la société de manière uniforme, mais varient et se contredisent même parfois selon les générations, les groupes sociaux ou les couches de population. Il n'est que de penser aux attitudes face au travail et au loisir, à la croissance et à l'environnement, au bien-être matériel ou encore à la qualité de la vie.

Dans une telle situation, la presque totalité des grands projets de société achoppent à des problèmes politiques de réalisation, même lorsque leur nécessité est unanimement reconnue. D'une manière ou d'une autre, cette situation politique ne peut qu'aboutir à des blocages, et par voie de conséquence à des tensions qui ne favorisent certainement pas la communication au sein de la société.

S'ajoute que la situation économique n'est pas non plus au mieux actuellement.

Il va donc de soi que chaque groupe cherche un surcroît de sécurité et fait en même temps monter d'un cran ses exigences vis-à-vis des médias. De banales et courantes qu'elles étaient, les attentes enflent comme jamais. Autrement dit, les médias, et surtout la télévision, sont là pour confirmer, chacun veut y trouver l'écho de ses propres certitudes, un appui à ses intérêts, l'apaisement plutôt que la critique.

Cela renforce encore le rôle déterminant – ou supposé tel – des médias dans la société suisse. Ce ne sont certes pas les médias qui fixent dans la plupart des cas les sujets à l'ordre du jour, mais ils transmettent, ils alimentent les discussions. Et cela est d'autant plus vrai qu'une société est plus finement organisée ou simplement que la distance à l'événement s'accroît, que ce soit en Suisse, à l'échelon continental ou à celui du monde.

Les médias électroniques occupent bien sûr le devant de la scène – et surtout la télévision, avec son impact propre-

ment spectaculaire. Cela veut dire que l'attention et la critique focalisent sur les programmes de la SSR.

Les prestations du programme

Les exigences auxquelles doit répondre la SSR concernent principalement les programmes: la question est en premier lieu de savoir si les programmes de la radio et de la télévision répondent vraiment aux attentes – diverses et parfois contradictoires – des publics et de l'opinion organisée, en bref de savoir s'ils remplissent les fonctions sociales communément décrites comme étant d'informer, de former et de divertir.

Au total, les chiffres montrent que le public entretient des relations à la fois stables et positives avec nos programmes de radio et de télévision, et ce malgré la multiplication des diffuseurs de sons et surtout d'images. Ce constat doit bien sûr être nuancé et spécifié: les programmes de radio ne sont pas tous aussi bien acceptés dans les trois régions et l'utilisation du programme culturel reste le fait d'un petit nombre d'auditeurs, qui l'écoutent toutefois intensément. A la télévision, chacune des trois chaînes se bat avec succès pour conserver le leadership sur son marché: les régions minoritaires ont pu consolider, voire améliorer leur position, et la Suisse alémanique devrait pouvoir en faire autant, à condition de s'investir au maximum.

Les structures de la SSR

Les structures de la SSR n'éveillent en général pas grande curiosité. Sauf depuis quelque temps et ce pour diverses raisons. L'examen du projet de loi sur la radio et la télévision, l'évolution du paysage audiovisuel suisse et l'adaptation des redevances en 1990 sur fond de crise financière interne ont offert à la classe politique l'occasion de reprendre le débat sur la fonctionnalité des structures SSR, dans la perspective créée par la privatisation croissante de la télévision en Europe.

Les structures de la SSR (celles de l'institution et celles de l'organisation professionnelle) et l'ensemble complexe qu'elles forment s'expliquent par les structures du pays et celles d'un monopole financé pour l'essentiel par des fonds publics. Comparées à celles d'autres diffuseurs européens de type traditionnel, nos structures sont plus efficaces, mais aussi infiniment moins souples que celles des privés. L'institution y prend largement le pas sur l'entreprise.

Si la SSR est aujourd'hui en train de modifier ses structures, c'est parce qu'elle entend devenir une entreprise compétitive, dotée d'une organisation lui permettant de s'aligner sur son nouvel environnement et sur la future loi et d'accomplir sa mission dans des conditions optimales.



«SSR 95»

La réforme structurelle se déploie par rapport à un horizon plus lointain, baptisé «SSR 95». Son objectif est de donner à la SSR les moyens d'offrir des *programmes de caractère suisse profilés*, capables de s'imposer face à la concurrence. Pour cela, il faut revigorer les finances, donner au personnel un statut en rapport avec la branche, retailer l'appareil de production aux dimensions des besoins de base et mettre en place des structures qui permettent à la SSR d'agir avec souplesse, bref de se comporter comme une entreprise.

Le logo de la SSR symbolise l'«idée SSR» – une idée qu'il s'agit de concrétiser jour après jour, celle d'une radio-télévision nationale forte, organisée sur le mode fédéraliste, offrant dans notre petite Suisse plurilingue et pluriculturelle des programmes de radio et de télévision authentiquement suisses et qui n'en plaisent pas moins!

On peut se disputer sur les logos – l'idée SSR, elle, demeure!

Antonio Riva
Directeur général de la SSR

La Société suisse de radiodiffusion et télévision a 60 ans

L'année du 700^e anniversaire de la Confédération est aussi celle des 60 ans de la SSR. Depuis sa création, la SSR a scandé l'Histoire au rythme de ses programmes de radio d'abord, puis de télévision, se muant peu à peu en une institution performante, qui a su présenter la diversité culturelle de notre pays sous toutes ses facettes, la promouvoir et la façonner.

Le 22 août 1922, on installe à Lausanne le premier émetteur suisse de radio – le troisième d'Europe destiné expressément à la radiodiffusion. La première émission suisse de radio est diffusée ce même jour. Les années 1923 à 1926 voient la naissance des coopératives et sociétés de radio de Lausanne, Zurich, Genève, Berne et Bâle, entièrement vouées à l'implantation de la radio dans notre pays. En 1930, elles reçoivent le soutien de la Suisse orientale et de la Suisse italienne, qui créent elles aussi chacune une société de radio: l'«Ostschweizerische

Radiogesellschaft ORG» à St-Gall et l'«Ente autonomo per la radiodiffusione nella Svizzera italiana EARSi» à Bellinzona.

Un précurseur de la SSR

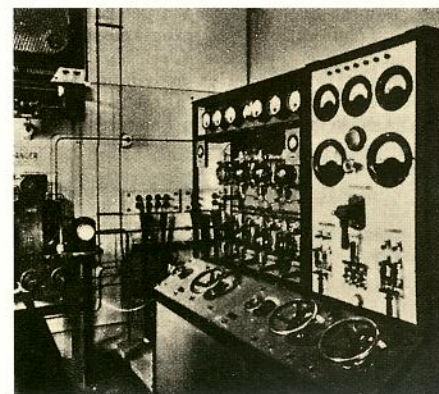
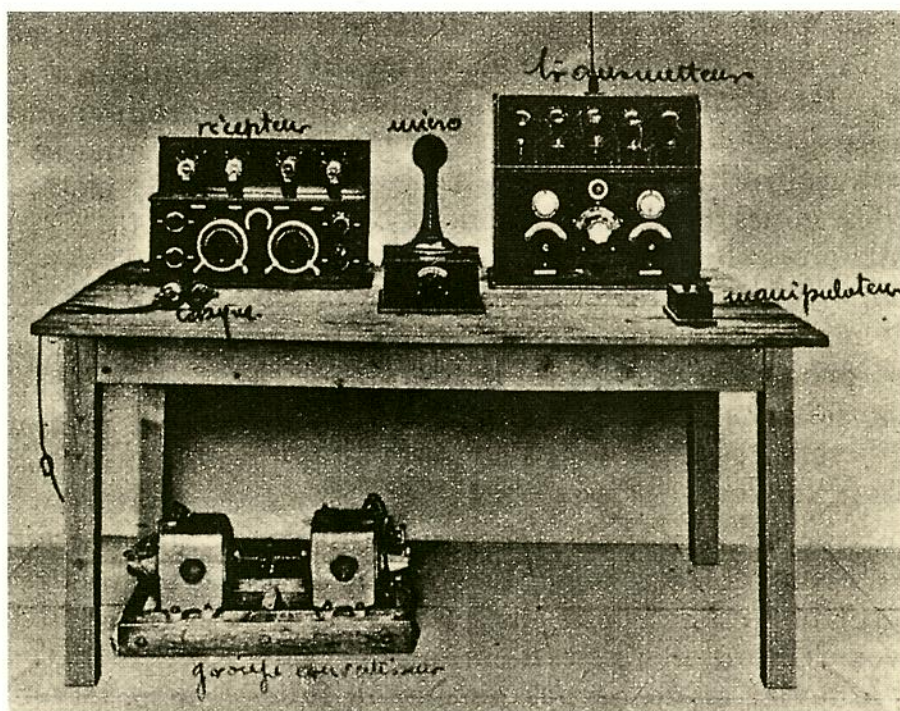
La Suisse – l'un des premiers pays d'Europe à être touché par les ondes – fait oeuvre de pionnier dans ce domaine. Mais elle n'a guère le temps de se reposer sur ses lauriers; les stations étrangères atteignent très vite un niveau professionnel élevé; sur le plan technique, leurs

émetteurs de 10 à 100 fois plus puissants étouffent littéralement nos petits émetteurs locaux. S'ajoute que les cinq studios suisses ont tous de gros problèmes financiers. En dépit de la concurrence acharnée qu'ils se livrent, ils décident de se regrouper en 1926 au sein de l'Union radiophonique suisse – sorte de précurseur de la SSR – pour produire des émissions communes moins chères et faire valoir une unité de doctrine vis-à-vis de l'étranger et des autorités. Le besoin d'un rapprochement encore plus étroit se fait bientôt sentir, d'autant que l'on sait maintenant qu'un futur plan international des fréquences n'accordera que deux ondes moyennes exclusives à la Suisse – ses quatre cultures et sa topographie accidentée n'y changeant rien. Les conditions sont ainsi données pour l'implantation de deux émetteurs nationaux puissants.

Fondation de la SSR

C'est le 24 février 1931 qu'a lieu à Berne le baptême de la Société suisse de radiodiffusion. Y adhèrent

- la Société romande de radiodiffusion à Lausanne,
- la Société de radiodiffusion à Zurich,
- la Société des émissions Radio-Genève,
- la Société de radiodiffusion de Berne,



- la Société de radiodiffusion de Bâle,
- la Société de radiodiffusion de la Suisse orientale à St-Gall,
- l'Ente autonomo per la radiodiffusione nella Svizzera italiana à Lugano (qui s'appellera Cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana CORSI à partir de 1938).

Deux jours plus tard, la SSR reçoit du Département fédéral des postes et des chemins de fer - l'Autorité concédante d'alors - la première concession, qui entre en vigueur le 1^{er} mars. Les studios ayant renoncé à leur propre concession, la SSR devient seule détentrice. L'Union radiophonique suisse a désormais rempli sa mission et peut être dissoute. Le 25 mars 1931 voit la mise en service de l'émetteur national de Sottens et le 1^{er} mai, c'est au tour de celui de Beromünster. Un an plus tard, l'émetteur du Monte Ceneri est lui aussi étreint.

À la même époque, les PTT installent la Télédiffusion dans tout le pays, afin d'exploiter plus utilement le réseau téléphonique; le Tessin s'en réjouit, car la «filodiffusione» constitue pour lui le seul moyen de diffuser ses propres programmes de radio dans la région.

Les efforts entrepris par la SSR pour intensifier la collaboration et parvenir à

une meilleure répartition du travail entre les divers studios de Suisse alémanique et de Suisse romande ont des effets positifs sur le programme, entraînant dans leur sillage une brusque hausse du nombre des concessionnaires. Malgré quelques difficultés de départ indéniables, les gros espoirs placés dans la SSR et ses «émetteurs nationaux» s'avèrent ainsi pleinement justifiés.

Il est certain que la Société suisse de radiodiffusion a joué dès le début un rôle de trait d'union national, permettant à la radio de s'acquérir un prestige élevé tant en Suisse qu'à l'étranger, notamment pendant les années de guerre qui vont suivre.

La SSR sur le banc d'essai

Bien que réunies sous un même toit, les sociétés qui composent la SSR sont encore loin de vivre en parfaite harmonie. La SSR se présente plutôt sous la forme d'une confédération d'États que sous celle d'un État confédéré. Les dissensions vont parfois si loin qu'on est en droit de craindre pour son existence et que le Département des postes et des chemins de fer se voit obligé de serrer la vis. Le 30 novembre 1936, par une révision de la concession, l'Autorité concédante

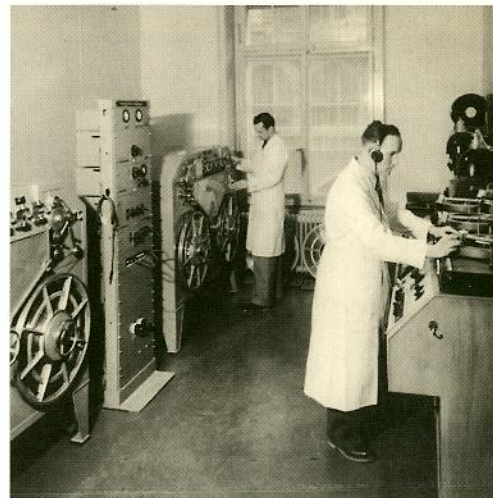
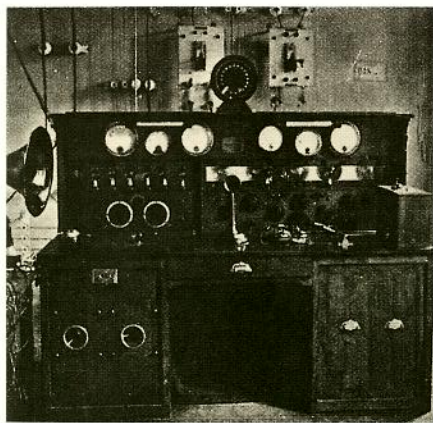
demande la représentation majoritaire au sein du nouveau Comité central, qui passe de 9 à 15 membres. Un directeur général remplace le délégué du Comité; ses pouvoirs sont étendus et ses instructions touchant le programme revêtent désormais un caractère impératif. Les autorités fédérales disposent d'autant de délégués que les sociétés membres dans les commissions régionales des programmes nouvellement créées. Impossible de ne pas y voir une tendance à la centralisation ou, pis encore, le libre cours à une mainmise de l'Etat sur la radio.

La radio suisse finit toutefois par s'affirmer face aux intérêts particularistes des studios. La SSR améliore la coordination des programmes en Suisse alémanique et en Suisse romande. Les chevauchements se font plus rares. En outre, sous l'influence des événements mondiaux, la réalisation des programmes se met entièrement au service de la défense spirituelle du pays.

La radio suisse pendant la guerre

À l'éclatement de la seconde guerre mondiale, plus exactement dès l'annonce de la mobilisation générale, le 29 août 1939, la concession de la SSR est suspendue. Le Service de la radiodiffusion suisse se substitue à la SSR, pour bien montrer que la radio doit se mettre entièrement au service du pays et de sa défense.

Les mesures d'organisation fixées par l'Autorité concédante en cette période de crise visent moins la réalisation de contrôles que la mise sur pied d'un appareil centralisé dirigé par l'Etat. Au printemps 1940, le Conseil fédéral décide de répartir ainsi les compétences en matière de surveillance: les affaires techniques, administratives et financières restent du



ressort du Département des postes et des chemins de fer, respectivement des PTT; au Département de l'intérieur incombe la responsabilité des programmes. Toutes les questions de caractère militaire (nouvelles concernant l'armée, affaires stratégiques etc.) relèvent du Commandement de l'armée, qui confie à sa section «radio» de la Division «presse et radio» la liaison avec le Service de la radiodiffusion et sa surveillance. Cette subordination à plusieurs organes entraîne de graves conflits de compétence. La radio pour sa part continue à fonctionner, malgré le retrait de la concession. Loin d'être paralysés, les organes de la SSR se remettent à l'œuvre comme avant la guerre. Seule l'assemblée des délégués reste six ans sans être convoquée.

La voix de la Suisse

En plus des émetteurs nationaux, le Service suisse des ondes courtes, mis sur pied par la Direction générale et qui émet régulièrement depuis 1935, est lui aussi écouté et apprécié par des millions d'auditeurs à travers le monde. A peine installé, l'émetteur de Schwarzenbourg est complètement détruit par un incendie. Jusqu'à sa reconstruction, c'est l'émetteur de Prangins qui assure l'intérim. Les «chroniques mondiales» réalisées chaque semaine par Jean de Salis pour Beromünster et René Payot pour Sottens suscitent un formidable intérêt de par le monde. Lorsqu'on apprend après la guerre que ces émissions – reprises par le Service suisse des ondes courtes – ont souvent été écoutées au prix des pires dangers, les témoignages de reconnaissance et les remerciements ne cessent pas d'affluer de toutes parts.

La crise d'après-guerre

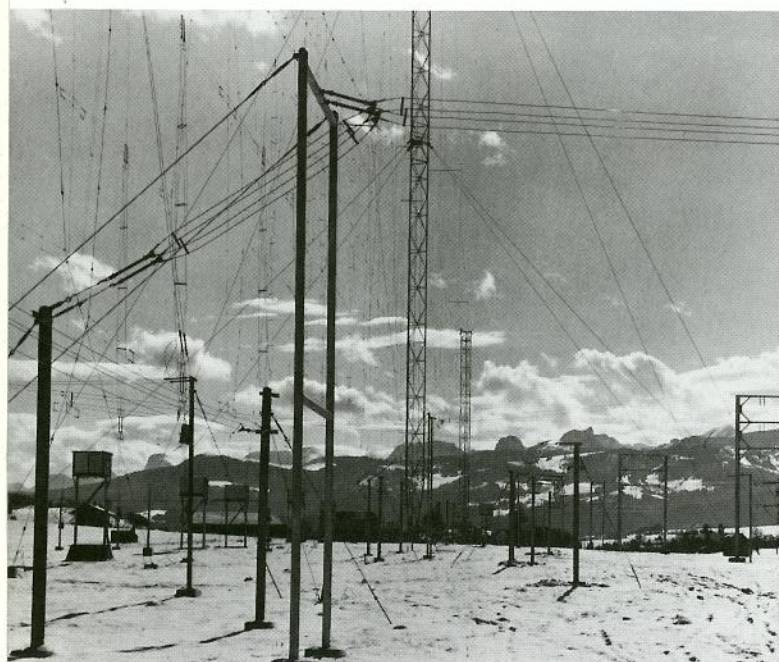
En juillet 1945, le Conseil fédéral remet en vigueur la concession. Par l'objectivité de ses compte-rendus durant la guerre, la radio a gagné en prestige. Mais elle ne parvient pas à conserver, voire à élever ses exigences; en dépit d'une forte inflation, la taxe d'audition reste en effet à son niveau d'avant-guerre (15 francs), alors que dans les pays en guerre, la radio, utilisée comme moyen de propagande, a été améliorée à grand renfort de subventions. A l'enseigne d'une «démocratisation» de la radio dont personne ne sait au juste de quoi il s'agit, les auditeurs veulent prendre davantage d'influence sur le programme. L'intérêt pour la radio croît dans toutes les couches de la population, ce qui se traduit en 1946 par la fondation de deux nouvelles sociétés: la Société de radiodiffusion de la Suisse centrale IRG et la Cumünanza Radio Rumantsch CRR. Il faudra toutefois attendre huit ans pour qu'elles soient admises dans le giron de la SSR.

Les débuts de la télévision suisse

De mai à octobre 1939, dans le cadre de l'Exposition nationale à Zurich, l'Ecole polytechnique fédérale organise les premières démonstrations publiques de télévision en Suisse. Pendant les années de

guerre, il ne se passera toutefois pas grand-chose dans le développement de ce nouveau moyen de communication. En juin 1946, la Direction générale des PTT institue une commission interne chargée de l'étude d'une organisation TV. Fin 1951/début 1952, les deux Chambres approuvent sans opposition le projet d'arrêt fédéral concernant le financement d'un service expérimental de télévision appelé à durer trois ans. Fin février, le Département fédéral des postes et des chemins de fer délivre une concession à la SSR en vue de l'exploitation d'un service provisoire de télévision. Début 1952, la SSR reprend en outre à son compte le service des programmes de la Télédiffusion, assuré jusque-là par l'administration des PTT.

Dès 1953, on s'active fébrilement pour mettre en place le service expérimental de télévision. Le 20 juillet, tout est prêt. Les essais démarrent au studio de Bellerive à Zurich. Les installations techniques sont réduites au strict minimum: trois caméras et un télécinéma. L'équipe comprend au total 26 collaboratrices et collaborateurs. Le temps de diffusion est d'abord fixé à trois heures par semaine. Le service expérimental ne débute toutefois officiellement que le 23 novembre; à partir de cette date, des émissions sont diffusées régulièrement cinq soirs par semaine pendant une heure. A cette même épo-



pas
ce
En
TT
gée
Fin
res
jet
ce-
év-
ier,
des
à la
vice
, la
ser-
on,
des

our
l de
Les
ve à
ont
né-
end
ra-
ord
/ice
ffi-
r de
ées
ine
po-

que, la Fondation genevoise de télévision, patronnée par la Ville de Genève, créée à la villa Mon-repos, à Genève, un petit centre expérimental de télévision, qui passera aux mains de la SSR fin 1954.

Applaudissements et sifflets pour le nouveau média

La SSR – sous la conduite du dynamique Marcel Bezençon – et la Direction générale des PTT font incontestablement partie de ceux qui ouvrent la voie à la télévision suisse. A leurs côtés, il y a, comme aux premiers temps de la radio, ceux qui accueillent avec enthousiasme le nouvel enfant: particuliers, sociétés, institutions et autorités. Mais la télévision a aussi ses adversaires acharnés: pédagogues, créateurs, personnalités de la vie publique, qui stigmatisent les effets nocifs du petit écran sur la santé et le moral. Si certains de leurs arguments font aujourd'hui sourire, tout comme les craintes nourries au milieu du siècle dernier par les adversaires du chemin de fer, d'autres en revanche ne sont toujours pas démystifiés. L'expérience des Etats-Unis permet à l'époque déjà de prendre conscience de certains côtés négatifs de la télévision. Les pires détracteurs du nouveau média viennent toutefois des milieux qui le touchent de près: éditeurs de journaux et représentants de la radio, qui

ont une peur bleue de cette nouvelle concurrence. Dans les années 1953/54, la bataille autour de la télévision bat son plein. «Pas un franc de la radio pour la télévision!», peut-on alors lire dans un postulat adressé au Conseil fédéral. Parlementaires et gouvernements cantonaux de Suisse romande et du Tessin demandent par contre avec véhémence le raccordement de leurs régions au réseau suisse de télévision.

C'est par l'Union européenne de radiodiffusion – fondée en 1950 avec la participation active de la SSR – que la télévision suisse fait véritablement son entrée en Europe. Les «Semaines européennes de télévision», qui se tiennent du 6 juin au 4 juillet 1954, marquent la naissance de l'Eurovision – fruit d'une initiative suisse lancée en 1947 déjà par Marcel Bezençon, alors directeur du studio de radio de Lausanne.

En 1954, la SSR reçoit une nouvelle concession. L'autorité concédante est désormais le Conseil fédéral. Quant à la surveillance de la radio et de la télévision, elle passe des mains des PTT à celles du Département fédéral des postes et des chemins de fer. La SSR compte dorénavant au total 9 sociétés membres – la Société de radio Suisse centrale IRG et la Cumünanza Radio Rumantsch CRR ayant enfin été admises dans son giron comme membres à part entière. Le Comi-

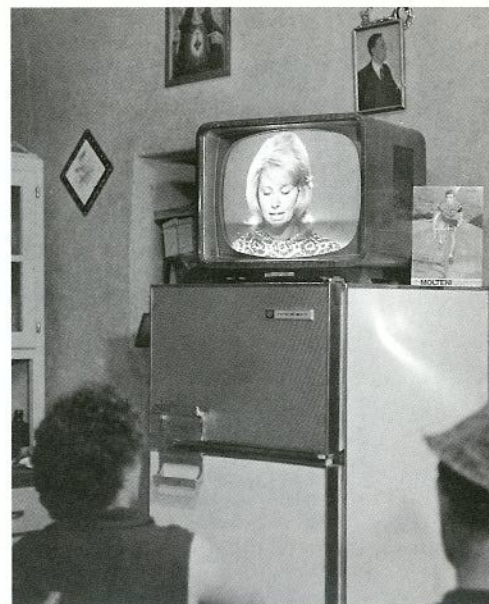
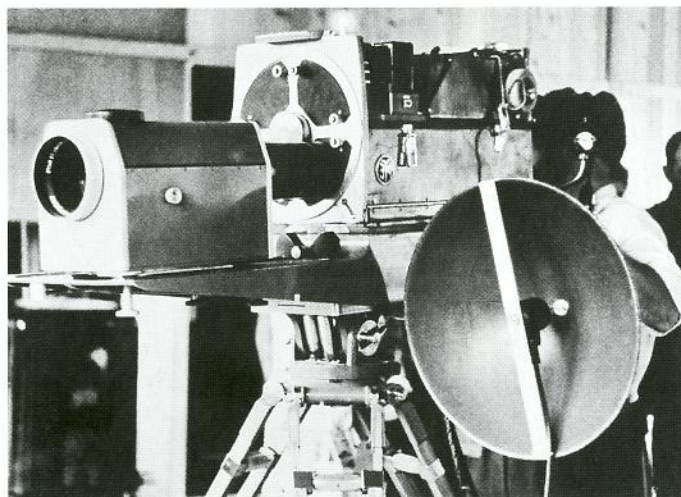
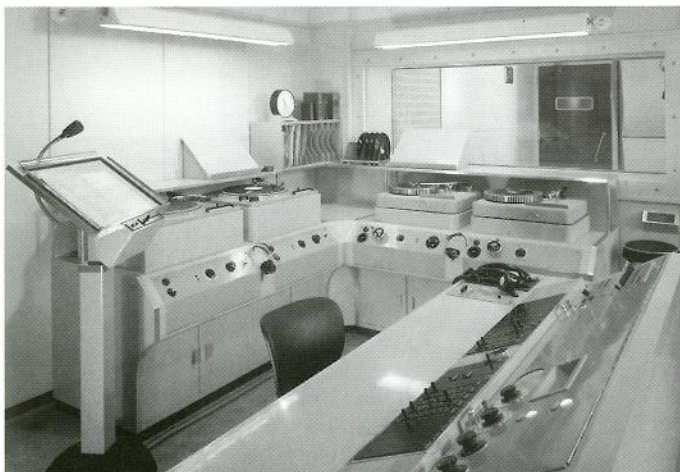
té central passe à 17 membres et les membres nommés par le Conseil fédéral ne constituent plus la majorité par rapport aux délégués des organes de la SSR.

La télévision fait son trou, la radio progresse

Le 1^{er} janvier 1958 voit le démarrage du service régulier de la télévision. Un contrat est passé entre la SSR, les éditeurs de journaux et les annonceurs, en vertu duquel la SSR renonce à la publicité télévisée pendant dix ans au plus, afin d'empêcher un rétrécissement du volume des annonces dans la presse, comme le craignent les éditeurs. En contrepartie, ses partenaires lui versent chaque année deux millions de francs pour les besoins des programmes de télévision; du moins tant que n'est pas atteint le chiffre de 180'000 concessionnaires TV, un contingent qui, croit-on, va permettre à la SSR de couvrir ses frais. La même année, les émetteurs du Monte Ceneri et du San Salvatore sont mis en service en Suisse italienne, rattachant le Tessin au réseau télévisuel.

En attendant la mise en service en 1961 de son propre studio de production à Lugano-Paradiso, la Suisse italienne reprend les programmes de Zurich et de Genève en les dotant d'un commentaire en italien.

Le succès de la télévision est tel que des voix pessimistes ne tardent pas à s'élever pour annoncer la mort prochaine de la radio. Mais il n'en sera rien. Des innovations techniques décisives lui redonnent une vigueur juvénile et qui plus est, lui confèrent ses lettres de noblesse, grâce à une qualité sonore élevée (HiFi). Avec l'arrivée en force des transistors, la radio se fait légère et mobile, au sens propre et figuré. De plus, la modulation de fréquence en ondes ultra-courtes permet une transmission sonore quasi exempte de parasites et qui répond aux exigences les plus élevées. Grâce à son personnel, la



SSR peut introduire à moindre frais le 2^e programme radio en 1956 (programme culturel), en l'étoffant ensuite progressivement.

Les ondes ultra-courtes ont un autre avantage: elles permettent de desservir des unités géographiques ou culturelles de petite taille. C'est ainsi que la radio de Suisse alémanique réalise sa première émission locale, le 1^{er} octobre 1959. Dans les Grisons, le réseau OUC permet de se lancer dans la diffusion d'un mini-programme en-romanche, qui se verra par la suite accorder une place fixe dans la grille, une demi-heure chaque vendredi.

En 1960, l'Assemblée générale de la SSR décide de rebaptiser la Société suisse de radiodiffusion en Société suisse de radiodiffusion et télévision. Le sigle SSR demeure inchangé. En même temps, une réorganisation est mise en chantier, qui englobe pour la première fois la radio et la télévision. Au départ, on envisage même d'intégrer la technique TV à l'infrastructure de la radio. Mais il faut très vite se rendre à l'évidence: la télévision obéit à des lois qui lui sont propres et il faut l'édifier sur une base technique bien plus sophistiquée que celle de la radio. Fin octobre 1961 – six années plus tôt que prévu – la limite des 180 000 concessionnaires TV est atteinte et les éditeurs de journaux sont libérés de l'obligation de verser les deux millions de francs annuels. En retour, la télévision suisse a désormais la possibilité d'exploiter l'importante source de revenus que constitue la publicité télévisée.

Fin 1964, le Conseil fédéral délivre pour la première fois une concession qui vaut aussi bien pour la radio que pour la télévision. Le service des programmes des médias électroniques passe aux mains des sociétés régionales nouvellement créées en Suisse alémanique et en Suisse romande. Il s'agit de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse alémanique RDRS et de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande SRTR. Le même statut est reconnu à la CORSI, en place depuis 1931 au Sud des Alpes. L'autorité concédante autorise une publicité directe limitée à la télévision. La création de la SA pour la publicité à la télévision suit peu après. Les recettes supplémentaires issues de la publicité permettent d'étendre considérablement le temps d'antenne de la radio et de la télévision et de s'attacher à la construction, devenue urgente, des trois studios définitifs de télévision.

Le 1^{er} octobre 1968, la télévision en couleur est officiellement étrennée. En fin d'année, le nombre des concessionnaires TV atteint le million. Selon la volonté des Chambres fédérales, la SSR se voit confier fin 1968 le service des programmes des trois chaînes de télévision prévues pour chaque région linguistique. Comme il n'est pas possible de mettre en place un deuxième, voire un troisième programme dans chaque région linguistique, les ressources étant insuffisantes pour cela tant sur le plan du personnel que sur celui des finances, l'on se met d'accord sur la formule provisoire sui-

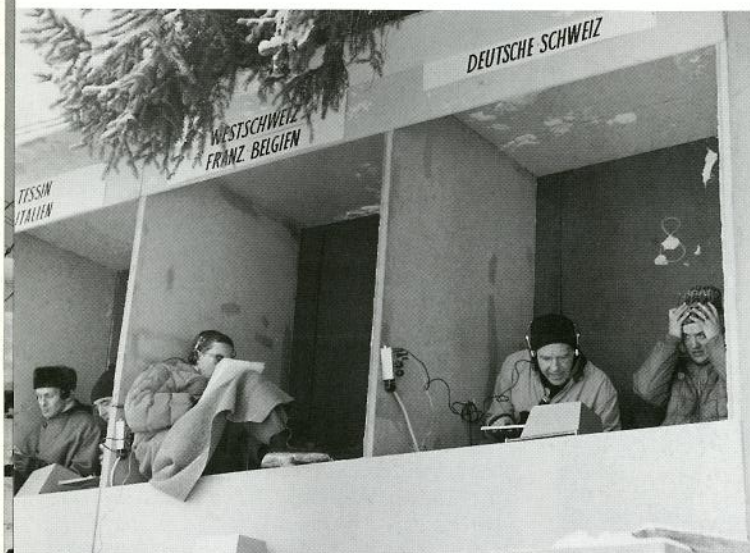
vante: chaque région reçoit les programmes des deux autres régions sur la deuxième et la troisième chaîne d'émetteurs.

En 1972, les deux centres de télévision de Genève pour la Suisse romande et Zurich-Seebach pour la Suisse alémanique et rhéto-romane sont mis en service. Dans chaque région, les deux médias sont regroupés sous une même direction, aux fins d'assurer une meilleure coordination entre les programmes de radio et de télévision.

De l'institution à l'entreprise

Après la réorganisation de 1964, la SSR entre dans une phase de croissance accélérée. Jusqu'en 1973, le nombre des employés à poste fixe augmente de 150%; quant aux concessionnaires TV, leur nombre s'accroît de près de 500%. Les frais d'exploitation de la radio et de la télévision augmentent pour leur part de 900%. Le développement est tel qu'il devient très vite impossible de gérer efficacement la SSR avec les structures de 1964 et les instruments de planification d'alors. Des mesures sont donc prises, qui donnent à la direction les moyens de gérer la SSR comme une entreprise moderne.

En 1979 s'achève aussi la réorganisation de l'institution SSR engagée en 1972. Les nouveaux statuts de la SSR entrent en vigueur le 1^{er} juillet. Aux divers étages de l'institution correspondent des tâches bien précises: la gestion de l'entre-



prise est réservée à l'étage national, les questions générales du programme à l'étage régional et les relations avec le public de même qu'entre le public et les gens du programme à l'étage local. Nouveauté importante: l'ouverture des sociétés membres de la SSR à tout un chacun. En Suisse romande, les deux fondations de Lausanne et Genève sont remplacées par des sociétés cantonales de radio et de télévision. Création aussi de la Société de radio et de télévision d'Argovie/Soleure RFGAS, admise au sein de la SSR. Selon les nouveaux statuts, le Comité central de la SSR comprend désormais 21 membres. Le Conseil fédéral en nomme neuf ainsi que le président. Onze membres sont délégués par les sociétés régionales, la partie romanche des Grisons se voyant assurer un représentant permanent. Cet élargissement vise en premier lieu à améliorer la représentation des diverses parties du pays et couches de la population.

Un nouveau paysage audiovisuel se dessine

Le 23 novembre 1978, Radio DRS introduit les journaux régionaux quotidiens. Du point de vue technique, les décrochages requis à cette fin dans la chaîne des émetteurs OUC de DRS-1 ne posent aucun problème.

A la même époque, 36 radios locales se voient accorder l'autorisation de diffuser des programmes de radio pendant une période limitée provisoirement à cinq ans. C'est la première fois depuis l'avènement de la SSR que de telles concessions sont accordées à des privés, qui entrent ainsi en concurrence avec la radio de la SSR. La base légale est fournie par l'Ordonnance sur les essais locaux de radio-diffusion OER, publiée en juillet 1983; elle est assortie de restrictions assez nombreuses visant à empêcher que la presse ne soit confrontée à de sérieuses difficultés sur le marché de la publicité et des abonnements. Des autorisations sont en

outre octroyées pour sept essais locaux de télévision par câble et trois services locaux de télétexte. Le 1^{er} novembre de la même année, sept des 36 radios au bénéfice d'une concession ouvrent boutique.

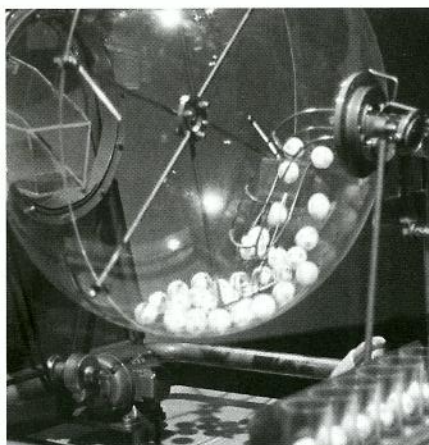
La palette des programmes s'enrichit

Dès mai 1982, l'émetteur OUC de la Dôle diffuse le programme musical d'Espace 2 en qualité stéréo. En Suisse alémanique, l'ère de la stéréo commence un peu plus tard, soit à l'occasion de la FERA qui se tient à Zurich à la fin du mois d'août de la même année. Dès le mois d'octobre, la plupart des émetteurs desservant le Tessin sont eux aussi équipés en stéréo.

L'introduction des troisièmes programmes permet quant à elle de débarasser le premier programme des sons rock et pop difficilement supportables pour les auditeurs de cette chaîne. Il est désormais enfin possible d'offrir notamment dans le domaine musical trois programmes ayant chacun un caractère propre - et de répondre par là même à un désir depuis longtemps exprimé. Les troisièmes programmes s'adressent surtout aux jeunes, avec de la musique moderne mais aussi des informations et des débats taillés à leur mesure. Les deuxièmes programmes deviennent les chaînes culturelles destinées à des goûts et des besoins bien définis tant sur le plan de la musique, de l'information que de la formation. Les premières chaînes enfin s'adressent à un public plutôt traditionnel, avec des informations, des services, des émissions de compagnie et de la musique de variété. Après une série d'émissions test, la Radio suisse romande lance son troisième programme baptisé Couleur 3 le 24 février 1982, en proposant d'emblée une diffusion 24 heures sur 24. Radio DRS suit en novembre 1983 avec DRS-3. Quant à la radio de suisse italienne, il lui faudra patienter jusqu'en 1988 pour lancer Rete 3.

Janvier 1983 voit la mise en place définitive du télétexte d'abord en langue allemande, en vertu de la concession délivrée par le Conseil fédéral au support institutionnel du média, composé de la SSR et de l'Association suisse des éditeurs de journaux et de périodiques ASEJ. La société d'exploitation Teletext Suisse SA est chargée de la réalisation de ce service. Société d'exploitation et rédaction du télétexte ont toutes deux leur siège à Bienne. Pour capter ce journal électronique qui existera aussi en français à partir de 1985 et en italien dès mi-1986, il faut un décodeur qui se trouve aujourd'hui incorporé dans tous les nouveaux téléviseurs. Les bulletins du télétexte transmettent chaque jour l'actualité de Suisse et de l'étranger, les cours boursiers, les informations routières, les résultats sportifs, les prévisions de la météo et de nombreuses autres informations, de 9h00 le matin à la fin des émissions TV.

Les émissions destinées à la communauté romanche sont progressivement renforcées, tant en radio qu'en télévision. Début 1984, l'offre quotidienne diffusée dans les Grisons sur DRS-2 connaît avec «Allegra» un enrichissement



notable. Début mai 1986, la 4e chaîne d'émetteurs OUC entre en service; spécialement érigée pour la communauté romanche, elle diffuse quatre heures de programmes du lundi au vendredi.

L'aventure sidérale

C'est en 1984 que la SSR se joint pour la première fois à un projet de télévision par satellite: la Télévision romande, les trois chaînes françaises et la Télévision belge se regroupent pour diffuser un nouveau programme francophone appelé TV5. Pour ce faire, elles utilisent l'un des canaux du satellite de télécommunication ECS-F1 qui arrose toute une gamme de pays entre le nord de la Scandinavie et l'Afrique du nord. En décembre de la même année, un programme communautaire germanophone est mis en route par ZDF, ORF et la SSR: il s'agit de 3sat. L'intention déclarée des patrons des trois organismes est d'offrir une alternative de qualité aux programmes de divertissement des chaînes commerciales.

Quelques années plus tard, le 29 janvier 1990 pour être précis, c'est le programme par satellite italophone de la RAI qui voit le jour: la TSI fournit à peu près deux heures de temps d'antenne hebdomadaire à RAISAT - documentaires, sujets culturels et rubriques éducatives.

Qui n'avance pas recule

Début décembre 1985, les deuxièmes chaînes radio des trois régions lancent un programme nocturne de musique classique diffusé de minuit à six heures le matin. La Suisse romande pour sa part avait déjà commencé un mois plus tôt à émettre 24 heures sur 24 sur Espace 2.

Fin 1987, la SSR met en vigueur un nouveau plan d'alarme de la population en cas de crises et de catastrophes. Le dispositif sert en premier lieu à informer rapidement la population du comportement à adopter en cas d'alerte - ou de fausse alerte - d'accidents chimiques ou nucléaires, de chutes de satellites et fléaux similaires. Les studios de radio sont en principe informés par les autorités.

En août, la télévision suisse introduit la technique du son bi-canal; il est désormais possible de diffuser les émissions musicales en qualité stéréo ou de proposer les films à la fois en version originale et en mode synchronisé.

En janvier 1986, la SSR déclare sa volonté de participer plus largement à la production cinématographique suisse. S'ensuit le renouvellement à Berne du contrat-cadre qui la lie aux associations cinématographiques de notre pays. La SSR réserve 11,25 millions de francs dans les trois années à venir à des coproductions avec le cinéma suisse. Pour ce dernier, le partenariat avec la SSR représente quasiment une garantie d'existence.

Les Chambres fédérales acceptent à l'unanimité la décision du Conseil fédéral d'octroyer annuellement 15 millions de francs à Radio Suisse Internationale. Les débats mettent notamment en relief

l'importance de cette aide pour les artistes de l'étranger. Le mandat imparti à RI présente une dimension politique indéniable; de plus, vu la qualité de l'offre, on peut considérer que l'argent de la Confédération est placé à bon escient. Ainsi, la «voix de la Suisse à l'étranger» reçoit de nouveau un coup de pouce de la Confédération, après s'être vu retirer une telle aide en 1977, dans le cadre d'un programme d'économies.

Dès janvier 1990, le service des programmes de la Télédiffusion est mis au bénéfice de studios hyper-modernes: programmation assistée par ordinateur, disque compact et bande numérique remplacent des modes de travail et des techniques en vigueur depuis des décennies. Il est prévu d'acheminer les signaux

aux antennes collectives. Avec un récepteur idoine, les émissions peuvent être captées dans une qualité sonore jusqu'ici inégalée. Le programme international inauguré en 1986 par la Télédiffusion est entièrement réaménagé au 1^{er} avril 1990.

Largement anglophone, proposant des spécialités musicales du monde entier, des actualités, des services ainsi que des courts sujets en espagnol, en portugais et en arabe, ce programme constitue un instrument précieux permettant à la Suisse de s'acquérir la sympathie des organisations internationales, des autorités étrangères ainsi que des innombrables touristes qui sillonnent son territoire.



Regard sur l'avenir

A côté de la consolidation des finances, la SSR a décidé de réexaminer, à l'enseignement du projet SSR 95, la palette de l'offre, la distribution, l'appareil de production, les rapports contractuels avec le personnel ainsi que les structures du management. A cette fin, elle a institué un groupe de travail SMS «Structures du management SSR» chargé d'étudier les questions de fond de l'organisation professionnelle. Un groupe de réflexion GDR s'est interrogé pour sa part sur la structure et la fonction de l'organisation institutionnelle. Tous deux ont soumis leurs résultats à la SSR au printemps 1991, assortis de propositions de solution.

Emmanuel Belser



Images d'histoire: celles des moyens techniques illustrent le bond colossal accompli depuis les années vingt, celles des personnes réveillent des souvenirs. Page 4: Roland Pièce, responsable du premier émetteur de Suisse, installé à Lausanne. Page 6: Hans Sutter, reporter sportif de Radio Beromünster. Page 8: Heinrich Gretler et René Deltgen lors de l'enregistrement de «*Spiele der Macht*» de Walter Vogt. Le policier Wäckerli, incarné par Schaggi Streuli.

Nos programmes séparent-ils ou rapprochent-ils?

Les attentes qui se focalisent sur la SSR sont considérables: on lui demande non seulement de desservir les quatre communautés linguistiques du pays, chacune dans sa langue, et de renforcer l'union et la concorde nationales, mais encore de résoudre les problèmes de communication au sein de la communauté nationale. Dans ce contexte, il est intéressant de se demander si les programmes de radio et de télévision rapprochent ou s'ils auraient plutôt tendance à diviser. Voici ce qu'en pensent des responsables des quatre régions linguistiques.

Jeter des ponts entre les langues et les cultures

La SSR est une institution nationale, une institution suisse – telle est sa raison d'être. La SSR a pour tâche de proposer des programmes qui couvrent toutes ou à peu près toutes les attentes de la population. La couverture nationale qu'elle se doit d'assurer s'étend à tout l'éventail de la réalité, avec ses innombrables facettes. La SSR ne peut pas se contenter de refléter la surface des choses. Apporter l'éclairage nuancé qui fera comprendre le «cœur du monde extérieur» est indispensable, tout comme il est indispensable de scruter en permanence le déluge d'informations et de stimuli pour en tirer du sens. L'objectif restant de donner au citoyen les moyens de communiquer.

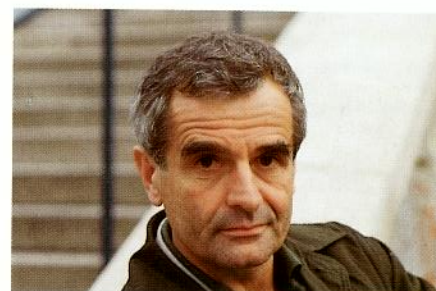
En tant qu'institution nationale, la SSR est le miroir de la Suisse: la structure fortement compartimentée du pays, les différences extrêmes qu'il présente dans l'expression socio-politique, trouvent leur reflet dans la SSR. Et de même que la palette fédéraliste a ses couleurs claires et ses couleurs sombres – claires partout où il est question de richesse et de diversité, plutôt sombre sur les plages où le fédéralisme se fige dans des combats de tranchée particularistes – de même la SSR affiche ses ambivalences: à la fois fascinante par le lien organisationnel qui rassemble les parties et problématique par l'ambition même qui légitime l'idée SSR sur le plan politique: celle de lancer sans cesse des ponts entre les langues et les cultures, de devenir par là le lieu d'un forum national et un instrument de la démocratie. Mais la réalité est là qui parle un langage des plus clairs: les affinités entre chaque région et le voisin étranger de même langue l'emportent en général de loin sur le dialogue helvétique. L'échange surmontant les barrières linguistiques n'est que l'exception. Nous sommes ainsi devenus étrangers les uns aux autres dans notre propre pays.

L'idée SSR est ainsi menacée aujourd'hui de deux côtés: sur l'aire internationale par la libéralisation des marchés et ses conséquences: nivellement des contenus et déstructuration des identités; sur l'aire nationale par une politique des médias qui refoule systématiquement le service public incarné par la SSR et exerce en conséquence un effet désintégrateur dans la mesure où elle rétrécit l'angle de vision et privilégie l'autosatisfaction provinciale.

„Wenn wir davon ausgehen, dass unsere Identität im Sinne eines breit abgestützten Bewusstseins einer gemeinsamen Geschichte und einer von uns allen zu gestaltenden Zukunft noch immer eine sinnvolle Option darstellt, hat die SRG die Aufgabe und die Chance, in dem Sinne Identitäts-stützend zu wirken, als sie vermehrt die Möglichkeiten ausschöpft, in jenen Fragen einen Beitrag für die nationale Konsensfindung zu leisten, die über die Zukunft der Schweiz entscheiden.“

A une époque où la politique extérieure s'est depuis longtemps muée en une politique intérieure mondiale, où le réaménagement dynamique de l'ordre mondial remet radicalement en cause notre souveraineté, la SSR ne saurait être épargnée par les défis. Si nous estimons que notre identité, comprise comme la conscience largement partagée d'une histoire commune et d'un avenir à bâtir en commun, représente encore une option valable, la SSR aura la tâche et la chance de renforcer cette identité en faisant tout ce qu'elle peut pour aider les citoyens à réaliser un consensus national sur les questions décisives pour l'avenir de la Suisse. En tant qu'élément de l'infrastructure culturelle de ce pays, la SSR n'aura un avenir que si elle est plus que la somme de ses parties.

Andreas Blum
Directeur de radio DRS



Avoir quelque chose à se dire

Un article souvent cité de mon collègue Claude Torracinta disait en 1985 que les trois régions qui composent la SSR s'ignorent mutuellement et se comportent comme «des frères courtois l'un avec l'autre, mais qui n'ont pas grand-chose à se dire».

Il est vrai que la circulation des émissions d'une région à l'autre n'est pas aussi intense qu'elle pourrait l'être et que la SSR n'a pas inventé de mécanisme permettant aux initiatives d'une région de

érien
n une
e réa-
mon-
notre
épar-
is que
cons-
toire
com-
vala-
ce de
ut ce
à réa-
ques-
uisse.
ecture
ra un
ne de

DRS



égue
e les
SSR
por-
avec
ose à

mis-
aus-
ue la
per-
n de

fertiliser les deux autres. C'est sans doute une de nos tâches les plus actuelles car toute méthode pour franchir les barrières culturelles sera porteuse d'un grand avenir sur le marché audiovisuel de la nouvelle Europe. Toutes les télévisions sont à la recherche de formules de ce type et la SSR, par sa pratique multiculturelle, a plus de chance qu'une autre d'y parvenir.

Indépendamment de ces perspectives futures, la présence même de nos programmes nationaux auprès de la majorité des téléspectateurs suisses constitue un facteur décisif de notre identité nationale.

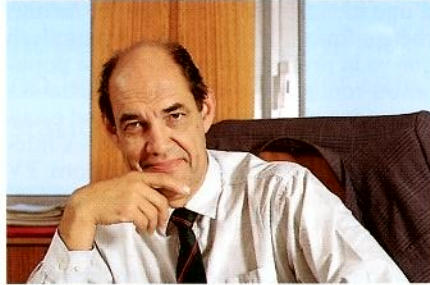
La Télévision suisse romande consacre chaque année plus de mille sujets à ce qui se passe dans les autres régions du pays. Elle met en scène chacune des facettes du débat politique national. Avec une émission comme «Le grand chambardement», elle vient de créer le premier grand forum national sur les rapports entre la Suisse et l'Europe. Sans la télévision nationale, le cinéma suisse ne nourrirait l'imaginaire que d'une poignée de nos concitoyens. On pourrait multiplier les exemples. Quel autre média peut prétendre toucher la majorité des citoyens suisses de toute condition et de toute origine ayant en commun l'usage de la même langue? En Suisse romande, chaque fois que 200 000 personnes (ou davantage) regardent ensemble le même programme, c'est sur la TSR, jamais sur une chaîne étrangère, et cela se produit en moyenne une fois par jour!

Que la SSR disparaisse ou soit confinée dans un rôle minoritaire, et la distance culturelle entre les régions de notre pays s'accroîtra à une vitesse vertigineuse, chacune des zones linguistiques étant avalée par les chaînes des pays voisins, qui modèleront à leur guise la sensibilité de nos régions.

☞ Toute méthode pour franchir les barrières culturelles sera porteuse d'un grand avenir sur le marché audiovisuel de la nouvelle Europe. Toutes les télévisions sont à la recherche de formules de ce type et la SSR, par sa pratique multiculturelle, a plus de chance qu'une autre d'y parvenir. ☞

Face aux menaces que l'Europe unie fait planer sur l'identité culturelle helvétique, le rôle irremplaçable de la SSR apparaît avec une clarté aveuglante.

Guillaume Chenevière
Directeur du programme
Télévision suisse romande



Favoriser la compréhension mutuelle

Une région marginale et minoritaire comme la Suisse italienne doit absolument pouvoir faire connaître ses problèmes au nord de l'arc alpin, tout comme elle doit pouvoir suivre ce qui se passe dans les autres régions linguistiques. C'est pourquoi il est impensable de remettre en cause la distribution nationale des programmes SSR de télévision par le réseau terrestre conventionnel, à laquelle devrait d'ailleurs s'ajouter un programme radio de chaque région linguistique. Renoncer à ce privilège pourrait signifier la faillite des principes énoncés dans la mission de programme, qui veulent que la SSR contribue à la compréhension mutuelle.

Dans les années 60 et 70 marquées par une forte émigration d'Italie, la radiotélévision de Suisse italienne a largement contribué à faire comprendre les problèmes et les mentalités des Suisses aux nouveaux-venus. L'appartenance à une même aire linguistique et culturelle a per-

mis à nos journalistes et animateurs de jouer le rôle de trait d'union pour des centaines de milliers d'émigrants en quête de travail, favorisant ainsi l'intégration de la première génération de travailleurs italiens. Dans ce contexte, nos programmes ont également joué un rôle important en Suisse romande et en Suisse alémanique. Aujourd'hui, les produits typiques de la RTSI continuent à être diffusés sur l'ensemble du territoire suisse; ils atteignent quotidiennement des auditeurs et des téléspectateurs des quatre cultures de notre pays, avec pour effet de stimuler le dialogue interrégional et de favoriser la connaissance de l'autre.

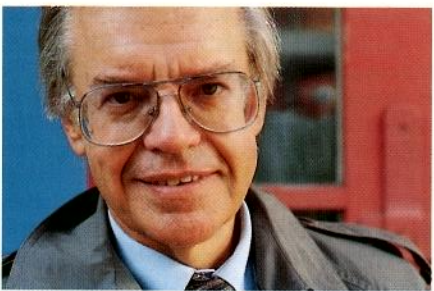
☞ La SSR nella sua attività di servizio pubblico offre infatti, con i prodotti irradiati dalle sue reti, utili riflessioni e concrete proposte di stimoli capaci di favorire il necessario dialogo incrociato da Ginevra a Basilea, da Zurigo a Lugano. Conformemente al suo mandato, l'ente radiotelevisivo rafforza l'unità nazionale e la consapevolezza che la Svizzera, nella sua particolarità, potrà fornire un contributo concreto nel non facile confronto con l'Europa del 2000. ☞

A l'heure où des forces centrifuges se manifestent un peu partout, l'audiovisuel peut précisément devenir un facteur de renforcement de la cohésion nationale. Si les liens qui unissent nos quatre communautés linguistiques se relâchaient, la Suisse italienne ne tarderait pas à devenir une simple province lombarde, la Suisse alémanique une partie du Vorarlberg ou du Bade-Wurtemberg et la Romandie un bout de département français.

Les programmes de radio et de télévision de la SSR ont depuis toujours contribué à contenir de telles poussées centrifuges. Les films de l'auteur suisse Kurt Früh, diffusés par la Televisione della Svizzera italiana, ou les œuvres du Groupe des cinq, ont redonné vie aux échanges interrégionaux. La version italienne de la série «Motel», la traduction des œuvres de Frisch, Dürrenmatt et Zermatten, la Fête fédérale de la musique, les reportages sur les grands événements sportifs nationaux, les chroniques parlementaires, les documentaires de tout type et

pourquoi pas, les prévisions de la météo, ne sont pas moins importants dans la perspective du rapprochement entre les communautés linguistiques: ces contenus sont un repère quotidien pour les Suissesses et les Suisses et en même temps un facteur de rassemblement.

Au service de la collectivité, la SSR offre des programmes qui incitent à la discussion et à la réflexion et qui nourrissent le nécessaire dialogue entre Genève et St-Gall, Bâle, Zurich et Lugano. Elle représente indéniablement un facteur de cohésion – comme le veut d'ailleurs son mandat – renforçant en chacun de nous la conviction que la Suisse, toute particulière qu'elle soit, saura apporter sa pierre au difficile édifice de l'Europe de demain.



Marco Blaser
Directeur de la Radio-télévision
de Suisse italienne

Renforcer la conscience linguistique

En 1946, les fondateurs de la Cumünanza Rumantscha Radio et Televisiun (CRR) – qui agit comme une société régionale en faveur de la langue et de la culture romanches – ont franchi un premier pas courageux en direction de l'unifica-

tion des Rhéto-romans. Lorsqu'il a été question en 1966 de créer un studio de radio régional pour les Grisons, Coire s'est avérée l'emplacement idéal, compte tenu de l'éclatement géographique de la communauté romanche et des cinq idiomes qui composent sa langue. Depuis lors, on a pu se rendre compte quotidiennement de l'importance de Radio Rumantsch dans le renforcement de la compréhension entre les diverses communautés romanches et dans la création d'une identité propre. Parmi les médias rhéto-romans, c'est à Radio Rumantsch que va la préférence du public. La population romanche – en grande partie des montagnards pour qui la télévision occupe encore une place privilégiée – s'intéresse aussi beaucoup aux émissions TV produites dans sa langue, car elles renforcent la conscience linguistique.

Les programmes en romanche sont donc bien un facteur de rapprochement – du moins au sein même de la communauté rhéto-romane!

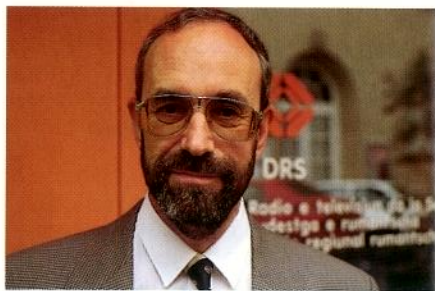
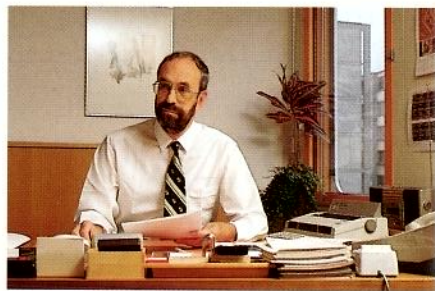
Il en va en effet tout autrement de l'accueil réservé à nos programmes dans les trois autres régions linguistiques: notre langue minoritaire doit sans cesse y justifier et y défendre sa place. A tel point que les 14000 Rhéto-romans qui résident outre Grisons – une diaspora pourtant non négligeable – ne se voient proposer qu'une offre minimale. Mais que faire tant que les sujets en romanche seront ressentis comme des fautes de goût dans la grille?

Hors de nos frontières cantonales, nous jouissons généralement d'une grande sympathie pour autant qu'il ne s'agisse pas de faire concrètement des concessions au niveau de la langue, auquel cas la réserve et le scepticisme prennent le relais. A cet égard, les programmes en romanche seraient plutôt un facteur de discord!

De nombreux désavantages grèvent la situation linguistique du Rhéto-roman: confronté tout enfant au bilinguisme, il doit s'adapter très tôt aux réalités d'une Suisse multilingue. Si le romanche demeure sa langue maternelle, l'allemand prend très vite le dessus. Encore heureux que le romanche soit une véritable langue du cœur, un bien culturel suisse auquel on ne saurait renoncer; car on aurait tôt fait de se moquer des efforts visant à maintenir cette quatrième langue nationale. Fort heureusement, on constate au contraire une prise de conscience et une sensibilisation accrues – même chez les jeunes – en faveur de la conservation des langues et des patrimoines culturels. Ce retournement, on le doit largement à la SSR et à sa politique offensive des programmes en faveur des Rhéto-romans dans les années 80.

Chasper Stupan
Responsable des programmes
de radio et de télévision
en romanche

“Scha'l Rumauntsch nu füss per ca. 50000 abitantas ed abitants üna lingua dal cour ed üna part culturela indispensabla, as pudess metter in dumanda bgers sforzs pel mantegniment dal Rumauntsch. Cun plaschair pudains constater tar la gliעד giuvna dad hoz ün meglider sensori pel mantegniment da la quarta lingua naziunela. L'SSR ho cuntribuieu ils ans 80 cun sia politica da programs offensiva fich bger per üna Retoromania viva.”



La plus grande institution culturelle du pays

Dans une Europe en pleine mutation, la question de l'identité culturelle et du rôle des médias dans ce domaine est plus que jamais d'actualité. Simultanément, les conditions économiques se détériorent précisément pour ceux des organismes de radio et de télévision dont le mandat recouvre également la culture. Cela vaut tout particulièrement pour la SSR. Ce n'est en général qu'au moment où on les croit en danger que l'on se met à parler de ses prestations culturelles.

orchestres avoisinent les 15 millions de francs par an pour la SSR.

Orchestres et chœurs travaillant régulièrement pour la SSR:

Orchestre de la Suisse romande
Orchestre de Chambre de Lausanne
Orchestra della Svizzera Italiana
Basler Radiosymphonie-Orchester
Chœur de Chambre Romand
Coro della Svizzera Italiana
Collège des Cuivres Romands

Avec Zurich et Genève, la SSR est l'un des trois premiers commanditaires en Suisse dans le domaine musical. Si l'on sait qu'en plus la SSR verse à la SUIISA plus de 22 millions de francs par an en droits de diffusion de compositions musicales, on comprend qu'il s'agit là du soutien le plus large à la musique en Suisse.

Dès sa fondation en 1931, la SSR a déclenché dans tout le pays une dynamique culturelle que l'on peut aujourd'hui encore considérer comme unique. Très vite, elle a joué un rôle actif dans l'accès à la culture, devenant elle-même un important vecteur culturel – par la radio d'abord, puis par la télévision. La SSR a contribué au développement de la culture suisse sur un double plan: en stimulant la vie et la création culturelles d'une part, en favorisant l'expression des cultures locales et régionales d'autre part.

C'est dans le cadre de son mandat que la SSR remplit ces tâches: «Les program-



Accès à la culture

Les médias jouent un rôle central dans l'accès à la culture. Ils informent, forment, font de la promotion et sont souvent un point de repère pour tout ce qui se fait, se crée, se montre. Cela vaut tout particulièrement pour la radio et la télévision, auxquelles le son et l'image animée confèrent une dimension supplémentaire.

Les formes par lesquelles la SSR véhicule la culture sont aussi diverses que les contenus: mise en valeur de matériel historique, transmission d'événements culturels comme les opéras, pièces de théâtre et concerts, présentation d'artistes, d'œuvres et de mouvements culturels dans les très nombreux magazines culturels, artistiques et littéraires; par ses productions propres, la SSR donne lieu par ailleurs à de nouvelles créations dans les domaines de la musique, du théâtre, de la fiction etc.

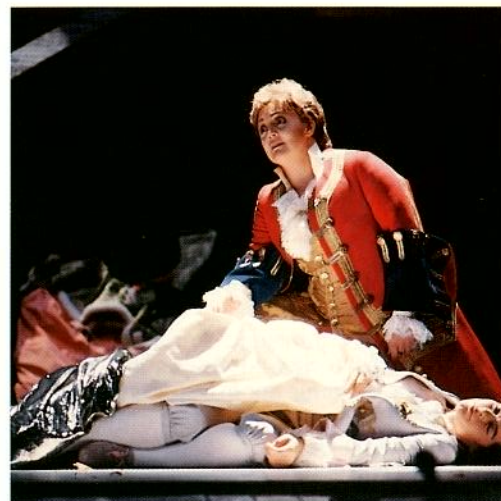
En faisant de la culture l'objet même de ses programmes, la SSR porte un regard propre qui doit aussi être considéré comme création culturelle. Qui plus est: la SSR fournit aussi l'occasion de rencontres, sert de carrefour entre les divers milieux culturels et organise souvent des concours permettant à des débutants de faire leurs premières armes.

mes doivent défendre et développer les valeurs culturelles du pays, contribuer à la formation spirituelle, morale, religieuse, civique et artistique du public, à la libre formation de son opinion et à son divertissement» (art. 4 de la Concession SSR).

Quelques secteurs-clefs illustrent l'engagement culturel de la SSR, qui déborde largement le cadre de ses programmes. Il en est ainsi de sa politique en matière d'orchestres, ou du domaine dramatique/fiction, ou encore de celui de la conservation du patrimoine audiovisuel.

Productions culturelles

Dans le secteur musical, la SSR s'est assurée, dès sa fondation en 1931, le concours de plusieurs formations orchestrales, qu'elle les ait elle-même créées ou qu'elle ait soutenu des initiatives de tiers tendant à créer de telles institutions. Aujourd'hui encore, les frais liés aux



Dans le domaine dramatique, la SSR avait besoin d'un répertoire. Elle a donc engagé des artistes qui, sans cela, n'auraient pu survivre, avec pour résultat le maintien d'une certaine expression.

On se souvient aussi que dans les années 60, le renouveau du cinéma suisse

est parti de la TV avec le «Groupe des 5»: les films commandés par la TV étaient ceux de la Nouvelle Vague. Aujourd'hui, pour ainsi dire aucun long métrage ni aucun grand documentaire ne voient le jour sans la contribution de la SSR.

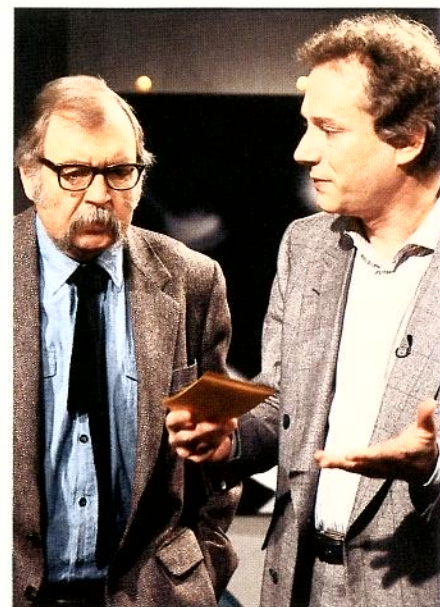
En 1989, la SSR a reconduit la convention-cadre passée pour la première fois en 1981 avec les associations cinématographiques suisses. Pour les années 1989 à 1991, elle a prévu d'investir le crédit considérable de 14 millions de francs dans le cinéma suisse. En 1990, sur la base de cette convention-cadre, la SSR a cofinancé plus de 84 productions – films d'animation, films expérimentaux, dessins animés, documentaires et fictions – pour un montant total de 4,828 millions de francs.

Enfin, la SSR abrite la production de fiction TV la plus importante du pays. Le projet de la Suisse romande de produire ou coproduire en 1991 huit fictions pour

Rayonnement culturel à l'étranger

Le rôle de la SSR est non moins grand pour ce qui a trait au rayonnement culturel à l'étranger. Dans le cadre des relations qu'elle entretient avec les organismes étrangers de radio et de télévision, la SSR contribue à diffuser dans le monde entier des reflets de la culture suisse. Elle entretient aussi des échanges d'idées et de programmes avec les membres de l'Union européenne de radiodiffusion, ainsi que de nombreux contacts avec les unions de l'Est, de l'Asie et d'Afrique.

Les échanges radiophoniques sont extrêmement développés; on peut dire ainsi qu'une trentaine de stations dans le monde reprennent des programmes de la SSR. Plus de cent concerts (sans compter le Festival de Jazz de Montreux) parmi lesquels ceux donnés par ses propres orchestres sont repris chaque année (jusqu'à 240 heures de musique par an). On



peut citer à titre d'exemple le Festival Tibor Varga, le Festival de Musique Montreux-Vevey, le Festival d'Ascona, les Internationales Musik-Festwochen de Lucerne, ou encore le Festival de musique sacrée à Fribourg.

Le principal support des activités étrangères de la SSR est Radio Suisse Internationale (RI), qui a pour tâche de resserrer les liens qui unissent au pays les Suisses demeurant à l'étranger et d'accroître le rayonnement de la Suisse dans le monde. RI qui diffuse 24 heures sur 24 dans toutes les régions du monde des émissions en 9 langues (en plus des quatre langues nationales, en anglais, en espagnol, en portugais, en arabe et en espéranto) est un des porte-parole de la culture suisse à l'étranger: RI diffuse ainsi des séries documentaires dont le but est de présenter les divers aspects de la culture helvétique. Outre le moyen de diffusion



un montant total de 16 millions de francs est d'autant plus significatif que des efforts analogues sont consentis par les autres régions linguistiques.

Cette politique créatrice et incitatrice est présente aujourd'hui dans tous les arts majeurs en Suisse.

Conservation du patrimoine audiovisuel

Au départ, c'est pour des nécessités liées au programme que la SSR a dû conserver et archiver un nombre très important de documents sonores et visuels, jouant le rôle de mémoire collective de la Suisse et des Suisses. Ce trésor culturel s'élève pour la radio à plus de 100 000 disques 78 tours et à quelque 400 000 bandes magnétiques, pour la TV à plusieurs dizaines de milliers de cassettes de diffusion; tous sont des documents propres de la radiotélévision et tous font partie de l'héritage culturel de notre pays; à cela s'ajoute près d'un million de disques du commerce.

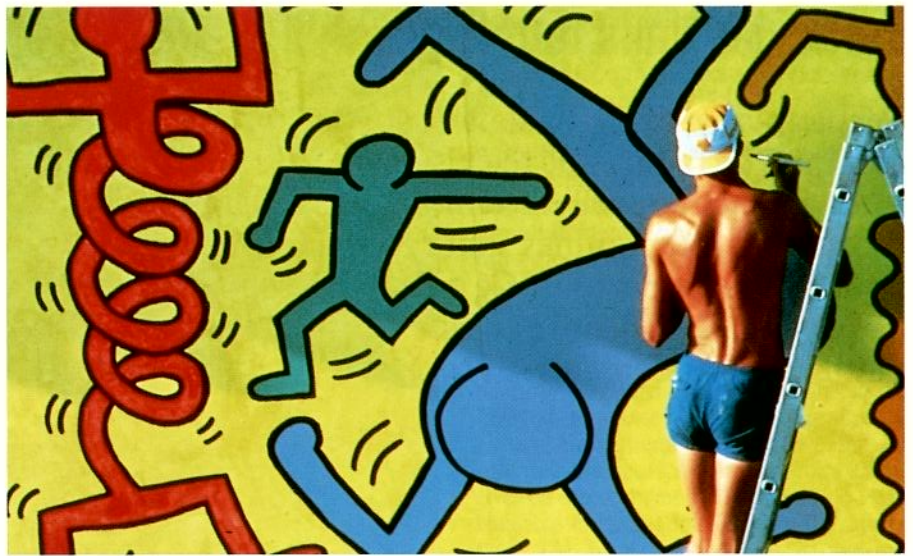


traditionnel, RI met à la disposition des chaînes étrangères une série de productions déjà constituées: ce ne sont pas moins de 500 stations du monde entier qui reprennent et diffusent la centaine de «MUSICA HELVETICA» couvrant tous les genres et toutes les époques de la musique suisse.

Quelques titres et séries tirés de «Musica Helvetica»:

- Instruments folkloriques traditionnels et typiques
- Tessin – folklore original de la Suisse méridionale
- Harmonicas suisses
- Tradition suisse de chant en chœur
- Noël en Suisse
- Chansons patriotiques et marches suisses
- Portrait d'Andreas Vollenweider
- Musique rock en Suisse
- Scène de jazz suisse
- Ludwig Senfl (grand compositeur suisse de la Renaissance)
- Orgues anciens en Suisse
- Patrick Genet, violoniste
- Centenaire Ernest Ansermet (1883-1969)
- Interprètes suisses de renom
- Lauréats du Concours international d'exécution musicale à Genève

La SSR participe aussi de manière très active avec ses partenaires étrangers à des programmes par satellite: TV5 Europe/TV5 Canada (à raison de 14%), 3SAT (à raison de 8,8%) et RAISAT (à raison de deux heures par semaine), ces programmes étant tous quatre à dominante culturelle, CNN (programme d'information) et Eurosport. Elle assure ainsi une présence des programmes suisses dans les foyers d'Europe. La participation à de telles expériences coûte environ 5 millions de francs par an, dont 1 million est pris en charge par la Commission pour la Coordination de la présence de la Suisse à l'étranger (COCO).



Articulation des cultures de notre pays

La SSR a depuis toujours axé ses programmes sur les communautés linguistiques de notre pays. Elle produit en outre des programmes complets. Ce qui veut dire que l'offre en radio et en télévision tient compte de la vie et de la création culturelles dans toute leur diversité et qu'elle ménage quotidiennement d'innombrables possibilités d'expression. Il est plus que probable que la SSR a contribué dans une large mesure, directement et indirectement, à la formation d'une conscience qui, au-delà des frontières cantonales, englobe toute la région linguistique. Les programmes de la SSR ne reflètent cependant pas seulement les cultures locales et régionales, mais aussi leur coexistence au sein de la communauté nationale.

L'apport de la SSR en ce domaine n'est pas quantifiable; si l'on songe toutefois qu'une grande partie du public n'a accès à la culture que par le biais de ses programmes, l'on se rend très vite compte de l'importance qui lui revient dans cette fonction. La SSR est effectivement la plus grande institution culturelle de notre pays, en ce qu'elle puise aux multiples sources culturelles du passé et du

présent dans chacune des quatre régions linguistiques, informe sur les événements culturels, crée en permanence de



nouvelles œuvres, finance et rend ainsi possible le travail culturel.

La SSR se trouve toutefois à un tournant difficile dans l'accomplissement de ses tâches culturelles. Radio et télévision suisses doivent en effet faire face à une concurrence de plus en plus acharnée. Du point de vue culturel, cette concurrence se manifeste dans une esthétique de l'image et du son qui ne demeure pas sans influence sur notre identité nationale. Or pour la première fois depuis l'avènement de l'audiovisuel, une possible réaction aux multiples facettes de cette concurrence se heurte à des limites économiques. Cette évolution va certes de pair avec une crise généralisée des institutions culturelles, mais ce n'est pas là une consolation.

Le futur article constitutionnel sur l'encouragement de la culture pourrait fournir une aide efficace, en permettant à la Confédération de pratiquer une politique dynamique qui fournisse les moyens d'investir dans la production culturelle et confère à la culture une dimension nationale. Les médias et en particulier la SSR, comme vecteur culturel de premier plan, pourraient être soutenus dans la difficile tâche qui est la leur au service de l'identité culturelle. Une tâche prioritaire, au vu des défis culturels et politico-culturels que pose l'Europe de demain.



Enracinée dans tout le pays

Pendant longtemps, il allait de soi de fabriquer les programmes de radio et de télévision là où le public résidait. Mais avec les nouvelles technologies, voilà que tout change: les programmes sont fabriqués n'importe où pour être reçus partout. Ce qui soulève en même temps la question de l'identité culturelle. A cet égard, la SSR plonge plus que jamais ses racines dans tout le pays.

fédérale aussi que se trouvent les studios de la Télédiffusion et de Radio Suisse Internationale.

Pour assurer une information rapide à partir des quatre coins du pays, 140 points d'injection radio ont été installés, qui permettent le raccordement immédiat avec l'un des studios de radio (croquis 1). De tels points d'injection sont également aménagés au domicile des correspondants (ils ne figurent pas sur la carte). La plupart des grands stades de sport sont eux aussi équipés de points de liaison avec le réamplificateur PTT le plus proche. Pour les autres manifestations, la SSR commande ponctuellement aux PTT les lignes et les circuits nécessaires. En 1990, ce ne sont pas moins de 14800 lignes qui ont été commandées au total pour les reportages hors studio de la radio et de la télévision.

De nombreuses émissions radio sont produites à l'aide de moyens mobiles.

Radio

Les studios de radio de la SSR offrent quotidiennement quelque 215 heures d'émission. La production est décentralisée et se fait dans les régions linguistiques. La SSR puise ainsi ses programmes aux sources culturelles les plus diverses. Les studios de radio de Suisse alémanique se trouvent à Bâle, Berne et Zurich. Le réseau est complété par les studios régionaux d'Argovie, Lucerne, St-Gall et par celui de Coire, qui dessert principalement les régions romanches des Grisons. Genève et Lausanne abritent les studios de radio de Suisse romande, Lugano celui de Suisse italienne. Toutes les régions – la SSR en compte trois: Suisse alémanique et rhéto-romane, Suisse romande et Suisse italienne – disposent en outre d'un appareil de production au studio du Palais fédéral à Berne. C'est dans la Ville



La SSR dispose au total de 10 cars de reportage radio équipés d'une régie son complète et de toute la gamme des appareils d'enregistrement et de lecture. Les productions hors studio couvrent un large éventail allant des concerts et rassemblements électoraux aux fêtes et compétitions sportives.

Télévision

La Télévision suisse diffuse environ 41 heures de programme par jour à partir des trois régions linguistiques. Le programme du jour composé de directs, d'enregistrements, de coproductions et d'émissions achetées, est assemblé dans

udios
Suisse

pide à
i, 140
tallés,
mmé-
(cro-
i sont
e des
sur la
les de
nts de
TT le
festa-
ment
néces-
ins de
ndées
studio

) sont
obiles.



irs de
e son
appa-
e. Les
it un
t ras-
es et

viron
partir
: pro-
jects,
ns et
dans




chaque région par la régie de continuité. Pour les productions maison, les centres TV de Genève, Lugano-Comano et Zurich sont équipés de 9 studios comprenant au total 35 caméras électroniques; 5 studios sont en outre affectés spécialement aux actualités et aux magazines.

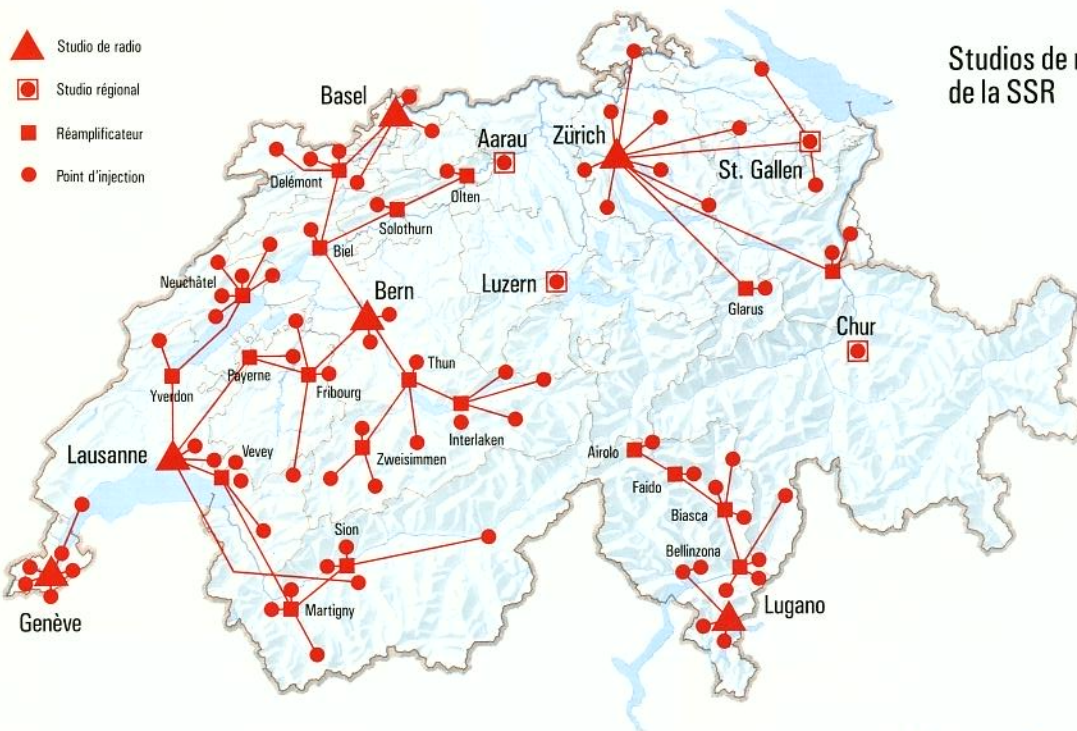
La production hors studio dispose de 6 grands cars de reportage TV et de 11 petits. Comme la radio, la télévision se rend autant que possible sur place, aux sources mêmes de l'événement; et pas uniquement lorsqu'elle y est contrainte, comme par exemple pour les compétitions sportives. La SSR est d'ailleurs mondialement réputée pour ses transmissions en direct de grandes manifestations sportives ou autres reportages pour le moins inhabituels comme l'ascension du Cervin. Quant au public sportif de chez nous, il est mieux placé que personne pour connaître les prestations de la Télévision suisse dans ce domaine, à savoir pratiquement chaque fin de semaine plusieurs retransmissions sportives en direct ou en différé. Pour couvrir tous ces événements, les cars de reportage TV font chaque année quelque 625 000 kilomètres sur les routes de Suisse.

La couverture des actualités se fait essentiellement au moyen de caméras électroniques portables et d'enregistreurs de petite taille. La SSR dispose au total de 52 véhicules équipés de ce type de matériel plus connu sous le nom de vidéo légère. En 1990, la distance accomplie par ces véhicules s'est montée à plus de 1 450 000 kilomètres. Une partie des voitures est équipée de places de montage qui permettent de retravailler sur place le matériel enregistré. 16 points d'injection TV répartis dans tout le pays permettent d'envoyer rapidement les sujets dans l'un des trois studios de télévision.

Pour la retransmission d'événements à partir d'emplacements non reliés, la SSR doit commander les lignes nécessaires

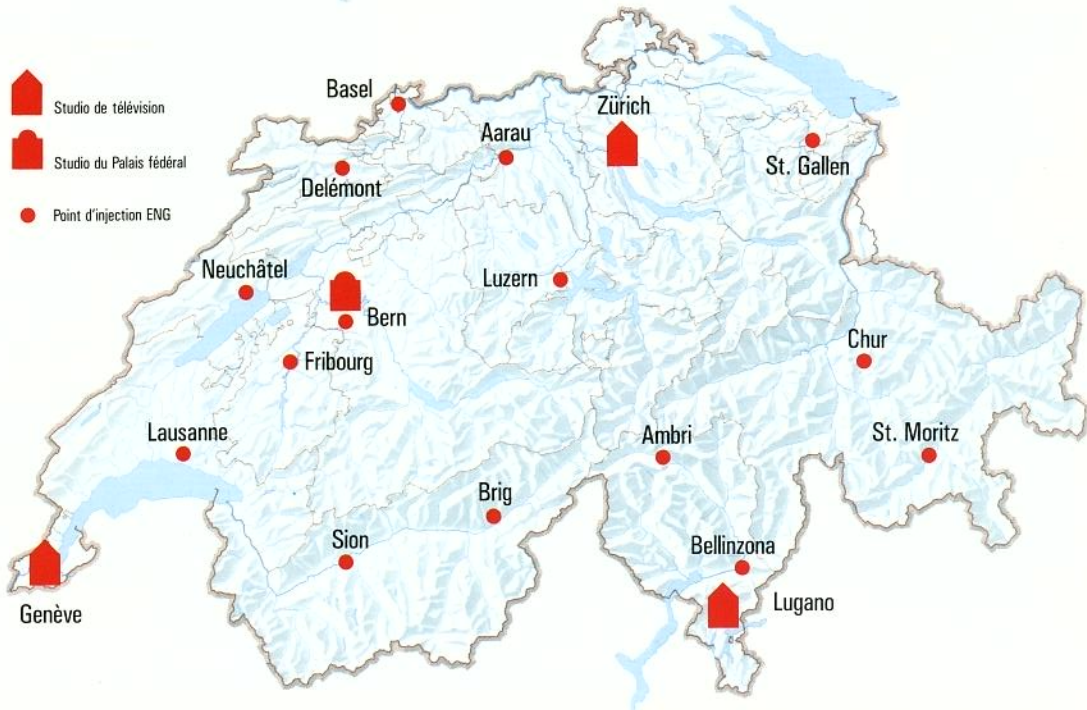


auprès des PTT. Le recours à un satellite de télécommunication peut s'avérer indispensable, notamment pour l'échange international de programmes (News-Exchange). La forte augmentation enregistrée dans ce domaine a incité la SSR à mettre en service en 1991, dans chacun des trois studios de télévision, de grandes installations de réception satellite à plusieurs canaux. 



Studios de radio et points d'injection de la SSR

Studios de télévision et points d'injection ENG de la SSR



Le studio SSR du Palais fédéral, plaque tournante de l'information nationale

Ce qui se cache sous la coupole du Palais fédéral, derrière l'imposant groupe de figures surmontant l'entrée, n'est rien d'autre qu'un studio moderne de radio et de télévision. C'est de là que les médias de la SSR informent sur la politique fédérale. A la rédaction et au studio du Palais fédéral, on parle les quatre langues nationales: une belle illustration du mandat national de la SSR.

Les premiers compte-rendus en provenance du Palais fédéral

En mars 1927, lors de la session de printemps des Chambres fédérales, le studio de radio de Berne réalisait sa première «semaine parlementaire»: chaque soir, la parole était donnée aux parlementaires



des divers partis, qui s'exprimaient sur ce qui s'était passé le jour même sous la coupole fédérale. Quatre années avant la fondation de la SSR, Radio Berne donnait ainsi le coup d'envoi à la couverture radiophonique en provenance du Palais fédéral et entamait une activité qui fait aujourd'hui partie des prestations obligées de la SSR.

Cela ne s'est toutefois pas fait sans l'opposition véhémente de la presse – tout au long des dix premières années d'existence de la SSR – qui n'arrivait pas à accepter que la radio casse aussi facilement un monopole vieux de plus de cent ans. Dans un «gentlemen's agreement» le 1^{er} juillet 1931, il a été décidé de prévoir un fournisseur d'information unique pour la radio, à désigner avec l'ac-

cord des éditeurs, et de limiter à deux le nombre des bulletins quotidiens. Les studios de radio pouvaient par contre transmettre sans restriction les résultats des



votations et des élections, ainsi que des extraits des débats parlementaires.

Après la deuxième guerre mondiale, l'information radio en provenance du Palais fédéral ne cesse de s'étendre; ne disposant pas encore de correspondants en titre comme on les connaît aujourd'hui, les régions dépêchent leurs journalistes au coup par coup, dès qu'un événement important se présente ou pour les débats parlementaires.

Le 16 décembre 1954, la télévision entre dans la danse et présente en direct, aux côtés de la radio, l'élection des trois nouveaux conseillers fédéraux. La classe politique, la presse et le public sont sous le charme. Les réactions sont partout positives.

Le 7 décembre 1959, un petit studio TV d'appoint est installé au Palais fédéral; la radio dispose déjà du sien depuis un an, dans une salle d'archives provisoirement aménagée.

La radio-télévision dans la Ville fédérale aujourd'hui

Quelque 60 collaboratrices et collaborateurs des quatre régions linguistiques travaillent aujourd'hui en permanence au Palais fédéral. Alors que le personnel de la production et de la technique est rattaché à la Direction générale, les journalistes radio et TV sont mandatés par leur région d'origine et donc subordonnés à la rédaction de cette même région.

A cinq minutes à peine du Palais fédéral, la Christoffelgasse 3 abrite les rédactions des quatre régions linguistiques, deux places de montage TV, les graphistes, le secrétariat de même que les installations et appareils nécessaires. Les places de travail y sont pratiquement toutes reliées au réseau de communication de la SSR, qui ouvre sur l'ensemble des studios de radio et de télévision, y compris bien sûr celui du Palais fédéral.

Le studio du Palais fédéral proprement dit se trouve pour sa part sous la coupole fédérale, au 3^e étage de l'édifice parlementaire; il a été inauguré dans sa forme actuelle le 1^{er} février 1979. Son emplacement unique, dans les combles au-dessus de la salle du Conseil des Etats, a exigé

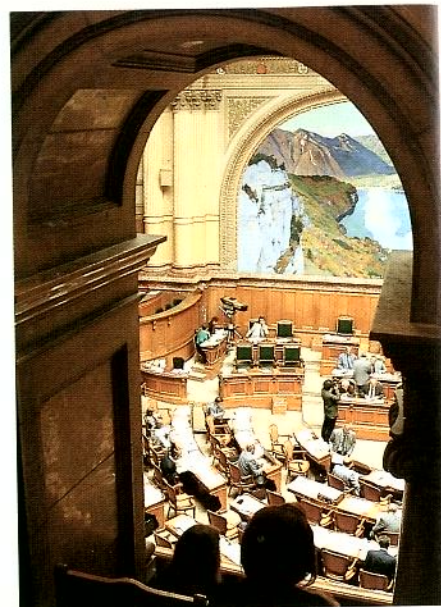


de faire reposer sur des piliers d'angle l'ensemble du complexe, qui a la forme d'un cube de béton ne pesant pas moins de 600 tonnes.

La radio dispose au Palais fédéral de cinq petits studios permettant une diffu-

Pourquoi un studio au Palais fédéral?

La rédaction du Palais fédéral a pour tâche d'assurer la couverture complète de l'actualité fédérale, à l'intention des médias SSR des quatre régions linguis-



sion simultanée et d'une salle de rédaction. Chaque studio est conçu comme unité de production autonome et équipé d'enregistreurs, de tables de mixage et de lignes d'échange permanentes avec la région à laquelle il est rattaché (Berne, Lausanne, Lugano). Les débats des Chambres sont enregistrés de A à Z. Un code horaire enregistré en parallèle permet de retrouver sans délai un passage donné du débat.

L'infrastructure de la télévision est bien sûr plus sophistiquée, en rapport avec les besoins du média. Le studio d'enregistrement est assorti d'une régie image d'une régie son et d'un contrôle image. Deux places de montage ENG (vidéo légère), un poste d'enregistrement des débats du Conseil national et du Conseil des Etats et un laboratoire d'entretien technique complètent cette infrastructure. Et ce n'est pas tout: la télévision a encore besoin d'une salle de rédaction, d'une salle d'attente pour les invités et d'un salon de maquillage.

Deux équipes mobiles ENG peuvent à tout moment quitter le studio pour couvrir les événements qui se déroulent en dehors du Palais fédéral (conférences de presse, visites de conseillers fédéraux etc.).

La télévision possède elle aussi un équipement technique complet lui permettant de produire des émissions, puis de les envoyer aux studios de Zurich, Genève et Lugano, d'où elles seront injectées dans le programme régional-linguistique.

Pour offrir une couverture digne de professionnels, la radio et la télévision ont aussi besoin de services documentaires. Le Palais fédéral dispose ainsi d'archives sonores et visuelles, d'une banque d'images fixes et autres matériels servant à illustrer les sujets.

tiques. Ceci recouvre l'ensemble des activités et des décisions du Parlement, du Gouvernement et de ses départements et de l'Administration fédérale. Au Palais fédéral, en d'autres termes, on traite de la politique de la Confédération suisse.

Les émissions de radio et de télévision en provenance du Palais fédéral concernent ainsi forcément l'une des multiples facettes de la politique fédérale: sessions des Chambres, réunions des commissions parlementaires, groupes et partis, conférences de presse des divers départements et offices fédéraux.

S'ajoute la production de sujets qui demeurent actuels sur une période prolongée et qui peuvent de ce fait être traités dans le cadre de magazines hebdomadaires ou d'émissions spéciales.



Le studio du Palais fédéral produit en outre des sujets de tout genre concernant la région de Berne. Enfin, les capacités



momentanément inexploitées sont mises à la disposition des régions, pour toutes sortes de prestations indispensables. A ne pas oublier l'assistance fournie à des radiodiffuseurs étrangers, comme par exemple lors de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Productions connues en provenance du Palais fédéral

Le studio du Palais fédéral alimente donc quotidiennement les programmes de radio et de télévision des trois régions



à-vis et Café fédéral pour la TV DRS. Il est de même l'auteur des reportages sur les visites d'hommes politiques étrangers, la réception du Nouvel-An donnée par le Conseil fédéral ou encore les allocutions des conseillers fédéraux. En 1991, le studio du Palais fédéral va produire toute une série d'émissions supplémentaires dans les quatre langues nationales sur les élections au Conseil national et au Conseil des Etats. Enfin, un rédacteur de Radio Suisse Internationale produit chaque semaine au studio du Palais fédéral un sujet destiné au World Report de la chaîne américaine d'information CNN.

En valeurs chiffrées, l'activité est impressionnante: les studios de radio sont à pied d'œuvre 365 jours sur 365, les régions reçoivent chaque jour des sujets en provenance de Berne, le studio de télé-

en faveur des programmes régionaux de radio et de télévision. Il est l'instrument qui permet à la SSR d'accomplir une partie importante de son mandat, à savoir la couverture dans les quatre langues nationales de la politique fédérale.

Les médias jouent un rôle capital dans l'information du citoyen sur les affaires du Parlement et du Gouvernement fédéral. Sans la presse et la radio-télévision, notre démocratie électorale ne pourrait pas fonctionner. La vitesse de réaction de la radio et la plastique de l'image TV confèrent une dimension supplémentaire à la couverture des événements politiques. Ce que les citoyennes et citoyens savent sur nos hommes politiques, le fonctionnement du Parlement, les problèmes du Gouvernement, les perspectives d'avenir de notre pays, c'est bien souvent à la radio et à la télévision qu'ils le doivent.



SSR. A la Radio suisse romande, il fournit par exemple des sujets pour Midi-première, Soir-première et le Journal des régions. La radio de Suisse italienne en reçoit notamment pour Speciale Sera et les Cronache regionali. A Radio DRS, les sujets en provenance du Palais fédéral viennent enrichir les bulletins d'information, Rendez-vous, Echo der Zeit, mais aussi les journaux régionaux et les plages en romanche. On pourrait multiplier les titres à l'infini. Durant les sessions, le correspondant de Radio Rumantsch transmet régulièrement des compte-rendus à Coire. Radio Suisse Internationale compte bien sûr aussi parmi les utilisateurs permanents.

En télévision - et nous ne citerons là aussi que quelques émissions - les sujets produits au Palais fédéral viennent alimenter le Téléjournal, TJ-midi, Table ouverte, le Journal romand et A bon entendeur pour ce qui est de la Suisse romande, le Telegiornale, T.T.T. Tesi, temi, testimonianze et Telerevista pour ce qui est de la Suisse italienne et le Tageschau, 10 vor 10, Schweiz aktuell, Rundschau, MTW, Kassensturz pour ce qui est de la Suisse alémanique.

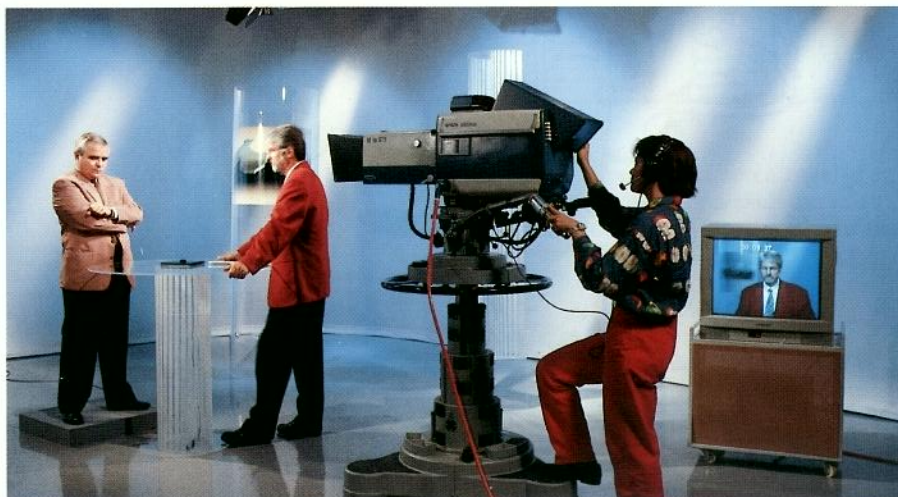
Le studio du Palais fédéral produit aussi des émissions à part entière comme Spécial session pour la TSR, les Chroniques parlementaires pour la TSI, Vis-

vision tourne 250 jours sur 365 et les équipes ENG sont envoyées en reportage 1 500 fois par année.

Au service des tâches civiques de la SSR

Mais les chiffres ne disent encore pas tout: le studio du Palais fédéral n'est en effet pas qu'un prestataire de services

En informant à fond sur tous les aspects de notre vie collective, la SSR remplit des tâches civiques indispensables au profit de la population suisse. ♣



Radio Suisse Internationale – au service de la cinquième Suisse

Quelque 450 000 Suissesses et Suisses vivent à l'étranger – où ils forment ce que l'on a coutume d'appeler la cinquième Suisse; d'autre part, chaque année, 1,2 million de compatriotes se rendent à l'étranger. Loin d'oublier tous ces Confédérés durablement ou momentanément expatriés, la SSR leur destine un programme spécial produit par Radio Suisse Internationale et diffusé aux quatre coins de la planète.

A l'heure où la petite Suisse voit définitivement disparaître son statut privilégié, à l'heure où il lui faut se construire un avenir nouveau dans un contexte européen changé, une tâche essentielle revient à nos concitoyennes et concitoyens de l'étranger: pour y avoir vécu, ils connaissent en effet mieux que personne leurs pays d'accueil et savent ce qui s'y dit sur la Suisse. Or deux tiers d'entre eux vivent sur le Vieux Continent, qui s'apprête à franchir le cap du troisième millénaire avec une conscience et un visage neufs, aux traits encore insoupçonnés.

A l'article 4 de la Concession SSR, qui traite de la mission de programme, il est dit: «Les programmes sur ondes courtes (soit Radio Suisse Internationale) ont

notamment pour buts de resserrer les liens qui unissent au pays les Suisses demeurant à l'étranger...». La même idée se retrouve dans l'Arrêté fédéral sur la radiodiffusion par satellite: «La diffusion de programmes de radio et de télévision par des satellites de radiodiffusion doit contribuer au resserrment des liens avec les Suisses qui vivent à l'étranger dans la zone de réception.» La nouvelle loi sur la radio-télévision prescrit elle aussi cette tâche.

Avec l'introduction imminente du droit de vote pour les Suisses de l'étranger (date prévue: 1^{er} janvier 1992), cette tâche prend aujourd'hui une dimension nouvelle, incitant Radio Suisse Internationale à renforcer l'information qu'elle

destine à l'auditoire suisse d'outre frontières.

Mais à côté des Suisses résidant à l'étranger, il y a ceux qui s'y rendent en touristes ou pour affaires et qui veulent eux aussi savoir au moins une fois par jour, de source suisse, ce qui se passe chez eux et dans le monde.

Comment Radio Suisse Internationale (RI) s'acquitte-t-elle de cette tâche?

Entre 1988 et 1990, RI a procédé à une série de sondages sur les besoins d'information des Suisses qui résident à l'étranger ou y voyagent: parmi ces derniers, la plupart disposent d'un transistor sur lequel ils reçoivent les ondes courtes. Par contre, ils sont à peine 7% à pouvoir capter les OC dans leur voiture. Suivant la partie du globe considérée, 18 à 31% estiment que la qualité de réception est bonne, 23 à 54% qu'elle est mauvaise. Outre RI, un quart écoute aussi la BBC, plus d'un tiers la Deutsche Welle et un dixième respectivement Radio Autriche Internationale, Radio France Internationale et la Voix de l'Amérique.

S'agissant maintenant des Suisses de l'étranger proprement dits, 78% se disent très intéressés par les nouvelles concernant leur pays d'origine. Viennent ensuite les commentaires de fond sur les événements suisses (64%), puis les élections et les votations (55%), l'économie (50%) et enfin le sport et la météo (21% chacun). Deux tiers des interviewés trou-



vent important qu'il existe des émissions sur ondes courtes, alors que deux cinquièmes se contenteraient des émissions suisses diffusées via satellite. Seul un petit dixième regarde occasionnellement des vidéos sur les événements en Suisse. Environ 6% se font envoyer de temps à autre des informations via télex. 3% ont déjà accès au radio teletyping – un système de télex par radio que RI exploitera sous peu sur les ondes courtes. Les Suisses de l'étranger écoutent assez fréquemment d'autres radios internationales (dont 2/5 la BBC!) et lisent non moins fréquemment des journaux suisses – Tages-Anzeiger, Neue Zürcher Zeitung et Weltwoche en tête.

Radio Suisse Internationale en a tiré les conclusions qui s'imposent. Elle s'est fixé comme priorité absolue d'améliorer



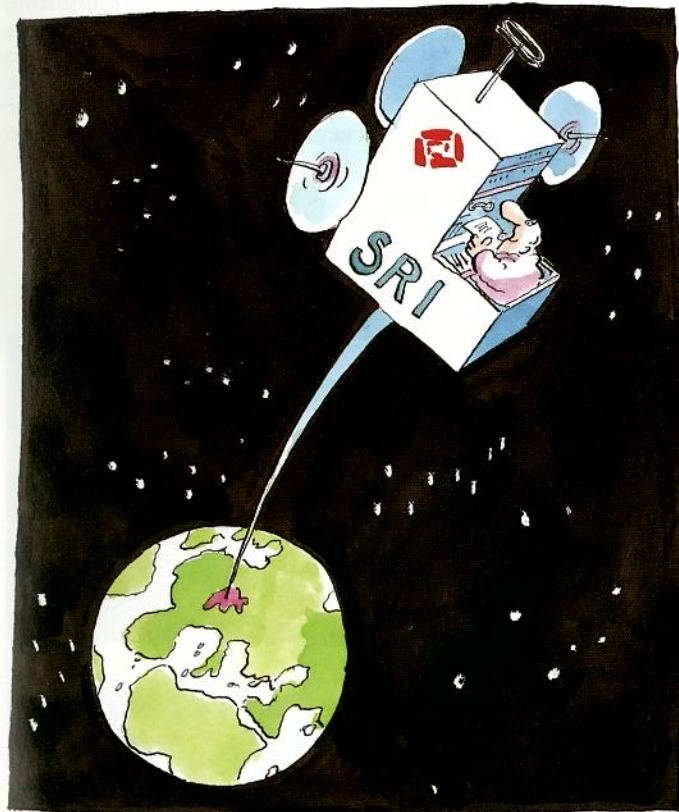
la qualité de la réception, avec l'aide des PTT, responsables de ce secteur. Optimiser les émetteurs sur territoire suisse, puis combler les lacunes dans la desserte au moyen de relais à l'étranger, tel est le plan d'action. RI dispose déjà de relais au Gabon (pour l'Amérique latine et l'Afrique du sud), en Chine (pour l'Extrême-Orient et l'Asie du sud-est) et au Brésil (pour l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale). 1993 verra la mise en service d'un relais à Montsinéry (Guyane

Suisse Internationale est en train de revoir sa philosophie de fond en comble. Dès 1992, elle proposera en lieu et place des deux offres actuelles - l'une européenne, l'autre intercontinentale - un programme dans les quatre langues nationales pour les auditeurs suisses («Schweiz/Suisse/Svizzera/Svizra») et un programme en anglais, français, espagnol, allemand, italien et arabe pour les auditeurs non suisses. Le nouveau plan de diffusion sera axé comme jusqu'ici

qu'ici, la distribution par langues n'obéissait en effet à aucune règle au sein des diverses zones de diffusion. La nouvelle grille est conçue en fonction d'unités (ou modules d'émission) de 15 minutes, dont le contenu varie pour certaines de jour en jour (politique, culture, économie etc.). RI escompte de cette nouvelle formule davantage de transparence et de confort à l'usage, tant pour les auditeurs suisses que pour le public étranger.

Troisième objectif: la mise en place ces prochaines années d'un réseau d'observateurs dans le monde entier, qui permettra à RI d'analyser en continu - et sur place - la qualité de la réception et l'évolution du marché, pour répondre plus rapidement aux besoins qui s'annoncent.

Enfin, RI va diversifier le secteur de la production. Elle réalisera notamment des émissions spéciales pour les radiodiffuseurs étrangers intéressés (à noter qu'elle fournit d'ores et déjà des «programmes suisses» à quelque 700 radios OUC locales dans le monde entier). D'autre part, pour réagir à la concurrence croissante à laquelle la télévision par satellite soumet les radios internationales, RI a décidé d'intensifier ses prestations en télévision. C'est ainsi qu'en plus du compte-rendu hebdomadaire qu'elle produit depuis quatre ans déjà en anglais à l'intention du «World Report» de CNN (Cable News Network) à Atlanta (70 millions de téléspectateurs), elle va offrir un magazine mensuel «Swiss World» qu'elle mettra gratuitement à la disposition des colonies de Suisses et des organismes TV à l'étranger. C'est en outre à RI qu'il appartiendra de coordonner les activités TV destinées à l'étranger (3SAT, TV5, CNN). Le mandat de Radio Suisse Internationale et son appartenance à la SSR lui confèrent dans le secteur audio-



française), pour l'Amérique latine. En Europe, c'est le satellite de radiodiffusion qui tôt ou tard prendra le dessus en matière de distribution.

Sur le plan des programmes, Radio

sur les heures principales de la soirée; à la différence de l'actuel, il assurera une rotation des langues toutes les deux heures, ce qui permettra au public de s'y retrouver beaucoup plus facilement. Jus-



visuel une position de force qu'elle est aujourd'hui en mesure d'exploiter mieux que jamais dans le cadre de partenariats et de synergies, pour le bien-être de nos compatriotes, mais aussi d'autres auditeurs de par le monde qui s'intéressent à notre pays.

Roy Oppenheim
 Directeur de
 Radio Suisse Internationale

Du studio au domicile

Grâce aux progrès techniques, les moyens d'acheminer un programme vers le public se sont multipliés; la capacité des voies de transport a elle aussi augmenté, entraînant une extension notable de l'offre.

Pour la SSR, cette dimension technique a son importance aussi: car il ne suffit pas de faire des programmes qui plaisent, encore faut-il que le public puisse les capter facilement et que la réception soit de qualité.

Radio

La SSR diffuse 10 programmes de radio sur l'ensemble du territoire suisse moyennant divers réseaux d'émetteurs PTT. Nés dans le sillage de la radio, les émetteurs en ondes moyennes demeurent pour beaucoup un moyen de réception simple et pratique. Au nombre de six, ils sont implantés respectivement à Beromünster, Sottens, sur le Mont Ceneri / Cima di Dentro (2), à Sarnen et à Savièse. En Suisse alémanique, la réception en ondes moyennes est entravée par le fait que l'émetteur de Beromünster doit être déconnecté durant la nuit, selon une convention internationale. Les émetteurs OM diffusent le premier programme et, périodiquement, des extraits du deuxième dans la région linguistique respective (Suisse alémanique et rhéto-romane, Suisse romande et Suisse italienne). Les trois programmes régionaux-linguistiques sont distribués dans la région respective, en qualité stéréo, par un réseau compact d'émetteurs OUC. Les premiers programmes des régions alémanique et romande peuvent également être captés au Tessin par le biais d'un réseau OUC partiel. Par manque de fréquences, il n'est pas possible de diffuser l'ensemble des programmes dans chacune des régions. Les premiers programmes sont actuellement pris en charge par 207 émetteurs OUC, les deuxièmes par 152 et les troisièmes par 115. Pour le programme en romanche, un 4^e réseau OUC comptant à ce jour 29 émetteurs a été implanté aux Grisons.

Les ondes OUC se propageant de la même manière que la lumière, il faut souvent changer de fréquences dès lors qu'on se trouve en réception mobile. Sous ce rapport, le système RDS apportera une aide précieuse aux automobilistes. L'équipement des émetteurs a démarré en 1988 et devrait se terminer d'ici la fin de 1991.

Mise en service en 1931, la Télédiffusion (TD) se sert du réseau téléphonique pour diffuser ses programmes.



Elle n'admet donc que la réception stationnaire, au moyen d'appareils spéciaux. Les hôtels et les hôpitaux sont les utilisateurs principaux des 6 programmes TD. En 1989, le studio de la Télédiffusion à Berne a été équipé de trois régies numériques; depuis lors, des programmes entiers y sont produits en qualité numérique, ce qui constitue une première en Suisse. La diffusion en qualité numérique n'étant pas possible sur le réseau TD en place, les programmes concernés sont offerts depuis peu, avec 13 autres programmes suisses et étrangers à l'enseigne de Digit Super Radio, aux câblo-distributeurs via le réseau PTT d'apport aux antennes collectives (LAC). La réception des programmes numériques nécessite des appareils spéciaux qui seront lancés sur le marché cette année encore.

Les programmes de Radio Suisse Internationale s'adressent aux Suisses de l'étranger ainsi qu'au public étranger s'intéressant à des informations en provenance de Suisse. La diffusion s'opère en ondes courtes qui, comme on le sait, permettent de couvrir de grandes distances grâce à la réflexion sur l'ionosphère. Ce mode de distribution est toutefois très sensible aux perturbations atmosphériques. Pour limiter les dérangements souvent causés aussi par d'autres stations, il faut des antennes puissantes qui pour cette raison même occupent beaucoup d'espace. Or il est de plus en plus difficile de développer les installations existantes en Suisse ou d'en implanter de nouvelles; à tel point qu'il faut aujourd'hui recourir à des relais en terre étrangère (dont notamment ceux de Moyabi, Khuming et Beijing, Brasilia) pour améliorer la qualité de réception dans certaines régions du globe. Chez nous, les installations en ondes courtes sont implantées à Beromünster, Lenk, Sarnen, Schwarzenbourg et Sottens.

Télévision

Chaque région SSR produit un programme complet de télévision. Contrairement à la radio, les programmes de télévision peuvent être captés tous trois dans chacune des régions linguistiques du pays. Les 1390 émetteurs et réémetteurs des PTT permettent en effet une couverture quasi complète. Etant donné que chaque studio TV alimente lui-même les trois chaînes d'émetteurs de sa région, il est possible de recourir au procédé du décrochage et d'utiliser dans chaque région la 2^e ou la 3^e chaîne pour y placer des événements sportifs ou tout autre



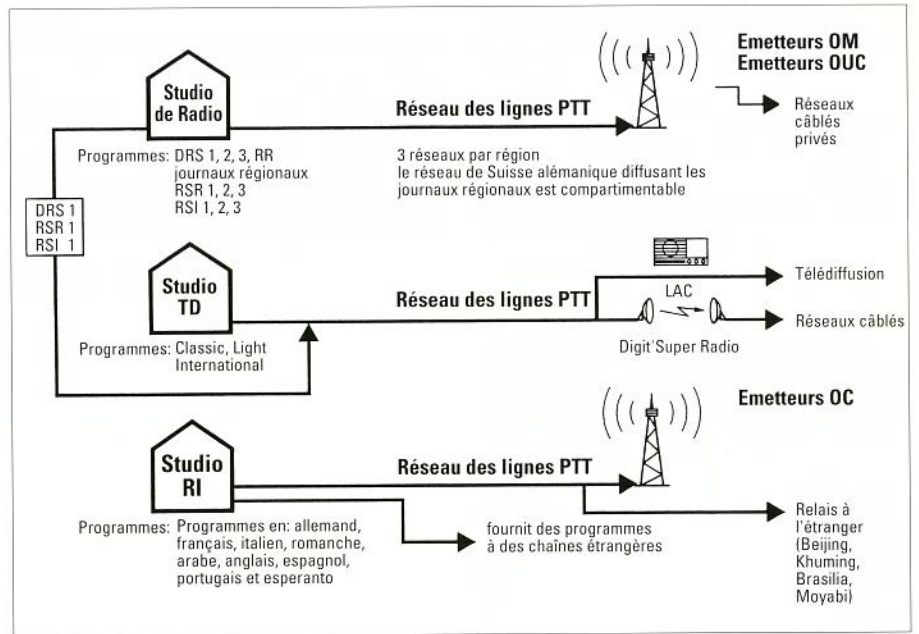
Suisse tranger en pros'opère le sait, distan-sphère. utefois atmo-érange-l'autres ssantes cupent plus en nstalla-mplan-il faut en terre ux de rasilia) ception : Chez courtes Lenk, ns.

programme spécial. Le réseau d'émetteurs de Suisse alémanique est d'ores et déjà équipé pour le son bi-canal, qui permet de recevoir des programmes musicaux en stéréo ou des commentaires simultanés en deux langues. Les émetteurs de Suisse romande devraient suivre en 1991, ceux de Suisse italienne en 1992.

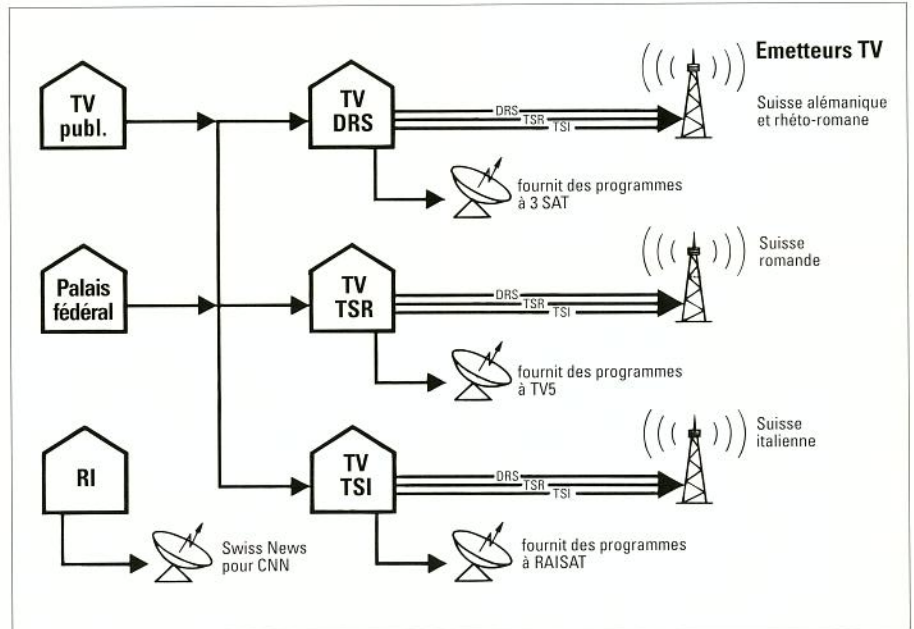
D'autre part, toutes les émissions diffusées par la télévision suisse sont munies du signal VPS (Video-Programm-System), qui simplifie fortement l'enregistrement sur magnéto. Le télétexte est lui aussi proposé sur chaque chaîne d'émetteur dans la langue respective de la région. A l'enseigne de Textvision, la rédaction du télétexte diffuse depuis peu, en dehors du temps d'antenne, des annonces et des flashes d'information qui peuvent être captés sans décodeur.

La SSR assure la présence de la Suisse à l'étranger par son offre sur ondes courtes, mais aussi sa participation à des programmes de télévision par satellite. La télévision alémanique est notamment associée à raison de 8,8% au programme culturel germanophone 3SAT (autres participants: ZDF, DFF et ORF), la télévision romande à raison de 14% aux programmes communautaires francophones TV5 Europe et TV5 Québec-Canada (autres participants, France, Belgique et Canada). La télévision suisse italienne participe pour sa part à raison de deux heures par semaine au programme italo-phonie RAISAT. Radio Suisse Internationale enfin livre chaque semaine un sujet 100% suisse à la chaîne américaine d'information CNN, pour le magazine «International Hour».

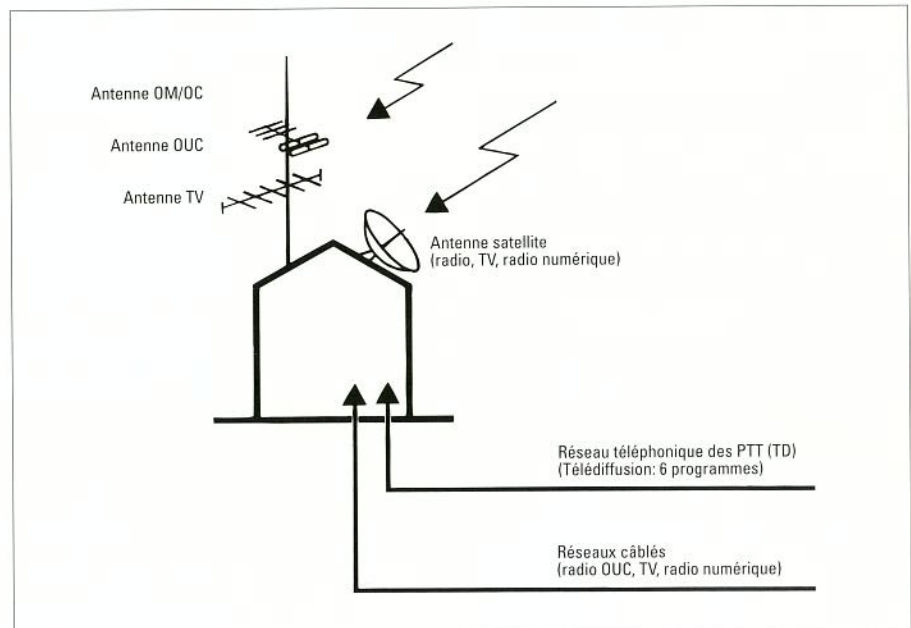
n pro-Comes de is trois stiques éémet-tet une donné-même égion, édé du chaque placer : autre



Distribution des programmes de radio



Distribution des programmes TV



Les possibilités de réception actuelles

Chronique SSR 1990

culturelle. Elle suggère par conséquent au Conseil fédéral d'insérer la nouvelle norme linguistique dans un futur article constitutionnel sur la culture.

1^{er} janvier

M. François Landgraf prend ses fonctions de directeur SSR des finances et de la gestion. Il succède à M. Jean-Bernard Münch, qui a été nommé secrétaire général de l'Union européenne de radiodiffusion (UER).



1^{er} janvier

La Télédiffusion s'installe dans des studios ultra-modernes: programmes assistés par ordinateur, disques compacts et cassettes audio-numériques remplacent des techniques et méthodes de travail vieilles de plusieurs décennies. La transmission des signaux radio numériques est prévue via le réseau PTT numérique des liaisons d'apport aux antennes collectives. Les nouveaux récepteurs TD permettent de capter les programmes dans une qualité jusqu'ici inégalée.

29 janvier

Mis sur pied par le diffuseur italien RAI, le programme par satellite RAISAT démarre le 29 janvier. L'apport de la Televisione della Svizzera italiana consiste en deux heures hebdomadaires de documentaires, de sujets culturels et de magazines d'information.

29 mars

Le Comité central adopte la réponse que la SSR entend apporter au rapport d'experts mis en consultation par le Conseil fédéral, concernant «Le quadrilinguisme en Suisse – présent et futur». Ce rapport postule une révision de l'article constitutionnel consacré aux langues et un renforcement du statut du romanche. En sa qualité de diffuseur national, la SSR est directement interpellée par les experts. Dans sa réponse, elle relève que le maintien des quatre cultures nationales et l'amélioration de la compréhension entre Confédérés n'est pas fondamentalement un problème linguistique, mais une question d'intérêt pour la diversité

1^{er} avril

Lancé par la Télédiffusion en 1986, le programme «International» fait peau neuve. Il proposait jusqu'ici des éléments repris en direct de l'étranger, des programmes maison et des extraits de deuxièmes chaînes SSR. Désormais, la plupart des émissions seront en anglais et le programme sera composé essentiellement d'actualités, de services, de documentaires étrangers et de musique internationale. Des émissions en espagnol, portugais et en arabe viendront compléter le programme de base en anglais. Le service des programmes de la Télédiffusion travaille en étroite collaboration avec Radio Suisse Internationale. Le nouveau programme «International» destiné à une future diffusion sur les réseaux câblés, constitue une prestation à l'intention des touristes, diplomates et hommes d'affaires étrangers séjournant chez nous.

16 avril – 2 mai

Importante mobilisation de la SSR l'occasion des Championnats du monde 1990 de hockey sur glace – groupe A – Berne et Fribourg. 150 collaboratrices et collaborateurs couvrent l'événement pour la radio et la télévision et mettent leurs studios à la disposition des reporters-commentateurs étrangers. Au total production et transmission coûteront à la SSR quelque 1,5 million de francs.



séquent
ouvelle
r article

1986, le
it peau
léments
es pro-
its des
nais, la
glais et
entielle-
e docu-
e inter-
nol, en
complé-
lais. Le
édiffu-
oration
ale. Le
ional»,
sur les
station
nates et
urnant

SSR à
monde
e A - à
rices et
nement
nettent
repor-
u total,
eront à
acs.



9 - 15 mai

La Rose d'Or de Montreux fête ses trente ans. La Rose d'Or est décernée à la Thames Television (ITV / UKIB) pour sa fiction «Mr. Bean», la Rose d'Argent à Channel 4 Television pour «Norbert Smith - A Life» et la Rose de Bronze à la Télévision finlandaise MTV pour «Neutral POLICY».



Le Prix spécial de la Ville de Montreux pour l'œuvre la plus gaie va également à la Thames Television pour «Mr. Bean». La «Rose d'Or des producteurs» est attribuée à la Picture Music International pour son émission «Nigel Kennedy - Vivaldi's Four Seasons». Enfin, «Carrott's Commercial Breakdown», présenté par Celador Productions Ltd., remporte le Prix de la Ville de Montreux pour les productions indépendantes.

Le Prix de la presse est lui aussi décerné à la Thames Television pour «Mr. Bean».

11 mai

Réunis en assemblée extraordinaire, les délégués de la SSR décident de demander au Conseil fédéral une adaptation des redevances radio/TV de près de 30 % pour le 1^{er} janvier 1991. Un amendement proposant que l'adaptation des redevances soit liée au respect des Principes du programme et des dispositions de la Concession relatives au programme est rejeté à une nette majorité.

19 mai

La Télévision DRS sous-titre pour la première fois un spectacle, afin de le rendre accessible aux malentendants: grâce au télétexte, l'intégralité des dialogues de «Supertreffer» s'affichent en bas d'écran, au fur et à mesure de l'émission.

2 juillet

La mire de la télévision s'enrichit d'informations télétexte sur les trois canaux DRS, TSR et TSI. En alternance avec l'image fixe que l'on connaît, on verra désormais apparaître les grands titres de l'actualité suisse et étrangère, des informations économiques, les prévisions météorologiques de dernière heure et le programme TV du jour.

14 juillet

Pour commémorer la première ascension du Cervin par le Britannique Edward Whymper, 125 ans plus tôt, la Télévision DRS filme en direct la conquête de ce sommet par des alpinistes néophytes, sous la houlette de guides chevronnés de la vallée. Des séquences sur l'histoire du Cervin sont intégrées dans ce reportage

de onze heures. Cette opération unique en son genre a été réalisée en coproduction avec la chaîne de télévision japonaise NHK, Tokyo, et 3SAT, le programme germanophone de télévision par satellite.



23 juillet

L'association suisse de football (ASF), la Ligue nationale (LN) et la SSR s'entendent sur les droits de retransmission du football à la radio et à la télévision. Elles signent un contrat de deux ans (jusqu'à juin 1992) portant notamment sur la retransmission de la Coupe suisse, du championnat de la Ligue nationale et de rencontres de l'équipe nationale. La SSR versera par saison 2,25 millions de francs à la Ligue nationale et 1,5 million à l'ASF.

8 août

Le conseiller fédéral Adolf Ogi, chef du Département des transports, des communications et de l'énergie et donc de l'autorité de surveillance de la SSR, visite le studio régional de Coire et les studios

TV de Comano et de Genève, en compagnie du secrétaire général du DFTCE, M. Fritz Mühlemann, et du directeur général de la SSR, M. Antonio Riva. But de l'opération: donner une vue plus approfondie des structures et des installations de la SSR et discuter de la situation financière de l'entreprise et de la Loi sur la radio et la télévision.



20 août

La télévision DRS, qui s'appellera désormais «Schweizer Fernsehen DRS», entreprend une réforme de sa grille à



l'enseigne de «Programme 90», qui se traduit par un nouvel habillage de l'antenne. Côté information, la grande nouveauté est l'introduction de «10 vor 10», un magazine de 25 minutes diffusé en soirée, du lundi au vendredi.

22 août

A mesure que la situation dans le Golfe se détériore, Radio Suisse Internationale intensifie la diffusion de ses informations et les adapte tout spécialement aux besoins des ressortissants suisses pris dans la tourmente. Ses émissions pour le Proche-Orient contiennent les tout derniers commentaires, les communiqués officiels du Département fédéral des affaires étrangères ainsi que des messages personnels.

27 août

La Télévision suisse romande renouvelle sa grille des programmes. Elle enrichit les actualités – en introduisant notamment un flash-info à 9h00 du lundi au vendredi – et remodèle les rubriques magazines, culture et divertissement. Elle innove aussi sur le plan musical en diversifiant son offre. Un nouveau sigle vient moderniser l'habillage de la chaîne.

29 août – 3 septembre

62^e édition de la FERA, l'Exposition internationale de radio, télévision et haute fidélité qui se tient à Zurich. La SSR s'y présente avec un studio de radio entièrement numérisé, doté d'équipements ultra-modernes, qui permet au public de se rendre compte de ce que donne la radio en qualité CD. Des enregistrements musicaux pour le programme commun 3SAT constituent l'attraction principale en TV.

6 / 7 septembre

Le Comité central, qui s'est réuni à Vaduz à l'invitation du Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein, délibère de la situation financière de la SSR et approuve les propositions de la Direction générale relatives au budget 1991 et au cadre de la planification 1992. Des mesures d'économie dans tous les secteurs de l'entreprise aideront la SSR à reconstituer une marge de manœuvre stratégique par autofinancement et désendettement. Le Comité central prend acte favorablement des mesures mises en route sous le titre «SSR 95». Parallèlement à la consolidation de ses finances, la SSR va examiner l'offre de programmes et sa distribution, les adaptations à apporter à l'appareil de production, les relations contractuelles avec le personnel et les structures supérieures du management. Enfin un groupe de réflexion va se pencher sur les structures et le mode de fonctionnement de l'organisation institutionnelle.

7 septembre

Suite au départ pour raisons de santé de M. Joël Curchod, le Comité central

nomme M. Roy Oppenheim pour le remplacer à la tête de Radio Suisse Internationale. M. Oppenheim entre en fonction le 1^{er} octobre 1990.

8 septembre

TV5, la chaîne satellite en langue française, retransmet pour la première fois le Téléjournal de la TSR, qu'elle présentera ensuite régulièrement à partir du 22 septembre. TV5 reprend également l'émission hebdomadaire «Spécial Cinéma».

12 septembre

Le Conseil fédéral décide de majorer les redevances de réception radio et télévision de 25%, à partir du 1^{er} janvier 1991. La SSR avait estimé à 30% l'augmentation nécessaire pour couvrir ses besoins. L'entreprise des PTT cède à la SSR sa part de l'augmentation en 1991, ce qui représente environ 25 millions de francs.

18 / 19 septembre

Durant la session parlementaire d'automne, le Conseil des Etats examine à son tour la Loi sur la radio et la télévision (LRTV) et adopte le projet de la commission sans grandes modifications. Concernant la procédure de plainte, il avalise le système de contrôle à trois paliers prévoyant un organe de médiation. Cet organe tentera de régler à l'amiable les plaintes concernant le programme; en cas d'échec, il laissera la place à l'Autorité indépendante de plainte (AIP) qui détient un pouvoir de décision. Son jugement pourra à son tour faire l'objet d'un recours au Tribunal fédéral, estime le Conseil des Etats. Il confirme par ailleurs le statut privilégié de la SSR au niveau national et régional-linguistique. Le projet de loi est renvoyé devant le Conseil national pour l'examen des divergences – vraisemblablement en 1991 – après quoi la loi devrait pouvoir entrer en vigueur.



ir le rem-
se Inter-
en fonc-

que fran-
re fois le
présentera
u 22 sep-
t l'émiss-
éma».

ajorer les
et télévi-
ier 1991.
gmenta-
besoins.
SSR sa
, ce qui
e francs.

re d'au-
ine à son
lévision
ommiss-
is. Con-
il avale
iers pré-
on. Cet
iable les
me; en
'Autori-
IP) qui
on juge-
jet d'un
stime le
par ail-
SSR au
nistique.
le Con-
ivergen-
- après
r en vi-

1^{er} octobre

Mme Eva-Maria Zbinden est nommée déléguée nationale SSR aux questions féminines. Elle a pour tâche de coordonner les actions régionales pour la promotion de la femme à la radio et la télévision. Elle est aussi l'interlocutrice directe des collaboratrices de la Direction générale et de Radio Suisse Internationale.



3 octobre

Après le Conseil des Etats, c'est au tour du Conseil national de proroger l'Arrêté fédéral du 21 juin 1985 concernant la radio suisse sur ondes courtes (Radio Suisse Internationale) jusqu'à l'entrée en vigueur de la Loi sur la radio et la télévision. La Confédération continue donc d'assumer 50 pour cent des frais afférents à la production des programmes de RI et à leur diffusion outre-mer.

18 octobre

A Sottens, les PTT installent de nouveaux émetteurs en ondes courtes et moyennes ainsi qu'une antenne ultramoderne de 188 mètres pour les ondes moyennes.

22 novembre

La SSR émet pour la première fois sur le marché des capitaux suisses un emprunt public de 60 millions de francs. Cet emprunt est destiné au remboursement de dettes à long terme et à la consolidation de dettes supplémentaires. L'offre de souscription aboutit très rapidement.

23 novembre

65^e Assemblée ordinaire des délégués de la SSR à Berne - à l'enseigne du renouveau! Le président central, M. Yann Richter, explique que la chance offerte à la SSR est aussi une chance offerte à la Suisse, car la mission impartie aux médias électroniques sert aussi à renforcer la cohésion nationale. La Loi sur la radio et la télévision le reconnaît, qui confirme le rôle de diffuseur national de la SSR. Le président central déplore que le Conseil fédéral, suivant en cela les recommandations du préposé à la surveillance des prix, n'ait accordé que 25% d'augmentation des redevances au lieu des 30% demandés, alors que tous deux ont pourtant reconnu les besoins de la SSR. Dans la conjoncture actuelle, on ne peut escompter à court terme un surplus important de recettes, dans le domaine publicitaire notamment.

Le directeur général, M. Antonio Riva, précise dans son exposé que la SSR doit continuer à assumer sa mission de programme, quelles que soient les difficultés auxquelles elle se trouve confrontée et à dynamiser le service public en le rendant plus compétitif. «La SSR, dit-il, a le profil et l'énergie nécessaire pour faire ce que la collectivité attend d'elle, même avec les défis de la concurrence. Il faut savoir ce que nous voulons à l'avenir nous offrir en fait de radio-télévision suisse. Des médias autonomes représentent le système nerveux d'une société moderne. Notre pays doit se situer par rap-

port au défi européen; à cet égard, radio et télévision se doivent d'offrir au public suisse un support d'identité crédible, reposant sur la probité intellectuelle, professionnelle et morale des programmes».

Les comptes consolidés 1989 bouclent sur un excédent de dépenses de 46,8 millions de francs. Compte tenu des reports actifs 1988 de 1,4 million de francs, le résultat global est un déficit de 45,4 millions de francs, soit 42,7 millions pour la radio et 2,7 pour la télévision. Avec 911 millions de francs de charges pour 959 millions de francs de recettes, le directeur des finances, M. Landgraf, escompte pour 1991 un résultat positif de 48 millions de francs. L'Assemblée des délégués approuve les comptes 1989 et le budget 1991.

4 décembre

La SSR ouvre un bureau de correspondants à Bruxelles. De ce poste d'observation, elle pourra suivre le devenir des dossiers européens CEE, AELE et EEE.

10 - 14 décembre

Bâle accueille le 28^e Séminaire international de l'UER pour la télévision éducative. Les perspectives des programmes éducatifs dans les années nonante sont évoquées au cours d'un débat intitulé «La télévision éducative: une réponse aux besoins de l'Europe de demain». Le «Prix de Bâle» de la SSR, destiné à récompenser la meilleure émission européenne de télévision éducative, est remporté par la Télévision écossaise UKIB/STV pour son œuvre «Somebody's Children - Losing» d'Anne Buckland. C'est la troisième fois que ce prix est décerné.

24 décembre

3SAT, le programme par satellite réalisé en langue allemande par ZDF, ORF, l'ex-télévision est-allemande DFF et la SSR, propose désormais un «journal électronique» rédigé et mis en page par la société Teletext Suisse SA à Bienne. ☛



Distinctions 1990

Festival/Concours	Distinction	Média	Emission/lauréat
12 janvier 32nd Int. Film- & TV-Festival New York, New York	Médaille d'argent cat.: Performing Arts	TV DRS	«Classic Re-Vision» (Mozart et Haydn) Réalisation: Adrian Marthaler Production: Armin Brunner
21 janvier Gala «Tell 89», Télévision DRS, Zurich/ magazine de télévision «Tele», Zurich	Stern des Jahres 1989	Radio DRS	«Vor 50 Jahren», série sur l'éclatement 2 ^e Guerre Mondiale; Prix décerné à Ot Hersche et à son équipe de rédaction
	Fernsehsendung des Jahres 1989	TV DRS	Emissions «Kassensturz» en 1989; Pri à Urs P. Gasche, rédacteur-en-chef de sturz» et à son équipe de rédaction
16 février 30 ^e Festival international de télévision, Monte Carlo	Prix du public et mention spéciale pour l'excellent travail du caméraman	TSR et Insti- tut cinématog- raphique de Cuba	«Quartier Nègre» d'après un roman de Simenon. Réalisation: Pierre Korálník Caméraman: Pavel Korinek
	Prix de la critique internationale des magazines de télévision	TSR	«Si Pol Pot revenait...», reportage sur tion au Cambodge; magazine «Temps Réalisation: Ivan Butler; Journaliste: Gérald Mury
	Nymphe d'or secteur dramatique	TSI	«Le grandi famiglie»; miniserie en qua épisodes; Réalisateur: Edouard Molin; Coproducteur TSI/Technisonor/Anter
10 mars 74 ^e Foire suisse d'échantillons, Bâle	Prix suisse de journalisme	TV DRS	«ABB wird Globalkonzern: heute Eur morgen die ganze Welt» de la série «Z spiegel». Journaliste: Klaus Vieli; Cop tion TV DRS/Télévision suédoise SVT
29 mars Communauté des radios publiques de langue française, Paris	Grand Prix Paul Gilson	RSR	«Lolette: la nuit, c'est ma copine», doc Journaliste: Anik Schuin Réalisation: Nancy Ypsilantis
24 avril Berner Stiftung für Radio und Fernsehen, Berne	Anerkennungspreis 3000 francs	Radio DRS/ RSR	«Tu vois ce que j'entends/Saane - la S Chumm und los!» Rédacteur Henrik Rhyn/Klaus Heer; Traduction et voix off: Gilbert Jolliet; Réalisation: Aldo Gardini
	1 ^{er} Prix	RSR	Décerné à Espace 2 pour ses efforts du de rapprochement entre la Suisse além et la Suisse romande
	5000 francs	TSR	«Berne ou Bâle?», magazine «Temps p reportage à la veille de la deuxième vot populaire en novembre 89 sur l'appart du Laufonnais. Journaliste: Danièle F Réalisation: André Junod; Journaliste: Christian Moser
	Prix de la Ville de Berne	Radio DRS	«Sunt lacrimae rerum», documentaire Journaliste: Hans-Peter von Peschke
9 mai Christoph Eckenstein-Stiftung, Berne	1 ^{er} prix	Radio DRS	«Südsicht - Dritte Welt im Gespräch». Le prix est attribué à l'équipe de rédac de la série «Südsicht» pour la constan la compétence et la minutie qui caract son travail d'information.
	3 ^e prix	TSR	«Au soleil de ton ombre», documentai Journaliste: Anne Plessz
18 mai «Prix Suisse» de la radio 1990, Lugano	Prix Suisse de la radio 1990 cat.: dramatique	RSR	«SMS... ou l'histoire d'une passion» Journaliste: Claudine Berthet; Réalisation: Roland Sassi

Festival/Concours	Distinction	Média	Emission/lauréat
25 mai EKO FILM 90, Prague 17 ^e Festival International des Films et des Programmes de Télévision sur l'Environnement	Prix principal cat.: «limitation des effets négatifs de l'industrie, de l'énergie et des transports sur l'environnement» Prix de la télévision tchécoslovaque	TSR	«SOS Ozone» sujet de «Temps présent» Réalisation: Bernard Mermod; Journaliste: Eric Cosandey
30 mai Kommunales Kino «d'Linse», Weingarten b. Ravensburg	Die goldene Filmspule	TV DRS	«Film top», émission sur le cinéma Rédaction/présentation: Madeleine Hirsiger
5 juin «L'informatica e l'ufficio», Concorso giornalistico, Milano	1 ^o premio	RSI	«Radiocomputer», émission d'informatique Journaliste: Vincenzo Masotti
8. juin Fédération Suisse des Avocats, Genève	Prix des médias 1990	Radio DRS	«Medien – ein moderner Pranger», reportage Journaliste: Eva Wyss
13 juin 14. Int. Kinder- und Jugendfilm- Wettbewerb «Prix Jeunesse», Munich	1 ^{er} prix cat. dessins animés	TV DRS	«Pinga geht verloren», dessin animé pour les enfants. Scénariste/réalisateur: Otmar Gut- mann; d'après une idée d'Erika Brüggmann et Guido Steiger Coproduction TV DRS/ZDF/Telepool
14 juin CIRCOM régional, Bled, Yougoslavie	2 ^e prix	TSR	«Passeport flamenco», magazine culturel «Viva» Réalisation: Jean-Paul Mudry; Journaliste: Claude Schauli
16 juin 27 ^e Festival international de Télévision «Prague d'or», Prague	Prague d'or	TSR	«Paul Tortelier, le violoncelle enchanté», magazine culturel «Viva» Réalisateur/journaliste: Peter Ammann
20 juin Fédération des Médecins Suisses, Berne	Prix de la radio et de la télévision	TSR	«Le cancer», «Télescope» magazine scientifique Journaliste: Catherine Noyer; Réalisation: Jean-Alain Cornioley
25 juin Elisabeth Rentschler-Stiftung, Zurich	Tierschutzpreis 1990	TV DRS	«Enthüllungen», série «grell-pastell» Rédacteur/animateur: Kurt Aeschbacher
1 ^{er} juillet 2 ^e Festival international de télévision «La Toison d'or», Tiflis, Géorgie	Prix spécial du jury pour la meilleure réalisation	TV DRS	«Verklärte Nacht» Ballet de Jiri Kylian sur la musique d'Arnold Schönberg Réalisation: Adrian Marthaler Coproduction: TV DRS/ARD Radio Bremen
4 juillet «L'Aventure de l'Info», Istres, France	Prix du meilleur grand reportage d'investigation	TSR	«Une sale histoire», magazine «Temps présent» Histoire des enfants tziganes arrachés à leur famille par «Pro Juventute» Réalisation: Jean-Paul Mudry Journaliste: José Roy
12 août 43 ^e Festival international du film, Locarno	Léopard de Bronze	TV DRS	«Reise der Hoffnung», film Réalisation: Xavier Koller Coproduction: TV DRS/TSI/Catpics
20 août 6 ^e Foire Atlantique de Télévision, San Miguel, les Açores	Açor de prata 2 ^e prix	TSR	«Alerte en Méditerranée», magazine «Temps présent». Réalisation: Bernard Mermod; Journaliste: Alec Feuz
24 septembre Prix Italia, Palerme	3 ^e prix	TV DRS	«Verklärte Nacht». Ballet de Jiri Kylian sur la musique d'Arnold Schönberg Réalisation: Adrian Marthaler Coproduction TV DRS/ARD Radio Bremen
29 septembre 21 ^e Festival international du film alpin, Les Diablerets	Grand prix	TSR	«Cervin, mon amour», reportage de la série «Viva». Journaliste et réalisateur: François Enderlin
8 novembre 14 ^e Festival international du Film d'Animation, Espinho, Portugal	1 ^{er} prix cat.: Films de moins de cinq minutes	TSR	«Les saisons quatre à quatre» Coproduction TSR/Studio G.D.S., Carouge Dessins: Daniel Suter
20 novembre 15 ^e Concours d'émissions d'information de la Communauté des télévisions francophones, Bordeaux	1 ^{er} prix de la meilleure émission nationale d'information	TSR	«Une sale histoire», histoire des enfants tziganes arrachés à leur famille par «Pro Juventute», magazine «Temps présent» Réalisation: Jean-Paul Mudry Journaliste: José Roy
14 décembre Séminaire international de l'UER pour la télévision éducative, Bâle	Prix de la Ville de Bâle	TV DRS	«Portrait einer gehörlosen Dichterin» de la série «Sehen statt hören» Journaliste et réalisateur: Toni Rhis

Légende:

Radio DRS = Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz
TV DRS = Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz
RSR = Radio suisse romande
TSR = Télévision suisse romande
RSI = Radio della Svizzera italiana
TSI = Televisione della Svizzera italiana
SRI = Radio Suisse Internationale

Statistique des programmes radio 1990 1^{er} programme

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletin des sports	1 430	6,4	708	8,1	426	5,9	296	4,5
Magazines d'information	2 250	10,0	473	5,4	1 044	14,6	733	11,2
Emissions sportives	687	3,1	202	2,3	154	2,1	331	5,0
Emissions culturelles	358	1,6	301	3,4	—	—	57	0,9
Emissions éducatives	29	0,1	—	—	—	—	29	0,4
Emissions dramatiques	249	1,1	111	1,3	27	0,4	111	1,7
Divertissement y compris cabaret, talk-shows, etc.	142	0,6	142	1,6	—	—	—	—
Musique sérieuse	69	0,3	47	0,5	1	—	21	0,3
Musique de variétés et folklorique	11 146	49,5	5 390	61,6	3 104	43,4	2 652	40,4
Emissions religieuses	273	1,2	35	0,4	161	2,2	77	1,2
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, Rhétoromans, enfants, etc.)	626	2,8	342	3,9	133	1,9	151	2,3
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	4 973	22,1	929	10,6	1 994	27,8	2 050	31,2
Autres émissions annonces, présentation, etc.	264	1,2	80	0,9	122	1,7	62	0,9
Heures de diffusion Total	22 496	100,0	8 760	100,0	7 166	100,0	6 570	100,0

En Suisse romande
et en Suisse italienne,
le divertissement est relevé
sous émissions d'animation.

Statistique des programmes radio 1990 Journal régional Radio DRS et émissions en romanche pour le canton des Grisons

Genres de programmes	Emissions régionales DRS Total ¹		Journal régional		Emissions en romanche pour le canton des Grisons	
	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletin des sports	1 214	41,2	1 000	91,6	214	11,5
Magazines d'information	79	2,7	79	7,2	—	—
Emissions sportives	—	—	—	—	—	—
Emissions culturelles	272	9,2	—	—	272	14,7
Emissions éducatives	40	1,4	—	—	40	2,2
Emissions dramatiques	—	—	—	—	—	—
Divertissement y compris cabaret, talk-shows, etc.	—	—	—	—	—	—
Musique sérieuse	13	0,4	—	—	13	0,7
Musique de variétés et folklorique	867	29,5	12	1,1	855	46,0
Emissions religieuses	22	0,7	—	—	22	1,2
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	30	1,0	—	—	30	1,6
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	411	13,9	1	0,1	410	22,1
Autres émissions annonces, présentation, etc.	—	—	—	—	—	—
Heures de diffusion Total	2 948	100,0	1 092	100,0	1 856	100,0

Statistique des programmes radio 1990 2^e programme

a italiana %	Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
		heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
4,5	Nouvelles et actualités y compris bulletin des sports	912	3,5	522	6,0	227	2,6	163	1,9
11,2	Magazines d'information	929	3,5	105	1,2	151	1,7	673	7,7
5,0	Emissions sportives	—	—	—	—	—	—	—	—
0,9	Emissions culturelles	4 225	16,1	1 487	17,0	1 917	21,9	821	9,4
0,4	Emissions éducatives	277	1,1	230	2,6	47	0,5	—	—
1,7	Emissions dramatiques	519	2,0	131	1,5	262	3,0	126	1,4
—	Divertissement y compris cabaret, talk-shows, etc.	52	0,2	52	0,6	—	—	—	—
0,3	Musique sérieuse	17 289	65,6	5 667	64,6	5 808	66,3	5 814	66,3
40,4	Musique de variétés et folklorique	545	2,1	46	0,5	7	0,1	492	5,6
1,2	Emissions religieuses	358	1,4	171	2,0	168	1,9	19	0,2
2,3	Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	592	2,3	295	3,4	133	1,5	164	1,9
31,2	Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	470	1,8	—	—	—	—	470	5,4
0,9	Autres émissions annonces, présentation, etc.)	112	0,4	54	0,6	40	0,5	18	0,2
100,0	Heures de diffusion Total	26 280	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0

En Suisse romande et en Suisse italienne,
le divertissement est
relevé sous émissions d'animation.

Statistique des programmes radio 1990 3^e programme

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletin des sports	1 141	4,3	573	6,5	392	4,5	176	2,0
Magazines d'information	483	1,8	45	0,5	—	—	438	5,0
Emissions sportives	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions culturelles	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions éducatives	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions dramatiques	—	—	—	—	—	—	—	—
Divertissement y compris cabaret, talk-shows, etc.	—	—	—	—	—	—	—	—
Musique sérieuse	85	0,3	85	1,0	—	—	—	—
Musique de variétés et folklorique	15 245	58,1	5 479	62,6	7 497	85,6	2 269	25,9
Emissions religieuses	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	9 201	35,0	2 536	28,9	788	9,0	5 877	67,1
Autres émissions annonces, présentation, etc.	125	0,5	42	0,5	83	0,9	—	—
Heures de diffusion Total	26 280	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0

Statistique des programmes TV 1990

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Actualité	1 709	10,3	592	10,7	604	9,5	513	10,3
Téléjournal, flashes	1 154	7,0	349	6,3	443	7,0	362	7,3
Actualités régionales	238	1,4	116	2,1	57	0,9	65	1,3
Reportages en direct	44	0,3	27	0,5	5	0,1	12	0,2
Débats	240	1,4	82	1,5	97	1,5	61	1,2
Autres émissions d'actualité	33	0,2	18	0,3	2	—	13	0,3
Information	1 506	9,1	705	12,8	338	5,4	463	9,4
Sujets politiques, économiques et sociopolitiques	543	3,3	249	4,4	132	2,1	162	3,3
Sujets de société	295	1,8	95	1,7	145	2,3	55	1,1
Consommation	117	0,7	38	0,7	37	0,6	42	0,9
Rencontres, entretiens, portraits	156	0,9	137	2,5	4	0,1	15	0,3
Emissions régionales de compagnie	119	0,7	—	—	—	—	119	2,4
Autres émissions d'information	276	1,7	186	3,4	20	0,3	70	1,4
Culture	2 231	13,4	889	16,1	777	12,2	565	11,4
Science	462	2,8	123	2,3	167	2,6	172	3,5
Pays et peuples	272	1,6	117	2,1	57	0,9	98	2,0
Histoire	126	0,8	22	0,4	82	1,3	22	0,4
Arts et médias	937	5,6	306	5,5	419	6,6	212	4,3
Emissions didactiques	434	2,6	321	5,8	52	0,8	61	1,2
Religion	171	1,0	46	0,8	75	1,2	50	1,0
Services religieux	84	0,5	23	0,4	31	0,5	30	0,6
Autres émissions religieuses	87	0,5	23	0,4	44	0,7	20	0,4
Musique	513	3,1	221	4,0	140	2,3	152	3,1
Opéras	45	0,3	11	0,2	18	0,3	16	0,3
Opérettes, musicals	7	—	—	—	—	—	7	0,1
Ballets	26	0,2	12	0,2	11	0,2	3	0,1
Concerts	154	0,9	44	0,8	50	0,8	60	1,2
Jazz	175	1,1	83	1,5	35	0,6	57	1,1
Folklore et musique populaire	106	0,6	71	1,3	26	0,4	9	0,2
Théâtre	89	0,5	47	0,9	7	0,1	35	0,7
Captations théâtrales	54	0,3	40	0,8	2	—	12	0,2
Créations théâtrales en studio	35	0,2	7	0,1	5	0,1	23	0,5
Films/Dramatiques	4 966	29,9	1 073	19,4	2 521	39,9	1 372	28,0
Films de cinéma	1 623	9,8	442	8,1	613	9,7	568	11,5
Dramatiques TV	282	1,7	34	0,6	219	3,5	29	0,6
Films à épisodes	259	1,6	59	1,0	37	0,6	163	3,3
Séries et feuilletons télévisés	2 697	16,2	528	9,6	1 623	25,6	546	11,2
Dessins animés	105	0,6	10	0,2	29	0,5	66	1,4
Variétés	998	6,0	412	7,4	382	6,2	204	4,2
Shows, variétés, musicals	180	1,1	84	1,5	53	0,9	42	0,9
Jeux et concours	338	2,0	131	2,3	135	2,1	72	1,5
Cirque	25	0,2	10	0,2	10	0,2	5	0,1
Talk-shows	10	0,1	—	—	4	0,1	6	0,1
Humour, cabaret	105	0,6	38	0,7	59	0,9	8	0,2
Autres émissions de variétés	101	0,6	31	0,6	35	0,6	35	0,7
Rock et Pop	239	1,4	118	2,1	86	1,4	35	0,7
Sports	2 785	16,8	901	16,3	850	13,4	1 034	21,2
Transmissions sportives	2 092	12,6	667	12,1	688	10,9	737	15,1
Nouvelles et résultats	573	3,5	200	3,6	121	1,9	252	5,2
Autres émissions sportives	120	0,7	34	0,6	41	0,6	45	0,9
Emissions pour enfants	839	5,0	264	4,8	378	6,0	197	4,1
Combinaisons spéciales d'émissions	108	0,7	108	2,0	—	—	—	—
Autres émissions	692	4,2	268	4,8	238	3,8	186	3,8
Présentation des programmes	230	1,4	100	1,8	54	0,9	76	1,5
Lancements	227	1,4	72	1,3	96	1,5	59	1,2
Informations service	73	0,4	16	0,3	48	0,8	9	0,2
Divers	163	1,0	80	1,4	40	0,6	43	0,9
Heures de diffusion Total	16 607	100,0	5 526	100,0	6 310	100,0	4 771	100,0
Spots-TV	444		164		146		134	

prix par minute 1/1/1

Heures de diffusion TV 1986–1990 Répartition par chaîne de diffusion/canal satellite

	1986 heures	1987 heures	1988 heures	1989 heures	1990 heures
Deutsche und rätoromanische Schweiz					
Programme principal	4 380	4 344	4 558	4 556	4 643
Emissions en allemand sur la 2 ^e chaîne de diffusion (TSR)	164	138	282	196	232
Emissions en allemand sur la 3 ^e chaîne de diffusion (TSI)	102	54	215	177	270
Emissions pour 3-SAT	179	250	237	285	301
Emissions pour EINS PLUS	52	60	67	66	80
Total des heures de diffusion TV DRS	4 877	4 846	5 359	5 280	5 526
Suisse romande					
Programme principal	4 627	4 727	4 987	5 269	5 477
Emissions en français sur la 2 ^e chaîne de diffusion (DRS)	290	229	281	258	277
Emissions en français sur la 3 ^e chaîne de diffusion (TSI)	112	55	260	203	374
Emissions pour TV5	210	279	194	154	182
Total des heures de diffusion TSR	5 239	5 290	5 722	5 884	6 310
Svizzera italiana					
Programme principal	3 482	3 572	3 730	3 408	4 213
Emissions en italien sur la 2 ^e chaîne de diffusion (DRS)	117	104	207	213	240
Emissions en italien sur la 3 ^e chaîne de diffusion (TSR)	69	61	306	163	284
Emissions pour RAISAT					34
Total des heures de diffusion TSI	3 668	3 737	4 243	3 784	4 771
Heures de diffusion SSR Total	13 784	13 873	15 324	14 948	16 607

Statistique des programmes radio 1990 Les 3 programmes (y compris émissions régionales en DRS)

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletin des sports	4 697	6,0	3 017	10,3	1 045	4,2	635	2,6
Magazines d'information	3 741	4,8	702	2,4	1 195	4,8	1 844	7,7
Emissions sportives	687	0,9	202	0,7	154	0,6	331	1,4
Emissions culturelles	4 855	6,2	2 060	7,0	1 917	7,8	878	3,6
Emissions éducatives	346	0,4	270	0,9	47	0,2	29	0,1
Emissions dramatiques	768	1,0	242	0,8	289	1,2	237	1,0
Divertissement y compris cabaret, talk-shows, etc.	194	0,2	194	0,7	—	—	—	—
Musique sérieuse	17 456	22,4	5 812	19,9	5 809	23,5	5 835	24,2
Musique de variétés et folklorique	27 803	35,7	11 782	40,3	10 608	43,0	5 413	22,4
Emissions religieuses	653	0,8	228	0,8	329	1,3	96	0,4
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, Rhétoromans, enfants, etc.)	1 248	1,6	667	2,3	266	1,1	315	1,3
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	15 055	19,3	3 876	13,3	2 782	11,3	8 397	34,9
Autres émissions annonces, présentation, etc.	501	0,6	176	0,6	245	1,0	80	0,4
Heures de diffusion Total	78 004	100,0	29 228	100,0	24 686	100,0	24 090	100,0

En Suisse romande et en Suisse italienne, le divertissement est relevé sous émissions d'animation.

Extension de l'offre des programmes de radio et télévision

Les heures de diffusion ont augmenté depuis 1982:

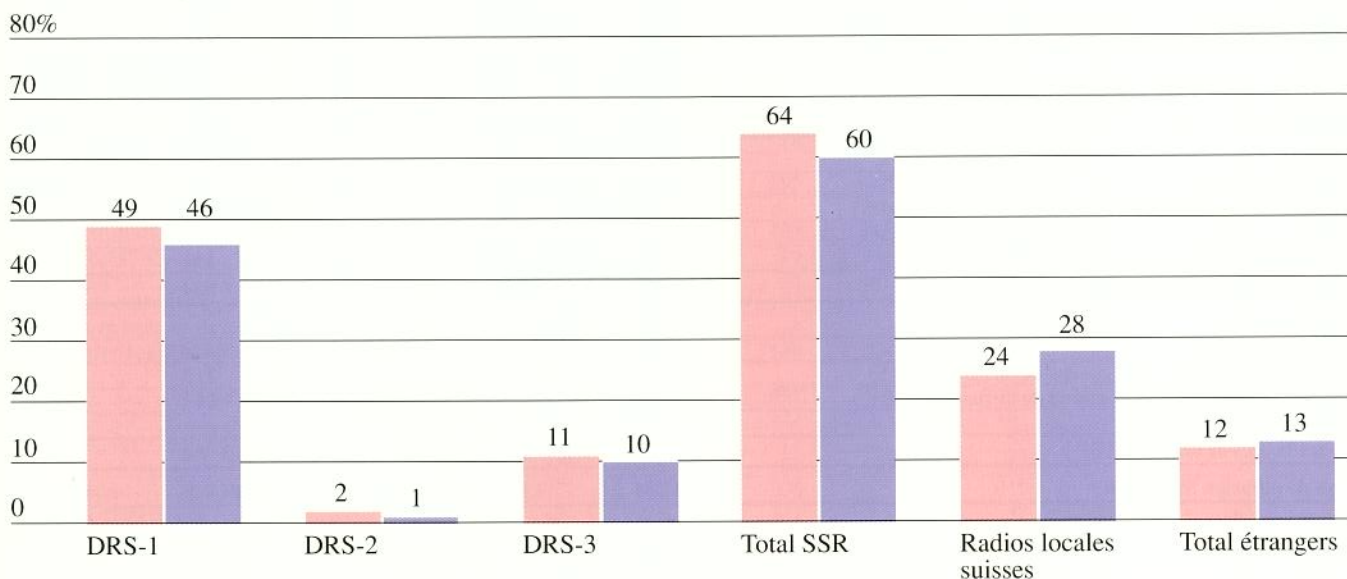
Les programmes radio ont passé de 135,9 heures par jour à 213,7 heures par jour = 157% d'augmentation

Les programmes de télévision ont passé de 28,6 heures par jour à 45,5 heures par jour = 159% d'augmentation

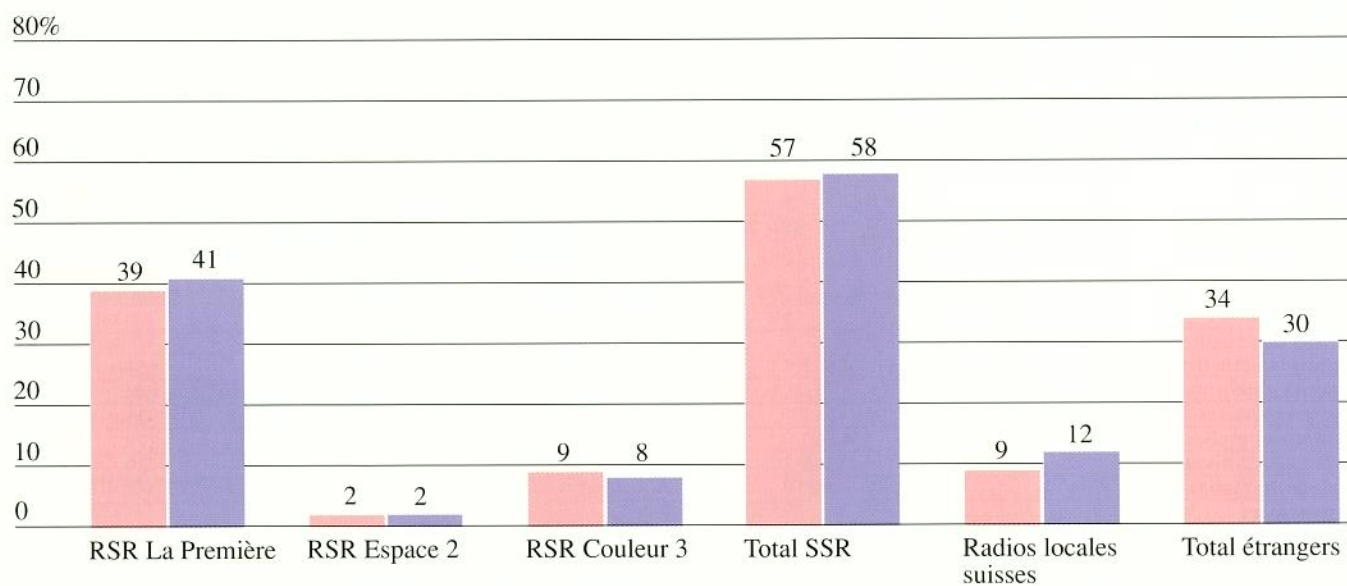
Parts de marché radio

Parts de marché en pour cent du volume d'écoute ■ 1989 ■ 1990
 Volume d'écoute: durée quotidienne d'écoute par habitant (à partir de 15 ans)
 (Jour ouvrable moyen: lundi-vendredi)

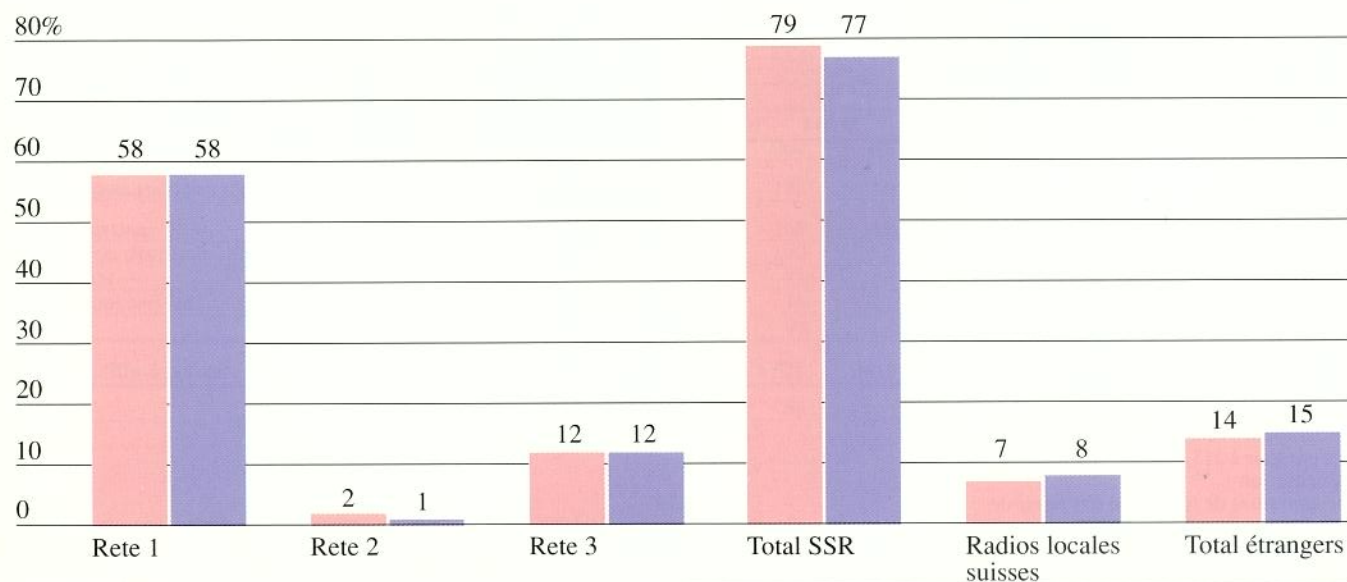
Suisse alémanique et rhéto-romane



Suisse romande



Suisse italienne



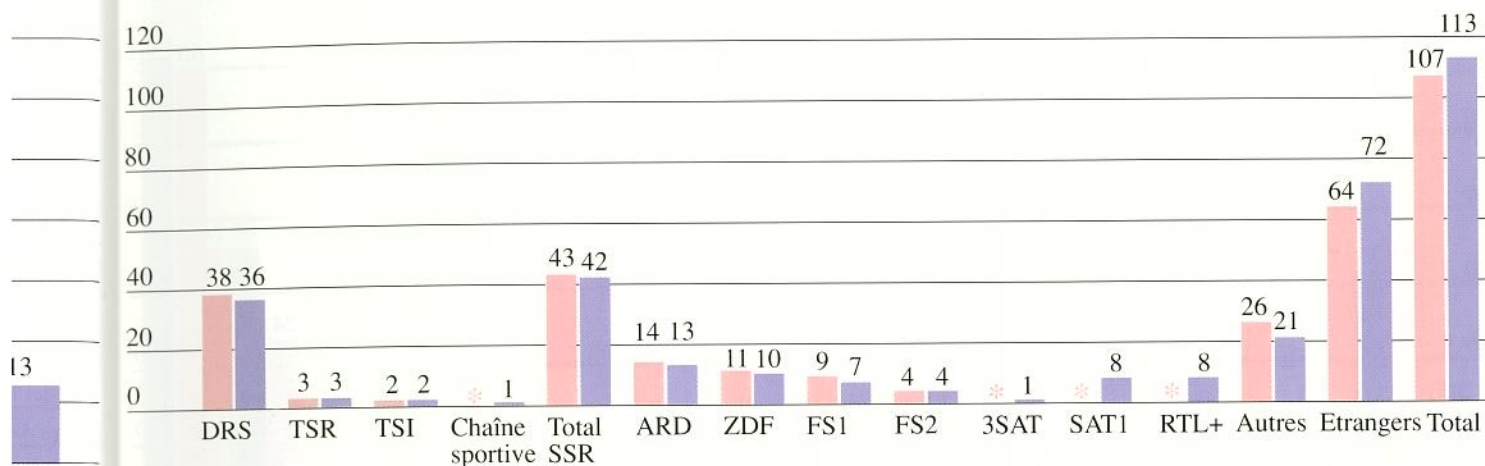
Parts de marché TV

Utilisation TV en minutes par jour et par habitant (à partir de 3 ans)
(Moyennes lundi-dimanche)

1989 1990

Suisse alémanique et rhéto-romane

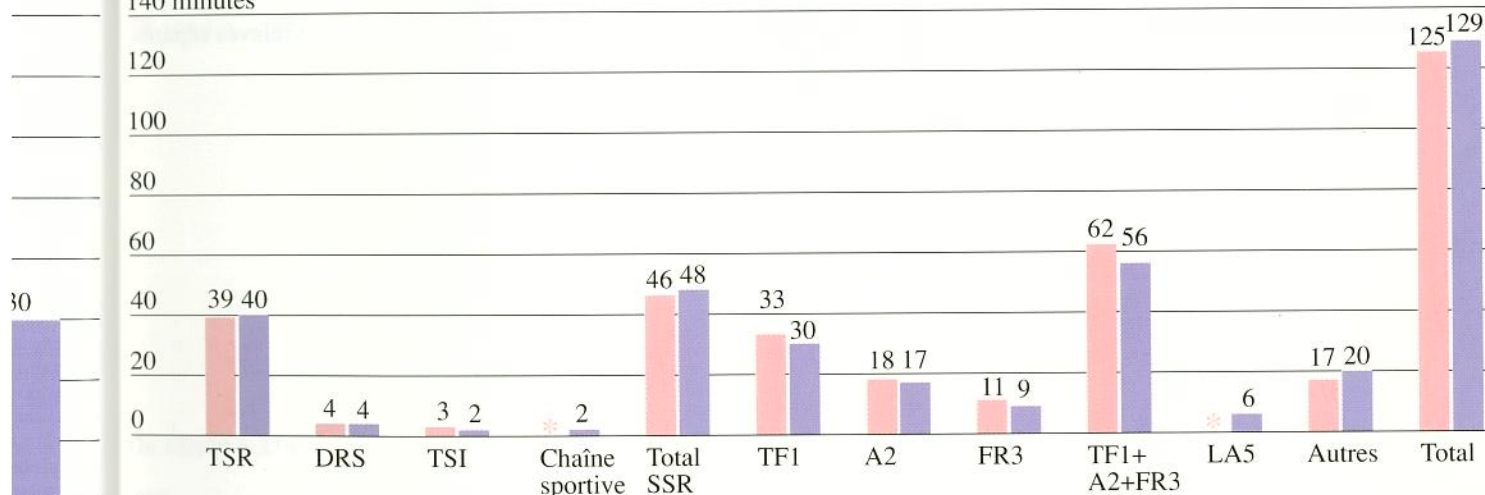
140 minutes



13
gers

Suisse romande

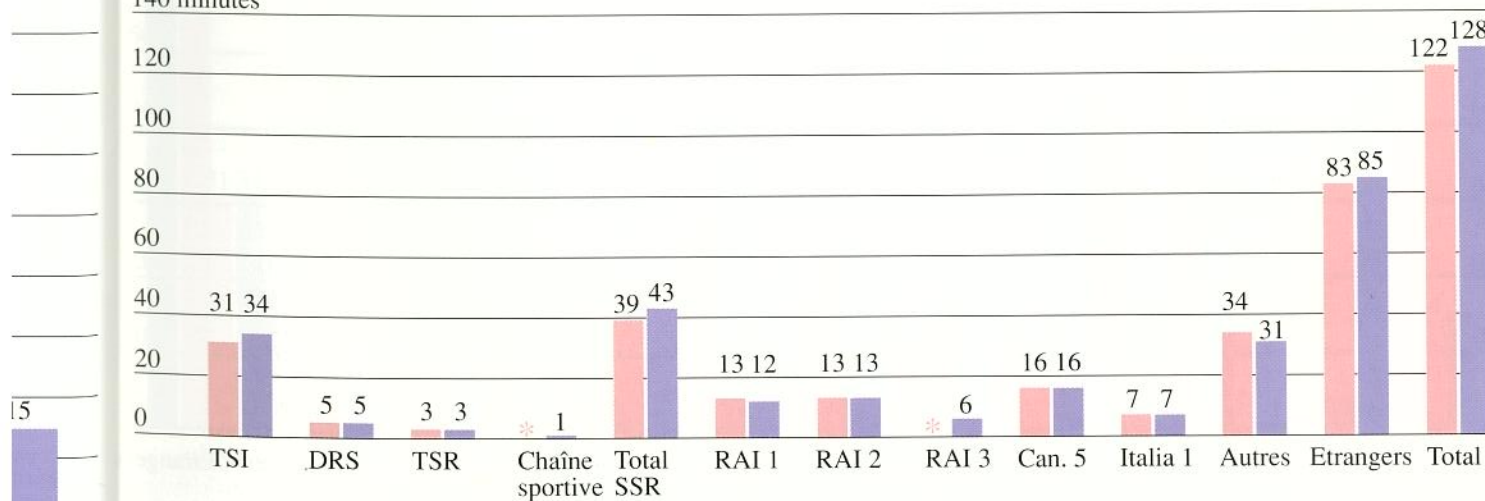
140 minutes



30
gers

Suisse italienne

140 minutes



15
gers

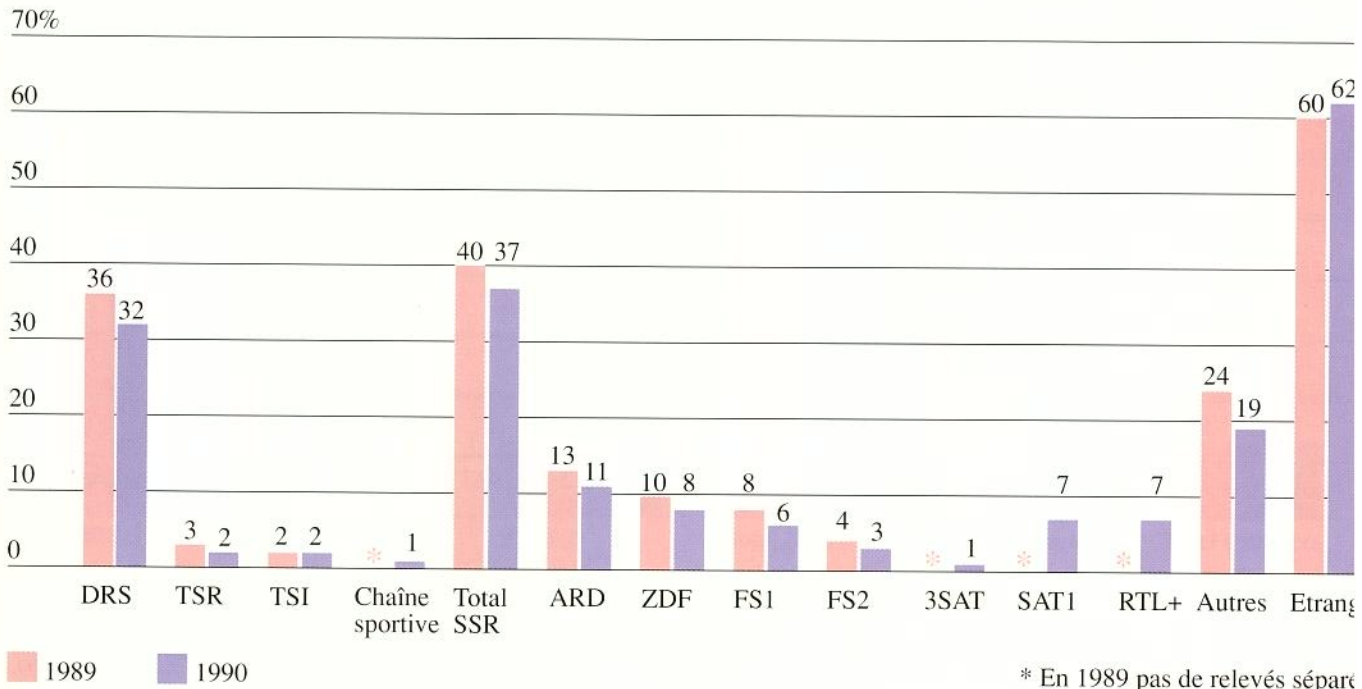
* En 1989 pas de relevés séparés

Parts de marché TV en Suisse alémanique et rhéto-romane

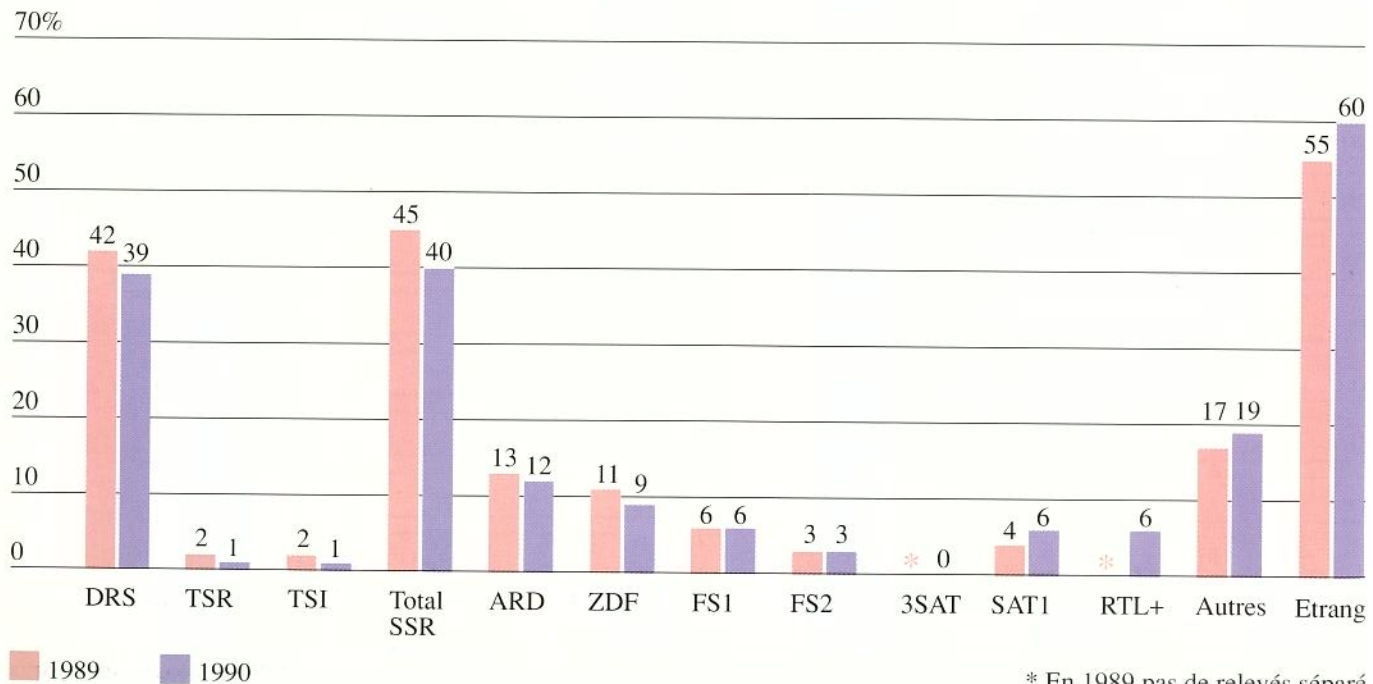
Parts de marché en pour cent de l'utilisation globale 1989/1990

Utilisation globale: utilisation quotidienne de la télévision par habitant (à partir de 3 ans)
(Moyennes lundi-dimanche)

Journée complète



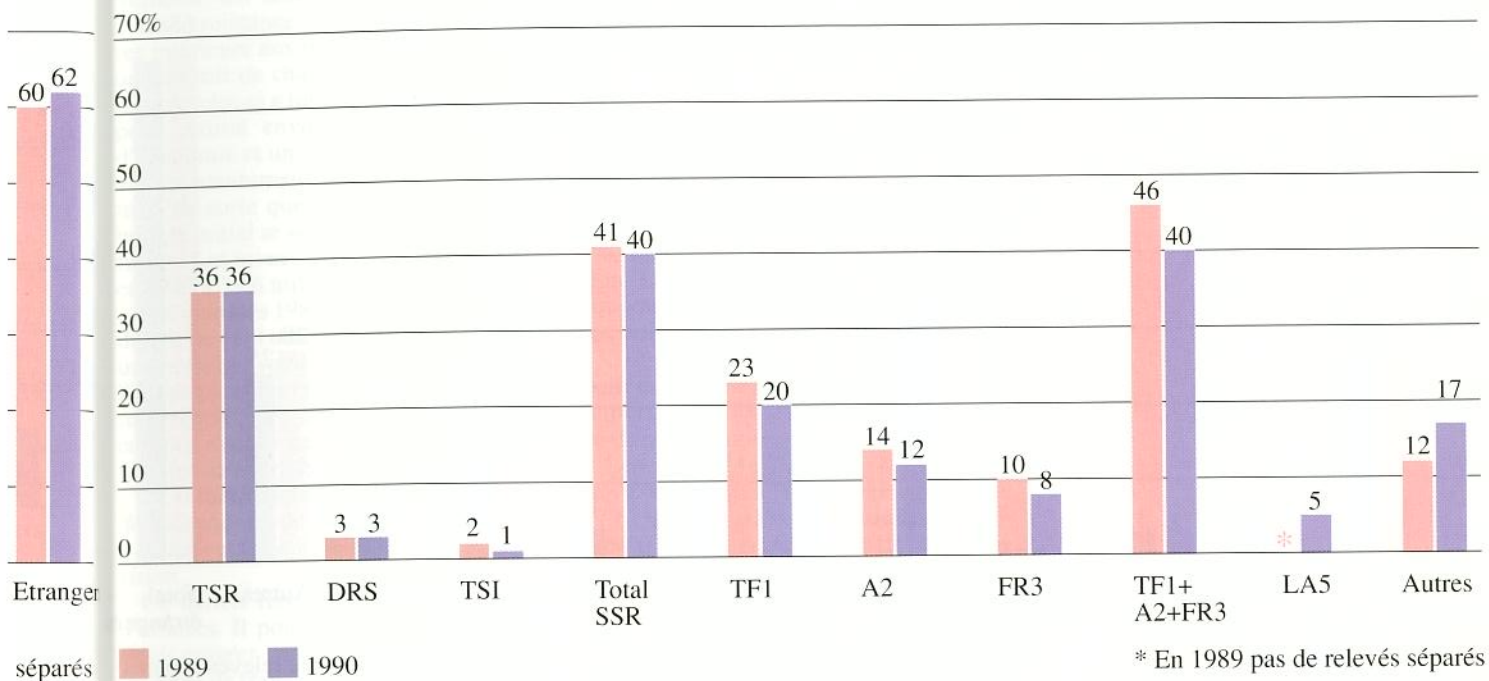
De 18h00 à 23h00



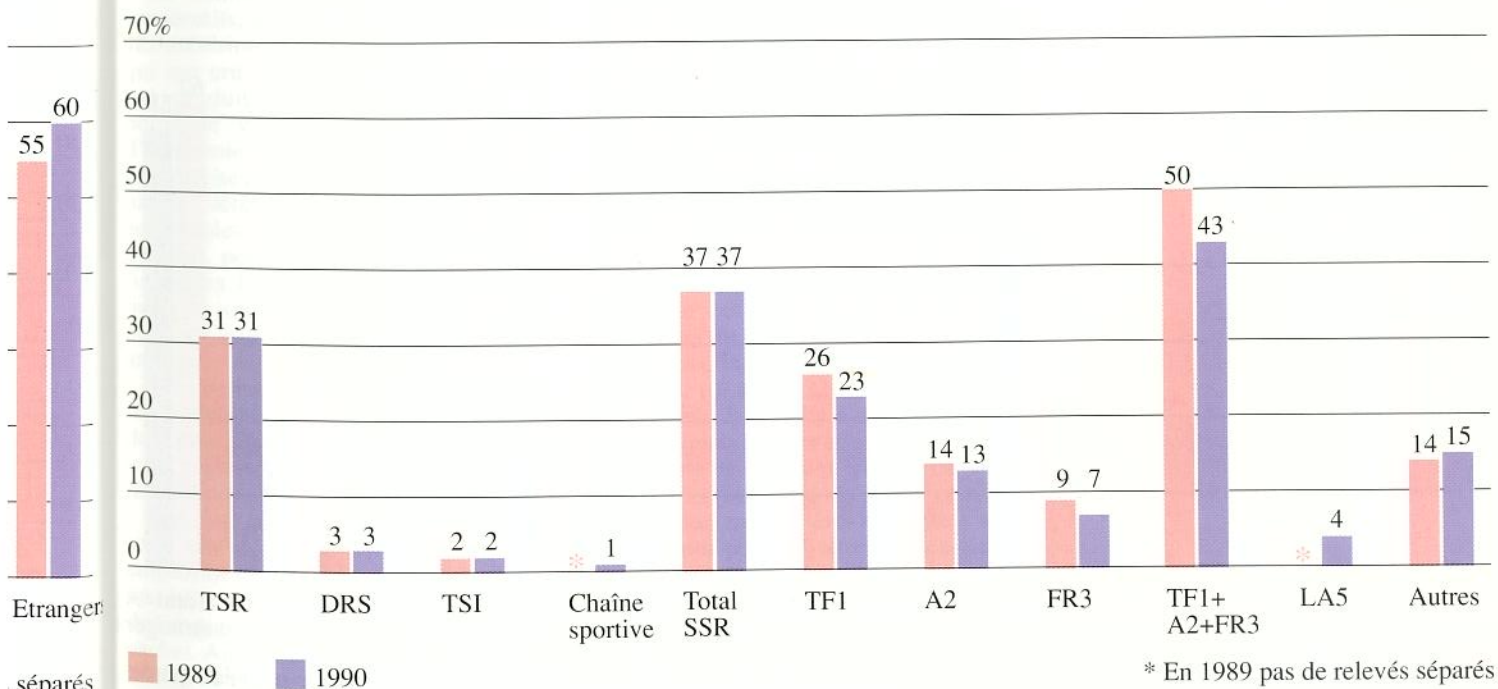
Parts de marché TV en Suisse romande

Parts de marché en pour cent de l'utilisation globale 1989/1990
 Utilisation globale: utilisation quotidienne de la télévision par habitant (à partir de 3 ans)
 (Moyennes lundi-dimanche)

Journée complète



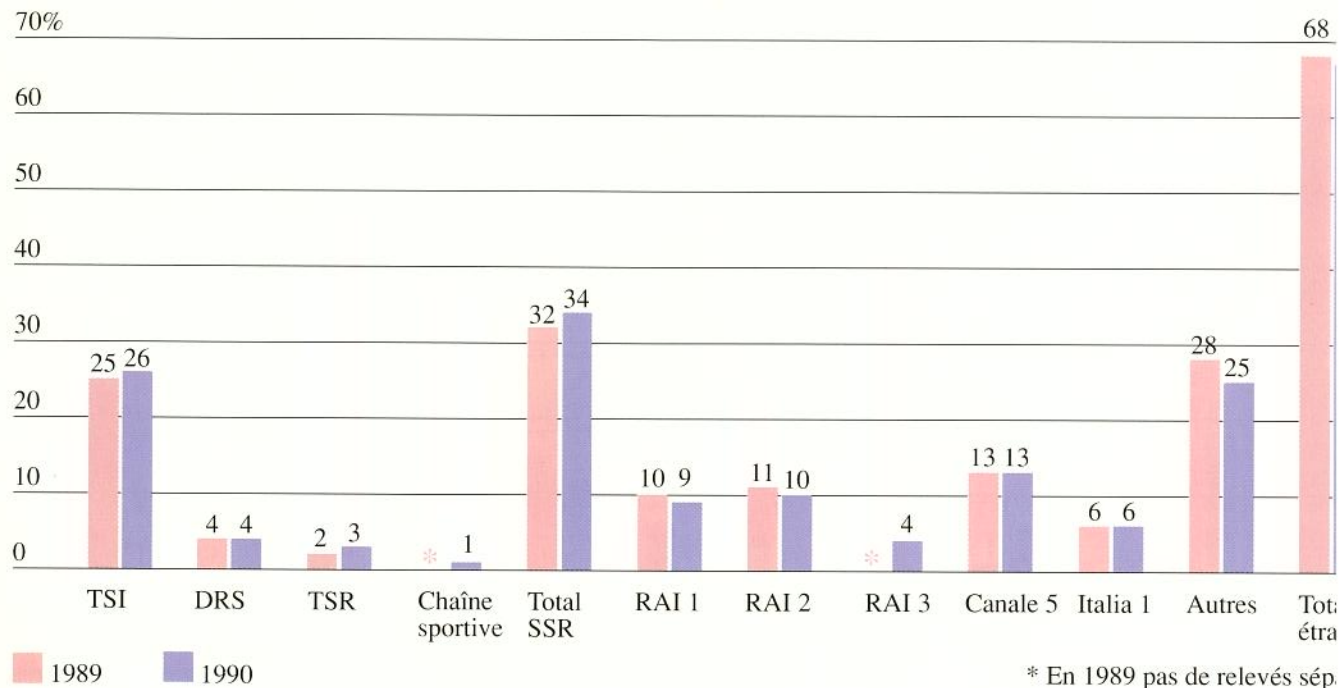
De 18h00 à 23h00



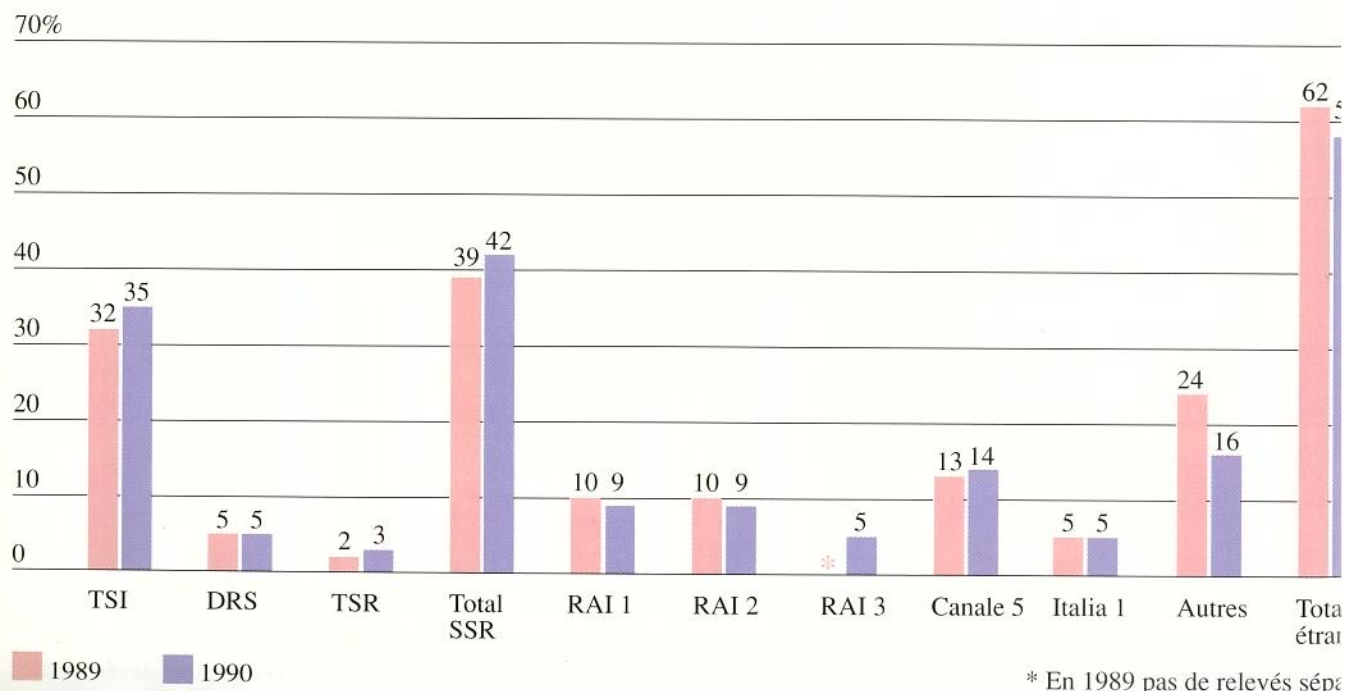
Parts de marché TV en Suisse italienne

Parts de marché en pour cent de l'utilisation globale 1989/1990
 Utilisation globale: utilisation quotidienne de la télévision par habitant (à partir de 3 ans)
 (Moyennes lundi-dimanche)

Journée complète



De 18h00 à 23h00



Finances 1990

Avec 850,1 millions de francs de dépenses pour 795,3 millions de francs de recettes, l'exercice consolidé 1990 boucle sur un déficit de 54,8 millions de francs, alors que le budget prévoyait un déficit de 35,8 millions. Un renchérissement supérieur et une croissance des recettes publicitaires inférieure aux prévisions ont entraîné un surcroît de charges de 42 millions de francs; celui-ci a toutefois pu être absorbé pour moitié environ par des mesures d'économie et un surplus de recettes provenant notamment de ventes de programmes, de sorte que l'écart par rapport au budget initial se «réduit» à 19 millions de francs. Les investissements se sont élevés en 1990 à 59,6 millions de francs.

Les comptes 1989 présentaient déjà un déficit de 46,8 millions de francs. Grâce à une politique rigoureuse des dépenses et à l'adaptation des redevances de réception intervenue le 1^{er} janvier dernier, la SSR compte réaliser en 1991 un excédent de recettes de 48 millions de francs.

Le résultat global consiste en un excédent de charges de 48,5 millions de francs à la radio et 6,3 millions de francs à la télévision.

Ce déficit représente 6,4% du chiffre d'affaires. Il pourra être couvert par les fonds propres, qui s'établissent ainsi à 18 millions de francs, soit 5,5% de la somme du bilan (326 millions de francs).

Compte tenu des amortissements et réserves, le résultat annuel entraîne un cash-loss de 12,8 millions de francs. Une détérioration au chapitre des capitaux circulants, le remboursement de bons de caisse échus et le financement des investissements ont fait grimper les besoins totaux en capitaux à 153 millions de francs, couverts à concurrence de 60 millions par le lancement fructueux d'un emprunt obligataire – le premier dans l'histoire de la SSR – et à concurrence de 93 millions par l'augmentation de crédits bancaires à long terme.

En résumé, deux budgets déficitaires consécutifs, le renchérissement supérieur aux prévisions et des recettes publicitaires qui ont crû moins fortement que prévu ont conduit à un exercice difficile du point de vue financier. Des mesures d'économie et la nature en soi saine de l'entreprise ont toutefois permis de contenir la détérioration dans des limites acceptables et de trouver suffisamment d'argent pour couvrir les gros besoins financiers. Les efforts entrepris pour améliorer la situation financière de la SSR devront être poursuivis ces prochaines années.

Sur l'ensemble des charges, 62,5% sont imputables au programme, 30,1% à la production et 7% à l'administration nationale et régionale, 0,4% enfin aux organes institutionnels.

Les frais de personnel font 61,4% du total des dépenses. Fin 1990, la SSR employait l'équivalent de 4601,2 personnes à l'année, dont 3784,4 sous le régime de l'engagement fixe et 816,8 sous celui du cachet. Aux termes de la Convention collective de travail (CCT), la compensation

du renchérissement et l'octroi du supplément spécial sur l'indemnité de résidence obéissent à la SSR au régime adopté par le Conseil fédéral pour le personnel de la Confédération. Cette disposition a conduit à un surplus de dépenses de 15 millions de francs par rapport au budget, qui a pu être partiellement compensé par des économies de l'ordre de 10,7 millions.

Comme chaque année, une partie du budget a été absorbée par la réalisation ou l'achat de productions TV qui seront diffusées ces prochaines années. Cette réserve de programmes a augmenté en 1990 de 7%, correspondant à 190 heures d'émission. Le stock global des pré-productions équivaut ainsi à une réserve de 2'859 heures, soit 17% du volume total d'émission TV. A l'heure où la production propre pose de plus en plus de problèmes, il est important de disposer d'une bonne réserve de programmes.

Le volume de diffusion de la radio s'est élevé en 1990 à 78'004 heures (1989: 77'675), dont 32% de productions propres, 60% de productions de tiers et 8% de reprises. La minute d'émission a coûté en moyenne 53 francs, soit à peine plus que les 52 francs budgetés.

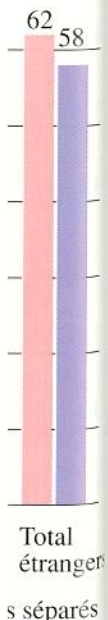
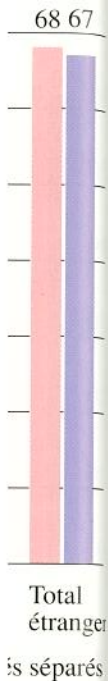
En télévision, 16'607 heures ont été diffusées (1989: 14'947), dont 27% de productions propres, 42% de productions de tiers et 31% de reprises. La part respective des productions propres et des productions de tiers a diminué de 3% par rapport au budget, celle des reprises a augmenté de 6%. C'est ce qui explique pour l'essentiel la diminution du coût de la minute d'émission par rapport au budget (coût budgeté: 621 francs, coût réel: 580 francs).

Au chapitre des recettes publicitaires, il a manqué 27,2 millions de francs pour atteindre le montant budgeté, et ce malgré une hausse du temps d'antenne vendu de 12,2% en Suisse alémanique, 9,3% en Suisse romande et 9,8% en Suisse italienne. Les 205,8 millions de francs encaissés dépassent néanmoins de 16,1 millions (8,5%) le produit 1989. Dans la perspective de l'augmentation du temps d'antenne publicitaire accordée par le Conseil fédéral (passage de 23 à 28 minutes par jour en moyenne annuelle) et de la majoration des tarifs de 3,89%, on s'était montré délibérément optimiste en établissant le budget.

La croissance inférieure aux prévisions s'explique notamment par le fait que l'extension du temps d'antenne a surtout profité aux blocs diffusés hors période principale (18 h 30 – 22 h 00), qui rapportent moins. La limite maximale de 25 minutes quotidiennes et 5 blocs imposée en période de diffusion principale, doublée de l'impossibilité de procéder à une péréquation saisonnière, a entraîné une surdemande pendant plusieurs semaines. Par ailleurs, pour des raisons conjoncturelles, la SAP a enregistré un nombre particulièrement élevé d'annulations à court terme; les efforts entrepris pour replacer ces commandes ont toutefois porté leurs

fruits et la perte a pu être largement absorbée.

Les autres produits ont doublé par rapport au budget (15 millions de francs), pour s'établir à 30 millions de francs. L'augmentation est due pour une large part à des recettes provenant de coproductions et de ventes de programmes, qui sont toutefois contrebalancées en règle générale par une hausse des charges.



Compte financier SSR (consolidé)

I. Compte d'exploitation	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Compte 1990 fr.	Ecart 1989/1990 %
Redevances de réception radio	188 078 818	192 433 339	195 402 080	+ 1,5
Redevances de réception TV	329 607 616	338 473 664	345 554 913	+ 2,1
Recettes publicité	179 575 300	189 714 000	205 778 100	+ 8,5
Contribution fédérale à RI	9 614 000	9 900 000	10 210 500	+ 3,1
Contribution PTT à la TD	2 900 000	3 364 000	3 816 000	+ 13,4
Autres produits	24 352 487	24 373 430	30 588 298	+ 25,5
Produits d'exploitation	734 128 221	758 258 433	791 349 891	+ 4,4
Salaires	265 057 277	288 593 647	314 659 147	+ 9,0
Prestations sociales (personnel fixe)	64 442 853	80 593 296	80 987 208	+ 0,5
Indemn. et autres frais de personnel	14 596 214	15 536 872	15 508 856	- 0,2
Honoraires	106 543 238	106 476 580	109 073 116	+ 2,4
Frais	30 040 508	31 957 700	30 884 976	- 3,4
Matériel et énergie	42 109 388	44 622 770	44 479 023	- 0,3
Productions externes et droits	84 302 633	98 806 476	113 042 519	+ 14,4
Travaux divers de tiers	45 292 258	50 349 078	54 894 037	+ 9,0
Téléphone et lignes de transmission	19 030 205	20 392 412	19 093 979	- 6,4
Amortissements	36 760 090	39 718 629	38 884 267	- 2,1
Intérêts passifs	5 775 097	5 599 979	8 060 323	+ 43,9
Charges diverses	15 251 667	15 662 790	18 536 771	+ 18,3
Charges d'exploitation	729 201 428	798 310 229	848 104 222	+ 6,2
Résultat d'exploitation	4 926 793	- 40 051 796	- 56 754 331	
	<i>bén.</i>	<i>déf.</i>	<i>déf.</i>	
II. Compte de profits et pertes				
Différences sur cours et sur décomptes	568 228	75 967	-	
Produit de la vente d'immobilisations	181 671	724 011	346 468	
Produits divers hors exploitation	4 178 604	2 589 067	3 603 809	
Produits extraordinaires	4 928 503	3 389 045	3 950 277	
Différences sur cours et sur décomptes	-	-	920 508	
Suppression d'immobilisations	210 123	819 238	150 538	
Amortissements extraordinaires	-	519 297	-	
Charges diverses hors exploitation	1 471 732	8 773 594	901 643	
Charges extraordinaires	1 681 855	10 112 129	1 972 689	
Résultat extraordinaire	3 246 648	- 6 723 084	1 977 588	
Résultat d'exploitation	4 926 793	- 40 051 796	- 56 754 331	
III. Résultat de l'exercice	8 173 441	- 46 774 880	- 54 776 743	
Report année précédente	221 724	1 429 823	- 758 104	
IV. Résultat global	8 395 165	- 45 345 057	- 55 534 847	
<i>Décompte interne SSR</i>	<i>7 459 504</i>	<i>7 143 714</i>	<i>10 081 557</i>	

Bilan SSR au 31 décembre 1990

	Actifs 1989 fr.	Actifs 1990 fr.	Passifs 1989 fr.	Passifs 1990 fr.
Actifs				
Caisse	699 323	747 202		
Chèques postaux	1 839 526	4 152 724		
Banques	3 695 775	62 821		
Papiers-valeurs/Placements à terme	16 491 115	6 030 000		
Paiements anticipés fournisseurs	6 375 965	2 764 807		
Débiteurs	63 846 914	87 346 738		
Actifs transitoires	1 036 821	4 091 788		
Actifs circulants	93 985 439	105 196 080		
Placements financiers				
Prêts à long terme	7 110 950	4 164 691		
Participations	12	14		
Investissements				
Terrains et Bâtiments	51 062 865	54 699 335		
Constructions en cours	440 063	2 423 957		
Aménagements	96 044 079	123 973 796		
Equipements techniques des studios	48 341 055	35 296 814		
Actifs immobilisés	202 999 024	220 558 607		
Total	296 984 463	325 754 687		
Comptes de passage	324 626	123 555		
Passifs				
Banques			1 201 000	1 915 214
Créanciers			75 482 991	56 981 461
Paiements anticipés débiteurs			442 519	351 178
Passifs transitoires			378 976	798 453
Provisions			43 129 272	46 062 760
Fonds étrangers à court terme			120 634 758	106 109 066
Emprunts aux sociétés membres			358 200	359 500
Dettes CFA ¹⁾			3 161 795	1 101 795
Emprunts à long terme			15 000 000	108 000 000
Bons de caisse			85 000 000	32 000 000
Emprunt obligataire 90/98			—	60 000 000
Fonds étrangers à long terme			103 519 995	201 461 295
Fonds étrangers			224 154 753	307 570 361
Réserve d'exploitation			118 174 767	73 719 173
Fonds propres			118 174 767	73 719 173
Report actif			1 429 823	—
Report passif			—	— 758 104
Excédent de charges			- 46 774 880	- 54 776 743
Total			296 984 463	325 754 687
Comptes de passage			324 626	123 555
Cautionnements/Obligations éventuelles			172 000	172 000

¹⁾ Remboursables dès 1984 en 8 tranches annuelles

Rapport des vérificateurs des comptes de la Société suisse de radiodiffusion et télévision à l'Assemblée des délégués

Comptes radio et télévision 1990

En qualité de vérificateurs des comptes de votre société, nous avons examiné, au sens de l'article 23 des statuts et des dispositions légales en la matière, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1990. Nous avons constaté que

- le bilan ainsi que le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité,

- la comptabilité est tenue avec exactitude,
- l'état de la fortune et des résultats répond aux règles établies par la loi et les statuts pour les évaluations en matière de bilan.

Nous avons pris connaissance des rapports de l'Inspection des finances de la SSR.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis.

Berne, le 17 avril 1991

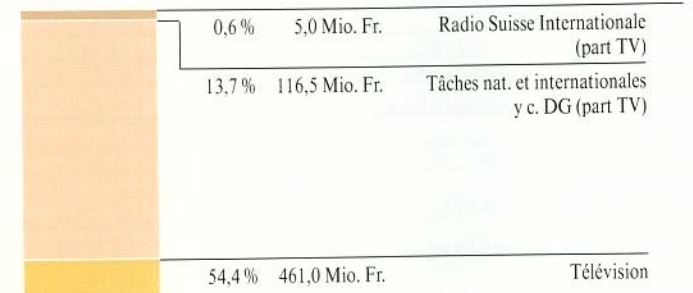
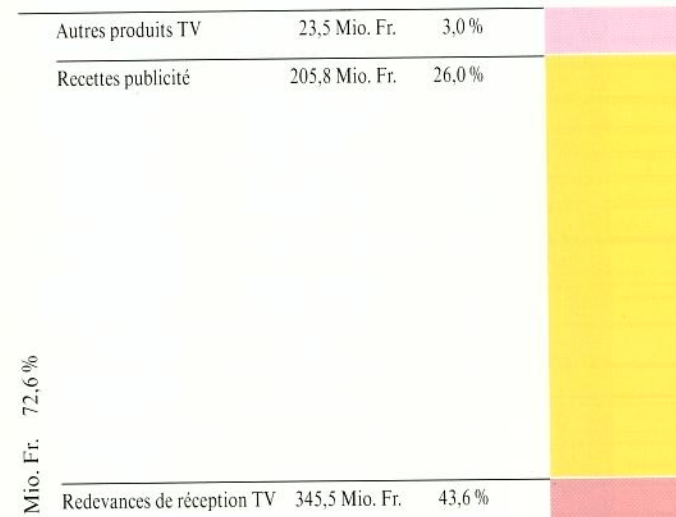
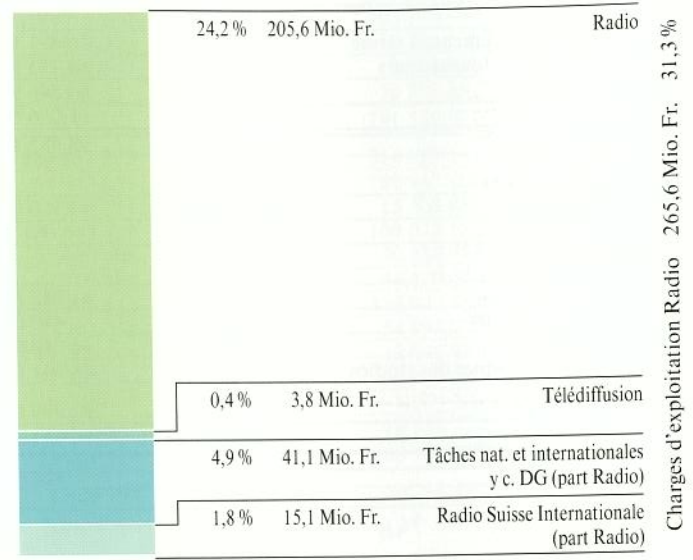
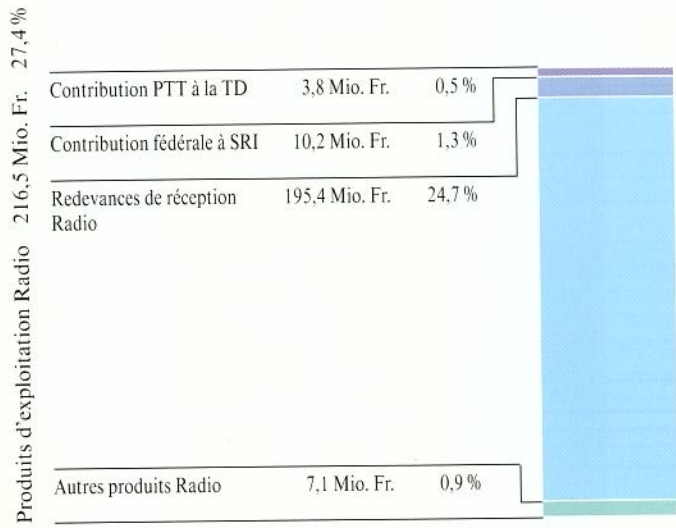
L'organe de contrôle SSR
Konrad Brönnimann
expert comptable diplômé
Roberto Bassi
expert comptable diplômé
Francis Pont
Economiste

Groupes de recettes et dépenses par secteurs

Compte financier 1990 (consolidé)

Produits d'exploitation
791,3 Mio. Fr. (100,0%)

Charges d'exploitation
848,1 Mio. Fr. (100,0%)



Charges d'exploitation radio et télévision en 1990 (non consolidé)

	Radio fr.	Télévision fr.	Total fr.
Tâches nationales et internationales (y c. Direction générale)	41 771 357	118 409 273	160 180 630
Radio Suisse Internationale	15 320 419	5 051 000	20 371 419
Télédiffusion	3 771 999	–	3 771 999
Région DRS ¹⁾	97 380 199	197 425 843	294 806 042
Région SR	66 198 006	156 867 598	223 065 604
Région SI	45 371 361	110 618 724	155 990 085
Total des charges d'exploitation	269 813 341	588 372 438	858 185 779
¹⁾ y compris les émissions en romanche soit	4 216 000	3 152 000	7 368 000

Coût d'exploitation par minute 1990

	Radio fr./min	Télévision fr./min
DRS	56.–	595.–
SR	45.–	414.–
SI	31.–	386.–
Productions nationales de la SSR	8.–	113.–
Total SSR*	53.–	580.–

* Sans RSI et TD

Péréquation financière entre régions linguistiques*

	Population d'après la langue 1980 (en %)	Origine des redevances de réception d'après la région linguistique ¹⁾	Répartition des ressources financières par région ²⁾
Allemand	65,0	72,7 ³⁾	42,4
Français	18,4	23,2	33,0
Italien	9,8	4,1 ⁴⁾	23,5
Romanche	0,8	⁵⁾	1,1
Autres	6,0		
Ensemble de la Suisse	100	100	100

* Origine et répartition des ressources financières à l'intérieur de la SSR

Remarques:

¹⁾ Les recettes publicitaires ne se répartissent pas de la même façon

²⁾ Cette répartition ne tient pas compte des moyens attribués aux tâches nationales et internationales, ni de ceux attribués à Radio Suisse Internationale, qui représentent 21% de l'ensemble des attributions de la SSR

³⁾ Romanche y compris

⁴⁾ Un grand nombre de travailleurs étrangers de langue italienne sont concessionnaires dans les régions DRS et SR

⁵⁾ Inclus dans la région DRS

Recettes publicitaires SSR 1987–1990

	en millions de francs	en % des produits d'exploitation
1987	163,4	25,4
1988	179,6	24,5
1989	189,7	25,0
1990	205,8	26,0

Coût des programmes radio et TV*

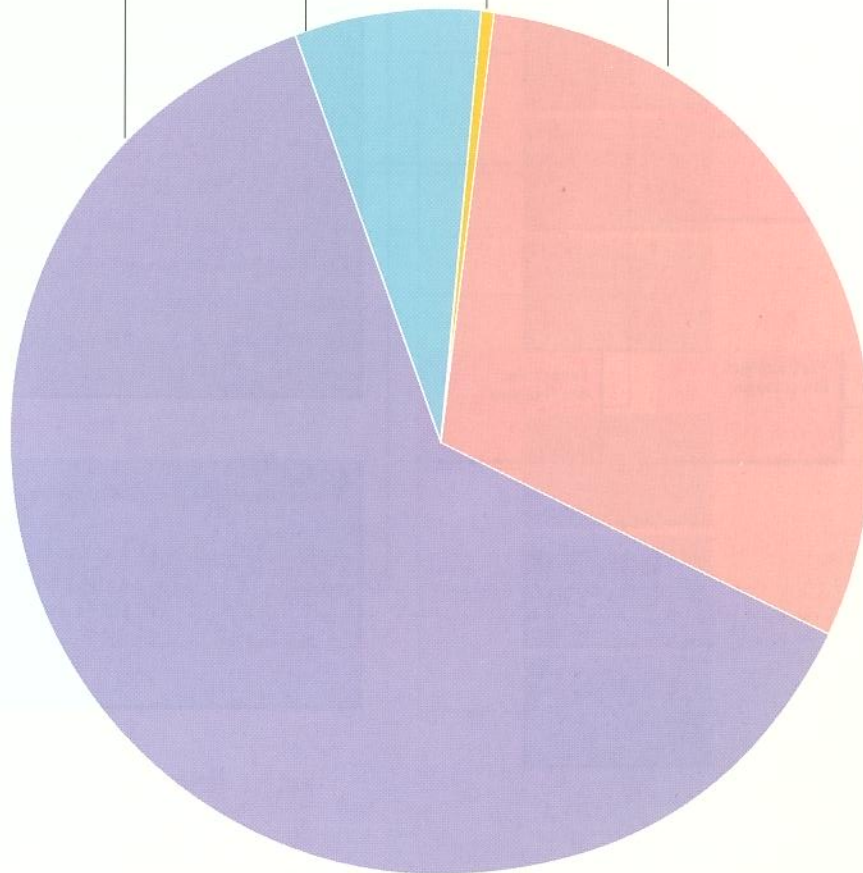
Comptes 1990	Volume d'émission en heures	Coûts en fr. 1000	Coût/minute en fr.**
Radio DRS			
DRS 1	8 760	22 300	42.-
Regionaljournale	1 092	7 500	114.-
DRS 2	8 760	17 300	33.-
Rätoromanische Sendungen	1 856	3 900	35.-
DRS 3	8 760	6 300	12.-
Chefredaktion Information, Fachressorts Wort und Musik		7 600	
Programmdienste/Presseinformation		1 900	
Dokumentation/Archive		3 700	
Übrige Programmkosten		- 300	
Radiodirektion		1 100	
Total programme Radio DRS	29 228	71 300	41.-
Radio RSR			
Etats-majors programme (y compris émission)		6 616	
RSR La Première <i>18 h sur 24</i>	7 166	22 385	52.10
RSR Espace 2 <i>24 s/24 h.</i>	8 760	17 472	33.25
RSR Couleur 3 <i>24 s/24 h.</i>	8 760	2 987	5.70
Total programme Radio RSR	24 686	49 460	33.40
Radio RSI			
Rete 1	6 570	13 121	33.30
Rete 2	8 760	14 525	27.65
Rete 3	8 760	2 947	5.60
Stato maggiore e pool programma		1 866	
Programmi speciali e vendita programmi		138	
Total programme Radio RSI	24 090	32 597	22.55
Télévision DRS			
Information	873	35 030	663.-
Sport	891	9 900	185.-
Kultur und Gesellschaft	563	16 430	484.-
Familie und Bildung	1 114	16 910	259.-
Unterhaltung	550	21 420	647.-
Dramatik	828	20 760	592.-
Rätoromanische Sendungen	61	2 920	798.-
Satellitenprogramme	387	2 590	116.-
Übrige Programme	257	17 220	
Total programme TV DRS	5 524	14 318	453.-
Télévision TSR			
Direction du programme		6 836	
Actualité Téléjournal	485	20 741	712.75
Magazines	994	29 001	486.30
Arts et société	44	1 749	662.55
Sport	834	8 177	163.40
Fiction et divertissement	3 432	41 724	202.65
Programmes spéciaux et divers (présentation/été/fêtes)	329	3 932	199.20
Total programme TV TSR	6 118	112 160	305.55
Programme TV5	182	2 786	255.10
Total programme TV	6 300	114 946	304.10
Télévision TSI			
Direzioni e stato maggiore programma TV		6 560	
Attualità	76 317	23 763	311.35
Inchieste e rubriche giornaliera	14 007	9 555	703.75
Cultura	19 976	9 674	499.15
Animazione e famiglia	74 832	12 325	161.85
Spettacolo	16 458	12 733	914.55
Film e telefilm d'acquisto	43 540	6 516	161.60
Programmi speciali e vendita programmi	41 135	2 224	55.55
Total programme TV TSI	286 265	83 350	298.-

* Frais généraux de la SSR non compris

** Frais directement imputables au programme (sans les frais généraux)

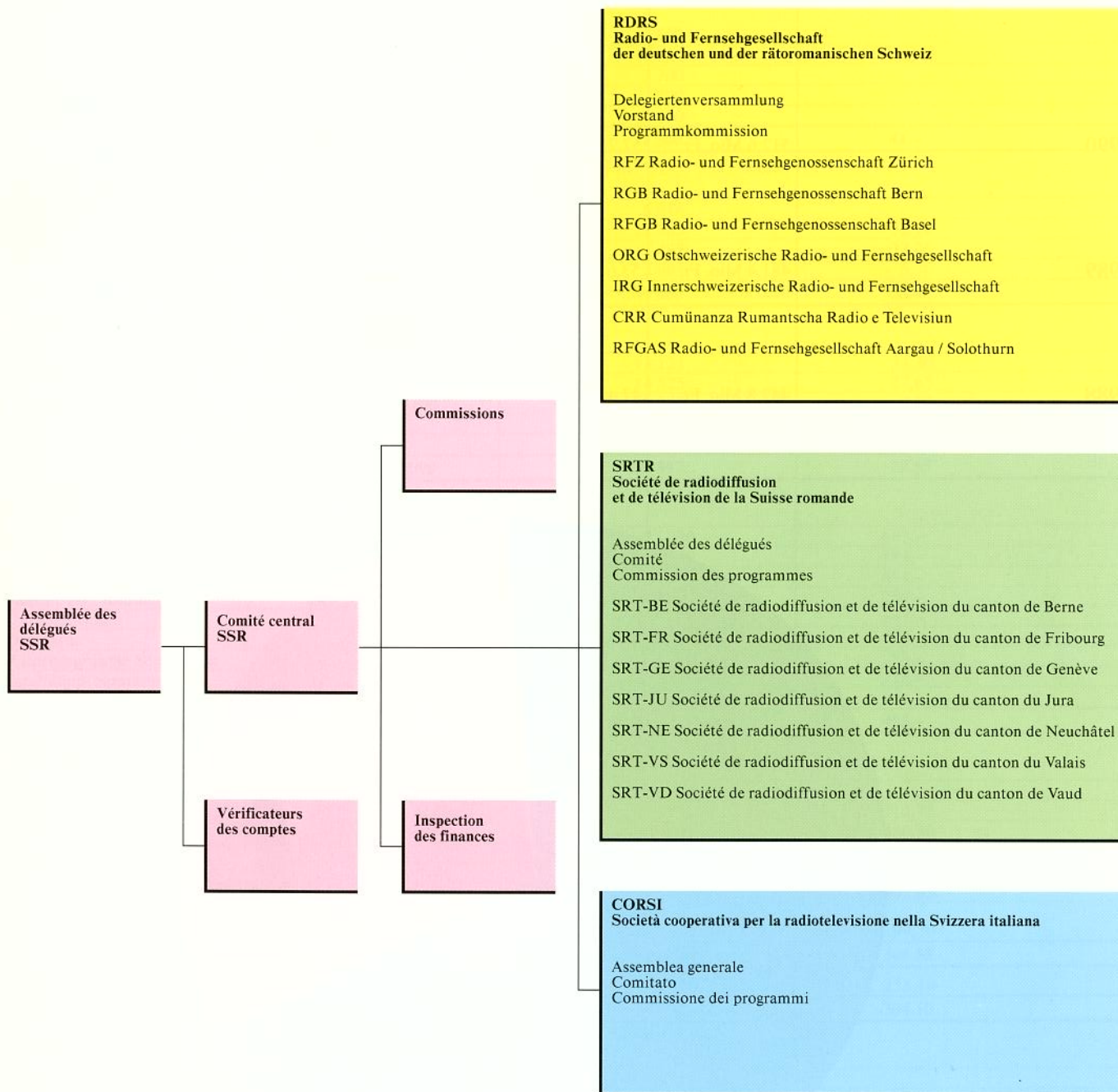
Evolution des frais selon les fonctions de base 1988–1990

	Programme	Administration	Organes institutionnels	Production	Total
1990	512,6 Mio. Fr. 62,5%	57,2 Mio. Fr. 7,0%	3,4 Mio. Fr. 0,4%	246,7 Mio. Fr. 30,1%	819,9 Mio. Fr. 100%
1989	481,4 Mio. Fr. 62,0%	53,6 Mio. Fr. 6,9%	3,1 Mio. Fr. 0,4%	237,9 Mio. Fr. 30,7%	776,0 Mio. Fr. 100%
1988	442,8 Mio. Fr. 62,8%	47,4 Mio. Fr. 6,7%	2,9 Mio. Fr. 0,4%	212,3 Mio. Fr. 30,1%	705,4 Mio. Fr. 100%

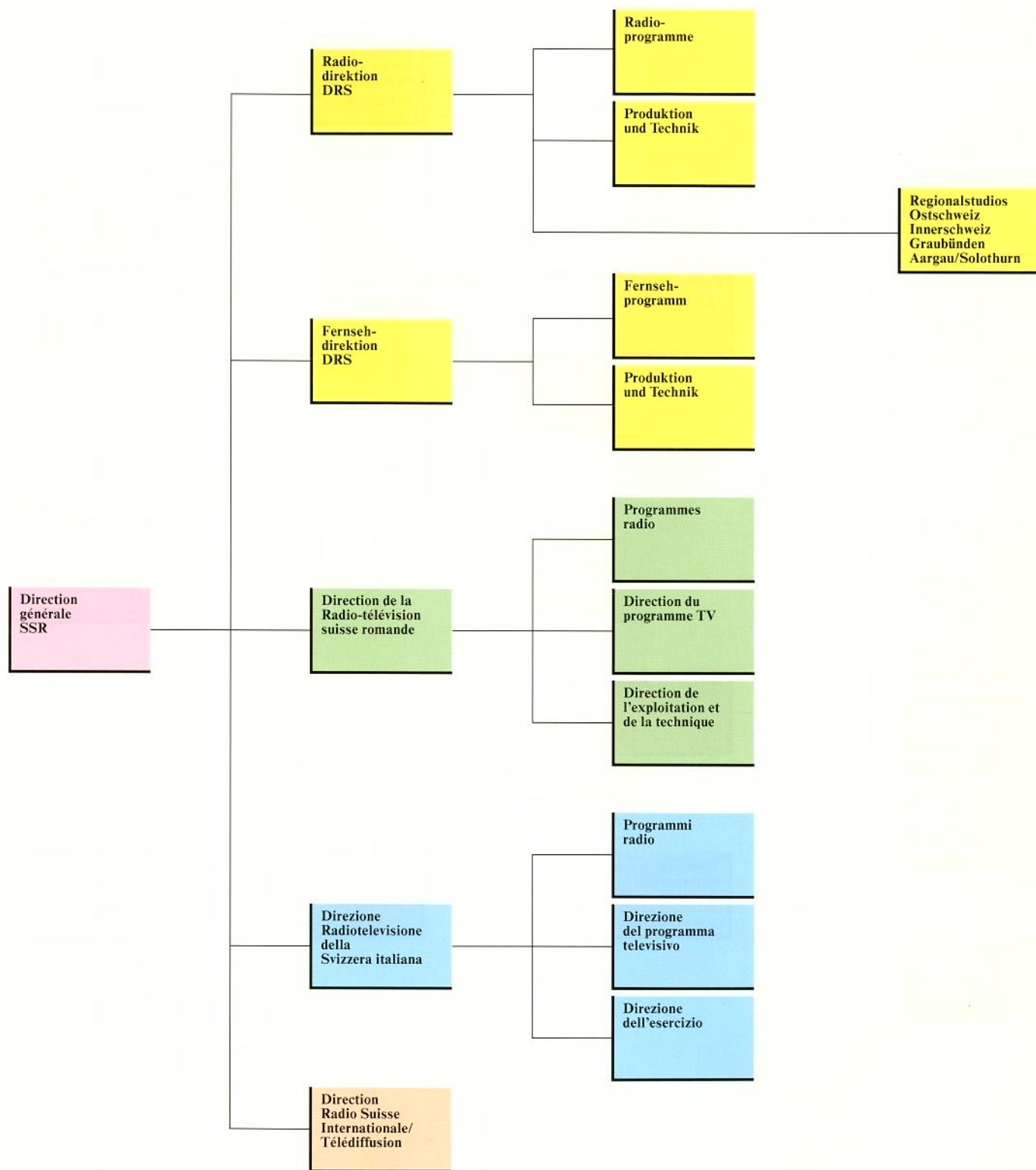


Note: Chiffres tirés de la comptabilité analytique.

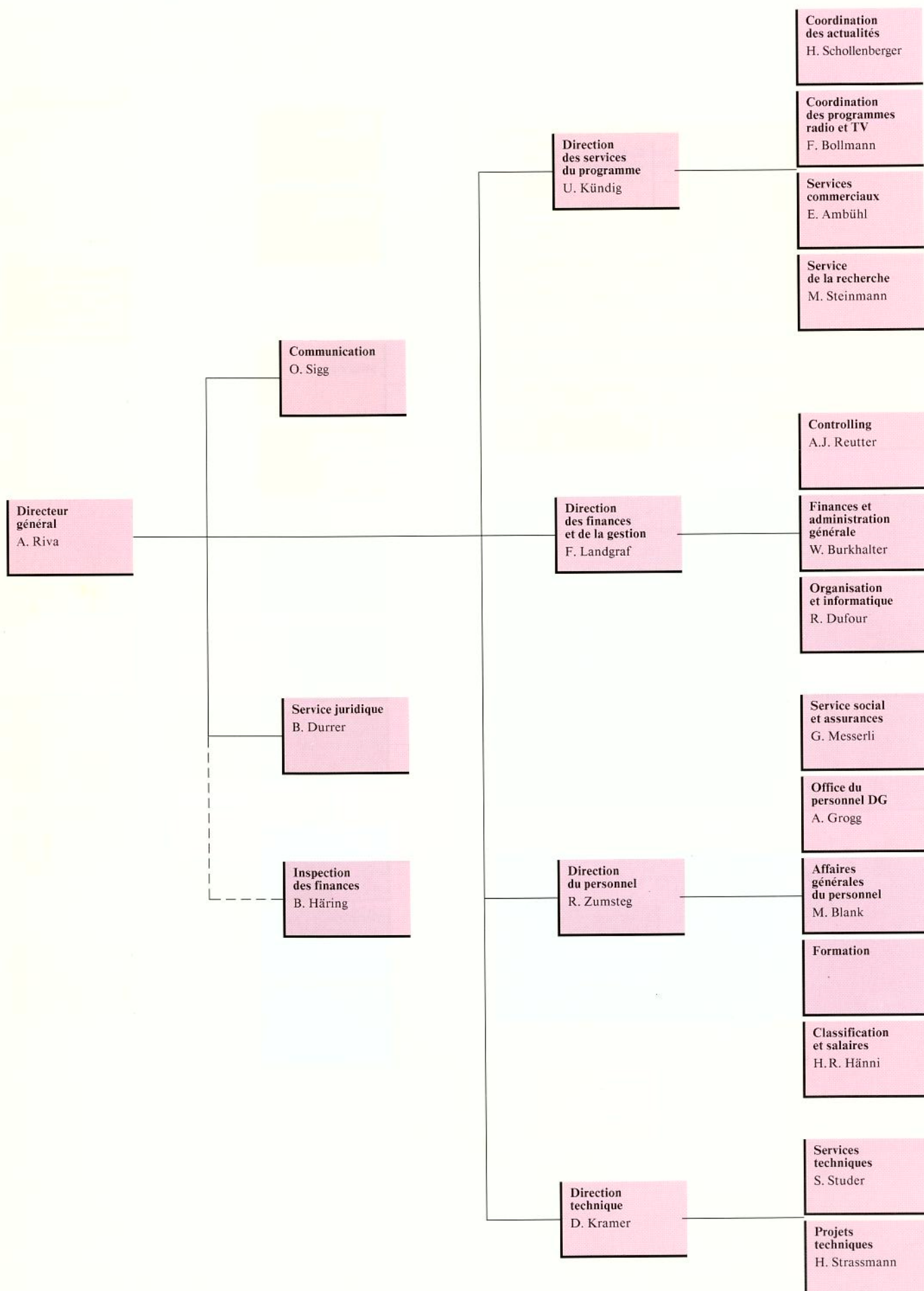
Organisation institutionnelle SSR



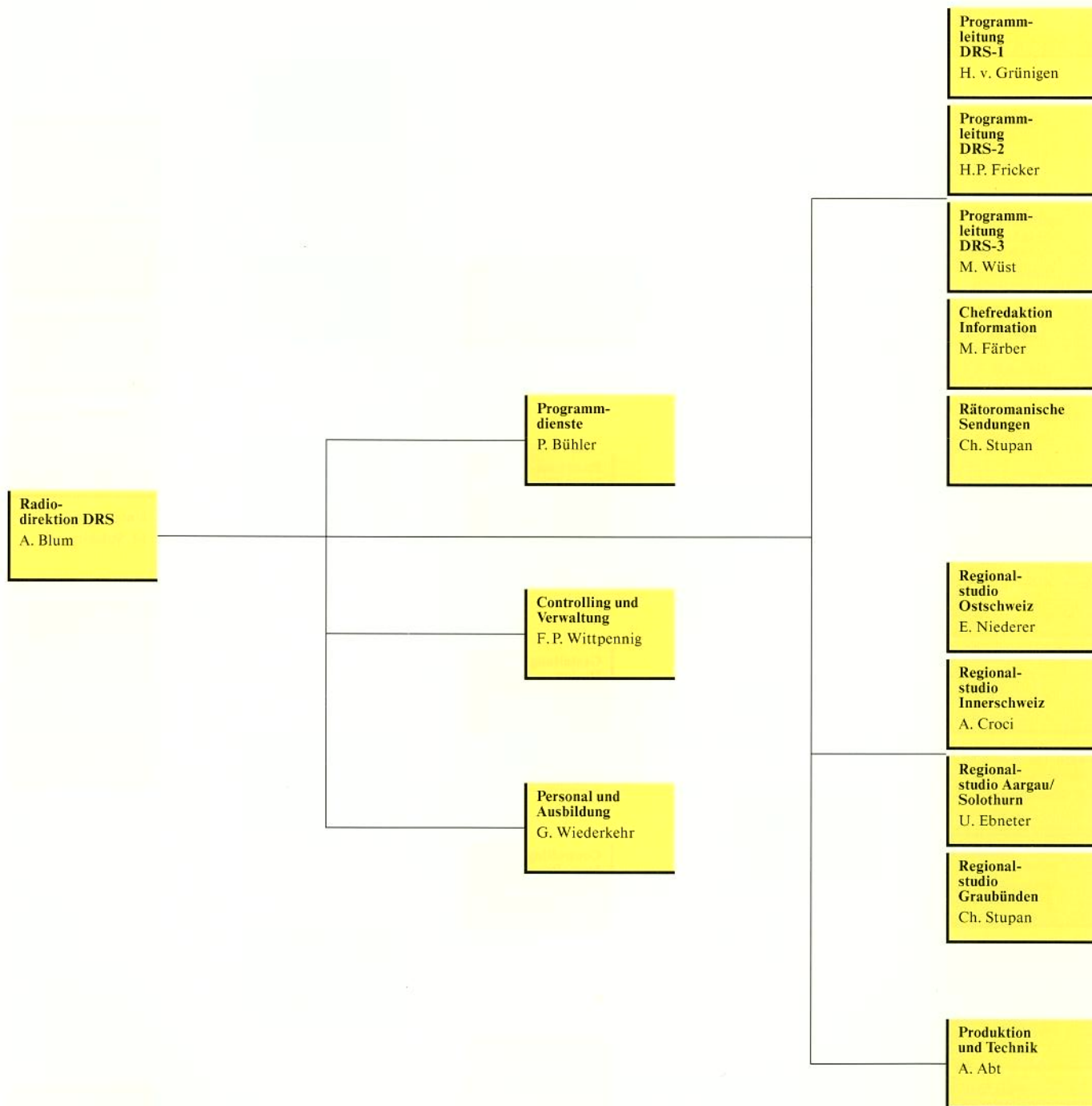
Organisation professionnelle SSR



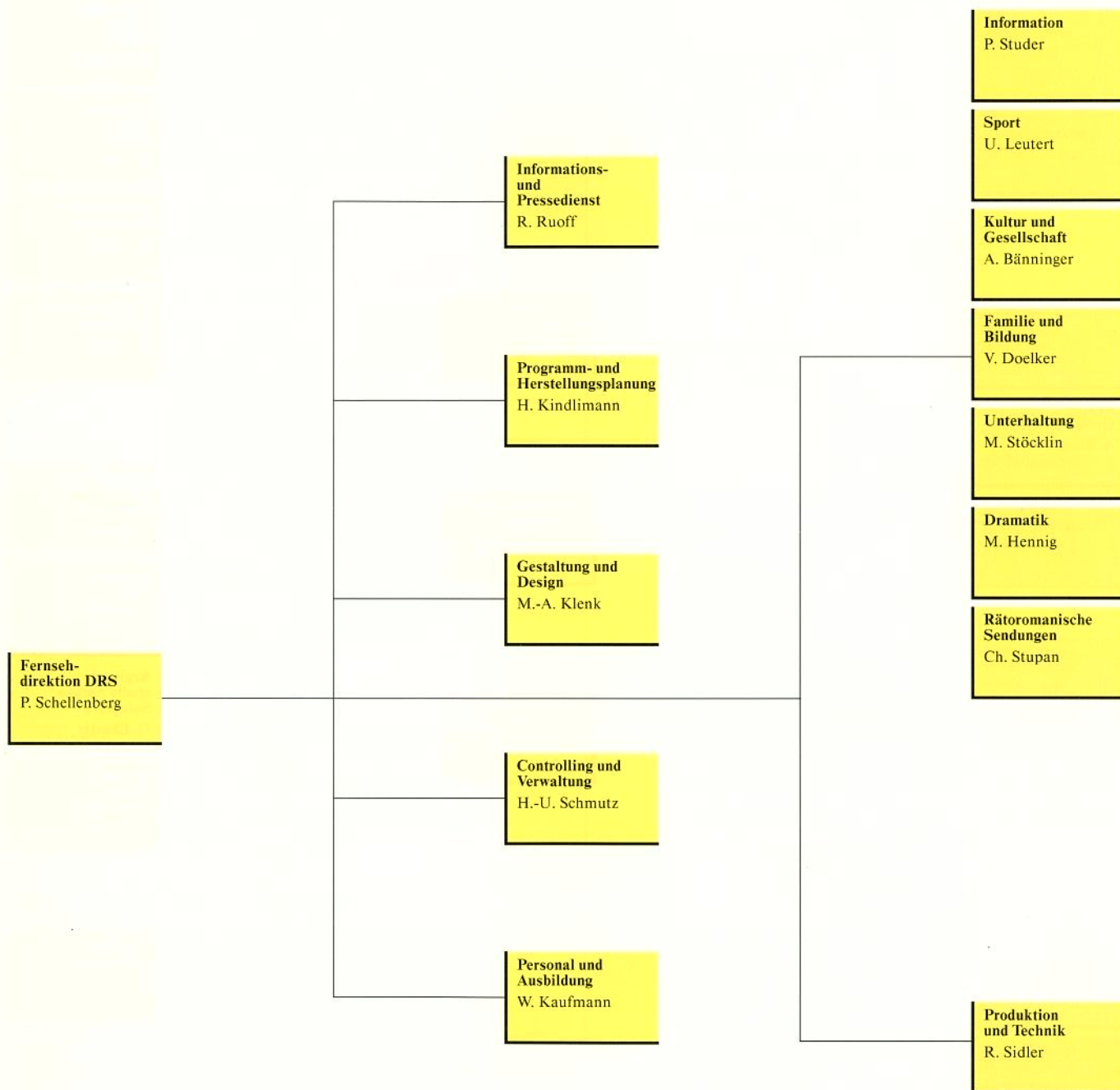
Direction générale SSR



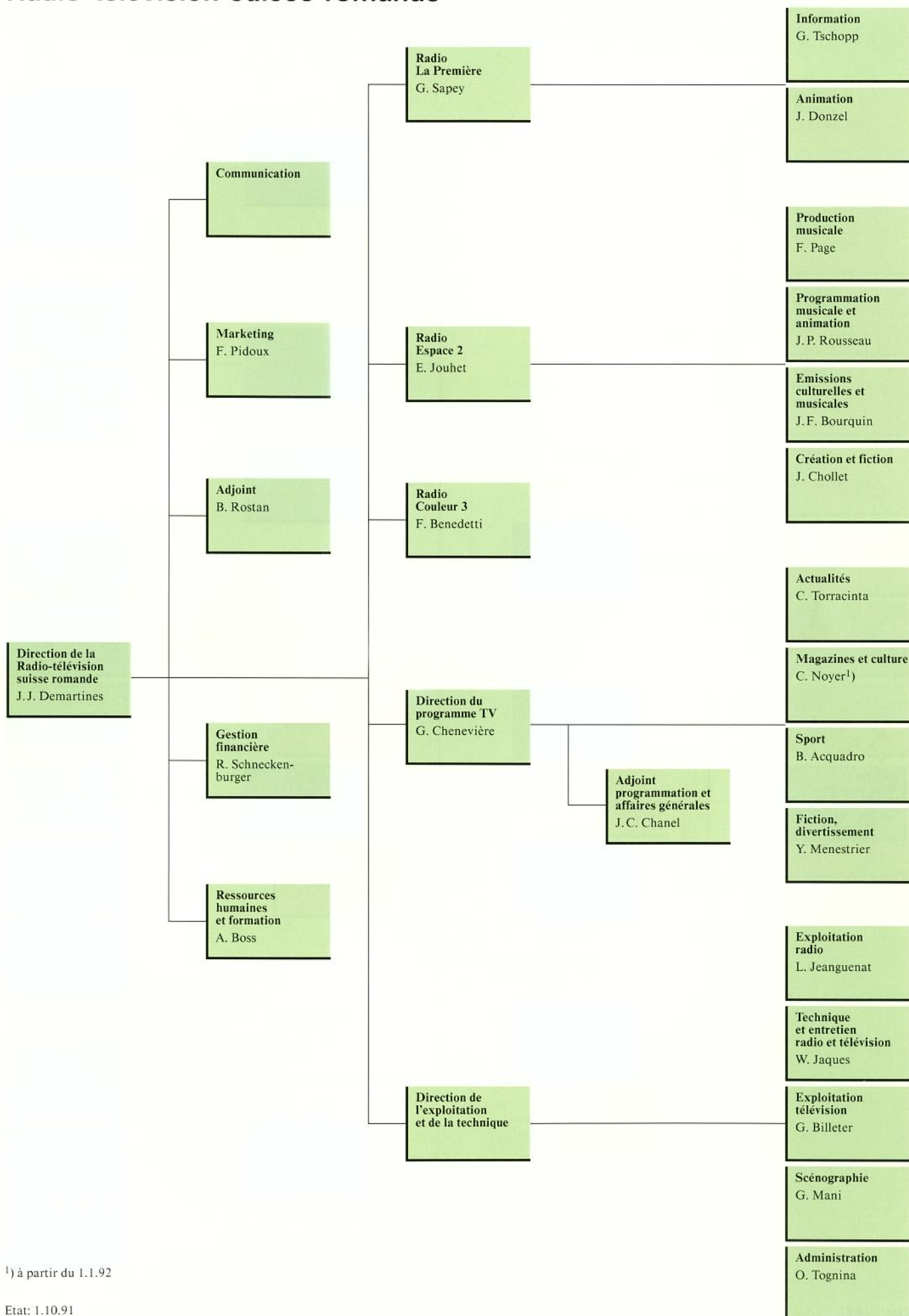
Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz



Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz

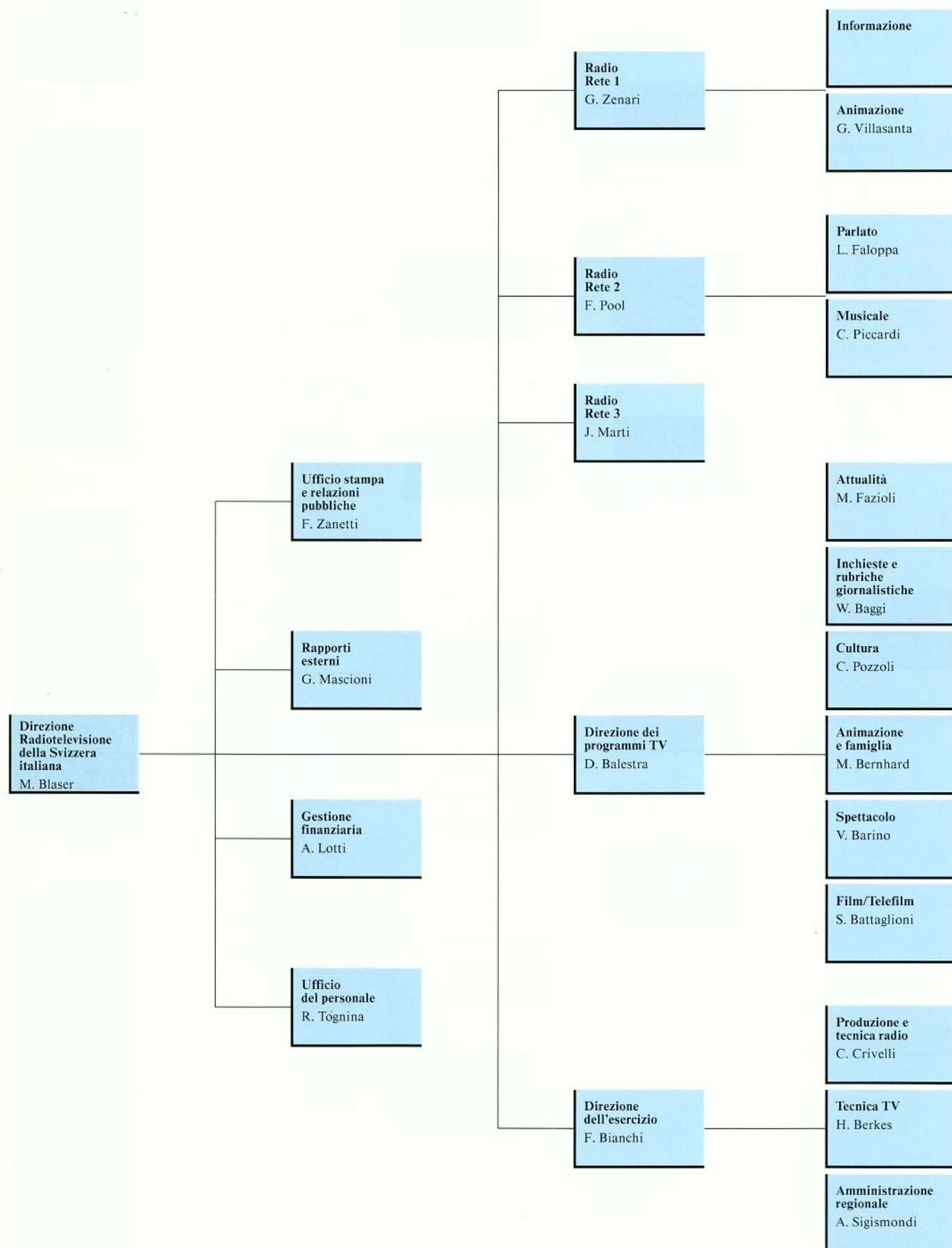


Radio-télévision suisse romande

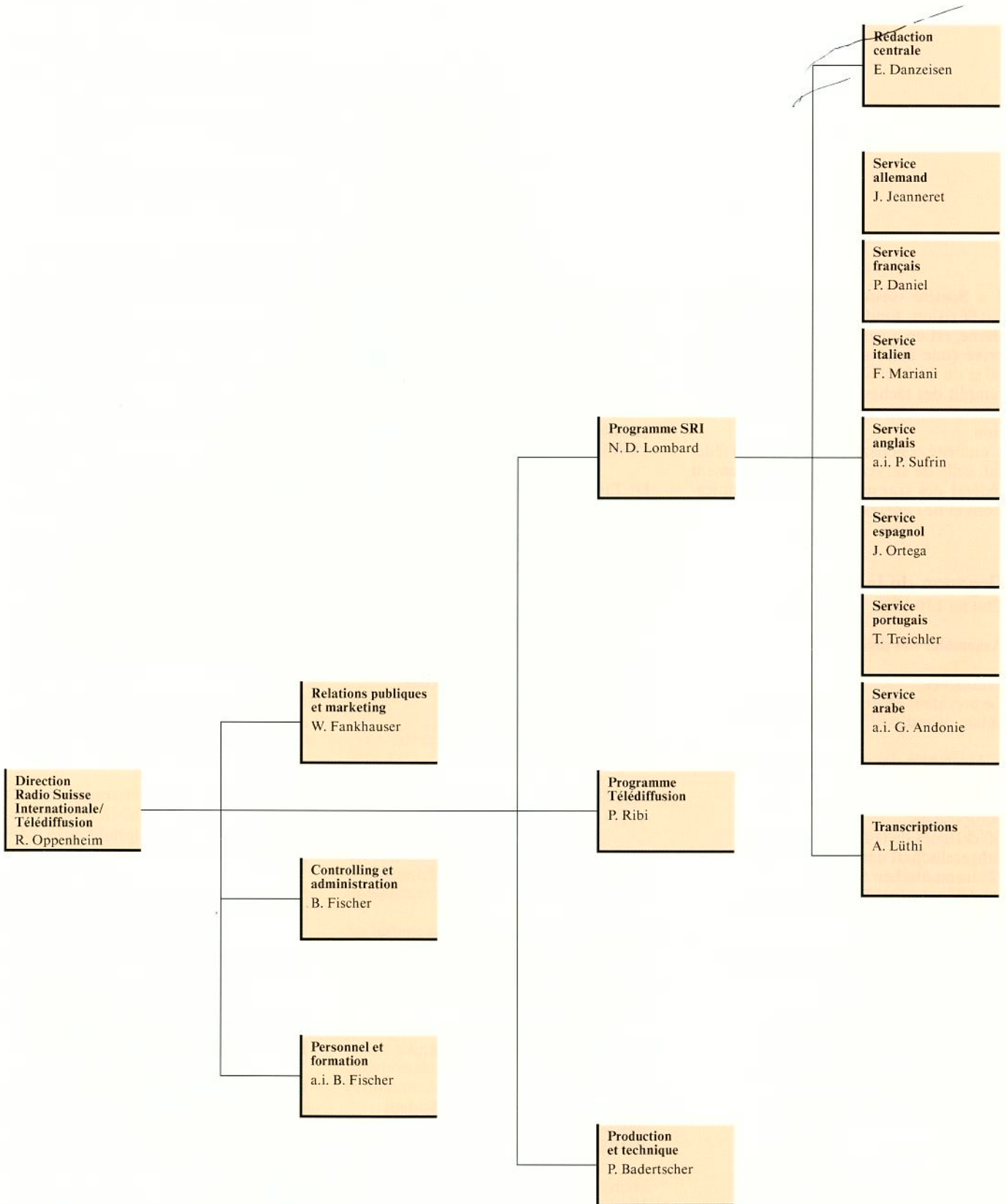


¹⁾ à partir du 1.1.92

Radiotelevisione della Svizzera italiana



Radio Suisse Internationale et Télédiffusion



La Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

La Société suisse de radiodiffusion et télévision, fondée le 24 février 1931 à Berne, est un organisme national de droit privé (une association régie par les art. 60 ss du Code civil). En cette qualité, elle remplit des tâches d'intérêt public sur la base d'une concession de la Confédération. L'autorité concédante est le Conseil fédéral, celle de surveillance le Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie.

Organes de la SSR

Etat au 1.10.1991

Assemblée des délégués

Présidence:

Le président central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision.

L'Assemblée des délégués est l'organe suprême de la SSR.

Elle comprend 144 délégués et se compose de:

60 délégués de la Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz,
30 délégués de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande,
20 délégués de la Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana,
10 délégués de la Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun,
3 délégués de la commission des programmes de Radio Suisse Internationale, et des
21 membres du Comité central.

Comité central

Président central

* Yann Richter, Neuchâtel

Vice-présidents

* Ernst Leuenberger, Sekretär des Kantonalen Gewerkschaftskartells, Nationalrat, Solothurn

* Dr. Franz Hagmann, Verwaltungsdirektor der Hochschule St. Gallen, RDRS, St. Gallen

Membres

Antoine Artho, ingénieur conseil, SRTR, Boncourt

Albin Cantin, adjoint de direction, SRTR, St-Aubin FR

Emilio Catenazzi, avvocato, CORSI, Morbio Inf.

Dr. Fidel Caviezel, a. Kanzleidirektor, CRR, Chur

* Anton Cottier, avocat, conseiller aux Etats, Fribourg

* Heidi Deneys, a. conseillère nationale, La Chaux-de-Fonds

Walter Fricker, Informationschef des Kantons Aargau, RDRS, Nieder-Erlinsbach AG

* Dr. Max Friedli, Generalsekretär SVP, Port

Rita Gassmann, Zentralsekretärin VHTL, RDRS, Zürich

Sergio Grandini, presidente Camera di commercio del cantone Ticino, CORSI, Maroggia

Albert Knechtli, directeur du centre vidéo DIP, SRTR, Genève

* Otto Largiadèr, alt Regierungsrat, Pontresina

* Pierre Moren, président central FSCRH, Sion

Paul Nyffeler, Direktionspräsident Basellandschaftliche Kantonalbank, RDRS, Seltisberg

Heinz Ramstein, Leiter der Versicherungsinformation, RDRS, Muri BE

* Dario Robbiani, giornalista, Comano

* Felix Rosenberg, Generaldirektor PTT, Frauenfeld/Bern

* Sonja Schmidt, Logopädin, Lausanne

Membres suppléants

Michel Clavien, chef du service de presse français du Canton de Berne, SRTR, Berne

Christian Fanzun, dipl. Ing. ETH, CRR, Chur

Prof. dott. Stefano Ghiringhelli, avvocato, CORSI, Bellinzona

Elios Giorgetti, direttore, CORSI, Cugnasco

* Dott. Mario P. Grassi, consulente economico, consigliere nazionale, Massagno

Dr. Josef Guntern, Vorsteher des Kant. Mittelschulamtes, RDRS, Sitten

* Arnold Isler, Journalist, Bern

* Dr. Viktor Jenny, Unternehmensberater, St. Gallen

Walter Joos, Redaktor, RDRS, Schaffhausen

France-Line Matile, journaliste, députée, SRTR, Lausanne

Josef von Matt, Buchhändler, RDRS, Stans

Gerhard Oswald, Journalist, Schwyz

Fritz Schneider, Regierungsrat, Solothurn

* Peter Sollberger, dipl. Ing., Direktor der Abt. Radio und Fernsehen, GD PTT, Bolligen

1 vacance

Experts

Tiziana Mona, Zentralpräsidentin des SSM, Grüningen

Yvette Rielle, présidente centrale FERTS, Lausanne

Directeur général

Antonio Riva, avocat

Vérificateurs des comptes

Konrad Brönnimann, Eidg. dipl. Bücherexperte, Muri BE

Roberto Bassi, perito contabile diplomato, Pregassona

Francis Pont, lic. HEC, Sierre

Suppléants

Peter Arn, mag. oec. Kantonsschullehrer, Küttigkofen

Dott. Désiré Genni, commercialista, Minusio

Jacques Pittet, directeur des Services industriels, Nyon

* nommés par le Conseil fédéral

Adresses de l'organisation institutionnelle de la SSR

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Case postale, 3000 Berne 15
Président central: Yann Richter,
Neuchâtel

Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz RDRS

Postfach, 8052 Zürich
Präsident: Dr. Franz Hagmann,
St. Gallen

Radio- und Fernsehgenossenschaft
Zürich RFZ, Postfach, 8042 Zürich
Präsident: Walter Joos, Schaffhausen

Radio- und Fernsehgenossenschaft
Bern RGB, Postfach, 3000 Bern 14
Präsident: Franz Hostettler, Fürsprecher,
Biel

Radio- und Fernsehgenossenschaft
Basel RFGB, Postfach, 4024 Basel
Präsident: Dr. Eugen Fischer, Basel

Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ORG, Postfach 215,
9006 St. Gallen
Präsidentin: Maja Schorta-Buchli, Chur

Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft IRG,
Postfach 4069, 6002 Luzern
Präsident: Gerhard Oswald, Schwyz

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR, Theaterweg 1,
7000 Chur
Präsident: Dr. Fidel Caviezel, Chur

Radio- und Fernsehgesellschaft
Aargau/Solothurn RFGAS,
Postfach 3608, 5001 Aarau
Präsident: Fritz Schneider,
Regierungsrat, Solothurn

Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande SRTR
Case postale 1275, 1001 Lausanne
Président: Antoine Artho, Boncourt

Société de radiodiffusion et de télévision du canton de Berne SRT-BE,
case postale, 2605 Sonceboz-Sombeval
Président: Jean-Pierre Wenger,
Sonceboz

Société de radiodiffusion et de télévision du canton de Fribourg SRT-FR,
case postale 808, 1701 Fribourg
Président: Laurent Passer, Givisiez

Société de radiodiffusion et de télévision du canton de Genève SRT-GE,
case postale 72, 1211 Genève 8
Président: Pierre-Michel Meier, Genève

Société de radiodiffusion et de télévision du canton du Jura SRT-JU,
case postale 63, 2900 Porrentruy
Président: Jean-Claude Guerdat,
Delémont

Société de radiodiffusion et de télévision du canton de Neuchâtel SRT-NE, case postale 130,
2300 La Chaux-de-Fonds
Président: vacant

Société de radiodiffusion et de télévision du canton du Valais SRT-VS,
case postale 2302, 1951 Sion-Nord
Président: Pierre-Noël Julen, Sierre

Société de radiodiffusion et de télévision du canton de Vaud SRT-VD,
case postale 540, 1000 Lausanne 17
Président: Jacques Pittet, Nyon

Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana CORSI
segretariato, casella postale,
6903 Lugano-Besso
Presidente: Prof. dott. Stefano Ghiringhelli, Bellinzona

Adresses de l'organisation professionnelle de la SSR

Direction générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision
Giacomettistrasse 3, case postale,
3000 Berne 15
☎ 031 43 91 11

Radio-télévision Palais fédéral
Christoffelgasse 3, case postale,
3001 Berne
☎ 031 22 91 21

Radio Suisse Internationale
Giacomettistrasse 1, case postale,
3000 Berne 15
☎ 031 43 92 22

Télédiffusion, Giacomettistrasse 1,
case postale, 3000 Berne 15
☎ 031 43 93 33

Radiodirektion DRS,
Güterstrasse 91, Postfach, 4024 Basel
☎ 061 34 34 84

Radiostudio Zürich, Brunnenhof-
strasse 22, Postfach, 8042 Zürich
☎ 01 366 11 11

Radiostudio Bern, Schwarztor-
strasse 21, Postfach, 3000 Bern 14
☎ 031 46 91 11

Radiostudio Basel, Novarastrasse 2,
Postfach, 4024 Basel
☎ 061 34 34 11

Fernsehdirektion DRS,
Fernsehstrasse 1-4, Postfach,
8052 Zürich
☎ 01 305 66 11

Fernsehen DRS, Fernsehstrasse 1-4,
Postfach, 8052 Zürich
☎ 01 305 66 11

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Ostschweiz,
Rorschacherstrasse 150,
Postfach 215, 9006 St. Gallen
☎ 071 25 11 26

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Innerschweiz,
Inseliquai 8, Postfach, 6002 Luzern
☎ 041 23 44 55

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Graubünden,
Theaterweg 1, Postfach, 7002 Chur
☎ 081 22 95 66

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Aargau/Solothurn,
Bahnhofstrasse 88, Postfach 3601,
5001 Aarau
☎ 064 22 76 55

Direction de la Radio-télévision suisse romande
6, Avenue de la Gare,
case postale 1275, 1001 Lausanne
☎ 021 20 59 11

Programmes de la Radio suisse
romande, Maison de la radio,
Avenue du Temple 40,
1010 Lausanne
☎ 021 318 11 11

Programmes de la Radio suisse
romande, Studio de Genève,
66, Bd Carl Vogt, 1205 Genève
☎ 022 29 23 33

Direction du programme de la
Télévision suisse romande,
20, Quai Ernest Ansermet,
case postale, 1211 Genève 8
☎ 022 29 33 33

Direzione della Radiotelevisione della Svizzera italiana
v. Canevascini,
casella postale, 6903 Lugano-Besso
☎ 091 58 51 11

Direzione dei programmi della
Radiotelevisione della Svizzera
italiana,
casella postale, 6903 Lugano-Besso
☎ 091 58 51 11